CHARLES FAROUX DECRIT LA VIGOUREUSE RENAISSANCE ITALIENNE — LIRE CI-DESSOUS LE PREMIER ARTICLE DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

PARIS-TOURS 1950
toujours 250 km...
MAIS FIN DE PARCOURS
vallonnée !
(Lire l'art. de **Jean Garnault** en rubr. Cyclisme)

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN — *Elans* — DU SPORT

9 fr. — MARDI 14 FEVRIER 1950 — 5e ANNEE — N° 1200

10, Fg MONTMARTRE, PARIS (9e) — TAITBOUT 70-80 ET LA SUITE — CORSE AFRIQUE DU NORD 10 FR.

PETITES ANNONCES : TAITBOUT 73-40, 41, 42 — SERVICE VENTE : PROVENCE 37-18 — COMPTE POSTAL : 4.237-93

LE DÉPART DU «TOUR 50»
a été donné hier par
JACQUES MARINELLI...
(LIRE EN SIXIEME PAGE)

4/10 DE SECONDE ENTRE DAGMAR ROM, BLONDE AUTRICHIENNE VICTORIEUSE et notre LUCIENNE SCHMITT, troisième !

PIERRE ABOUT CABLE D'ASPEN

Seule la Française réussit à s'intercaler entre les Autrichiennes dont la supériorité a éclaté

REVANCHE PEUT-ÊTRE DANS LE SLALOM GÉANT DES HOMMES, AUJOURD'HUI

ASPEN. — La charmante et blonde Autrichienne Dagmar [Rom] a donc enlevé le slalom spécial féminin talonnée par sa compatriote Trude Beiser, gagnante à Saint-Moritz en 1948 du combiné défunt... Mais notre Lucienne Schmitt est troisième; qui mieux est, troisième à 4/10 de seconde seulement de la première, à 2/10 de la seconde !

1'29"6/10, 1'29"8/10, 1'30". Pouvait-on souhaiter une lutte plus serrée ?...

(Lire la suite page 3, rubrique Ski)

LA CHAMPIONNE DU MONDE EST UNE PIN-UP !

L'Autrichienne Dagmar Rom, championne du monde universitaire 1947, vient de remporter le slalom géant sur les pentes d'Aspen. Agée de 21 ans, Dagmar est une superbe pin-up blonde aux yeux bleus, actuellement étudiante à Innsbruck.

Dagmar Rom n'avait guère « brillé » cette année, mais elle avait une excuse majeure : son fiancé, Egon Schopf, le célèbre champion, lui interdisait la compétition !

En enlevant le titre mondial, Dagmar a remercié d'une façon élégante son fiancé d'avoir levé l'interdiction. Pour ne pas être en reste, Egon Schopf, l'idole des Autrichiens, fera-t-il aussi bien que la jolie Dagmar ?

AVIS UNANIME DE TOUS LES TECHNICIENS

JAMES COUTTET *l'homme à abattre !*

Mais quatre autres favoris dans le slalom géant : Pravda (Autr.), Erikssen (Norv.), Colo (It.) et Oreiller (Fr.)

(De notre envoyé spécial)

ASPEN. — Patatras ! Avec les chutes de neige qui menacent de se ...ger toute la semaine on en arrive à se demander si les résultats ...uxième titre mondial mis en compétition, celui du slalom géant ...in, seront vraiment réguliers !

Comme pour les femmes, en effet, le personnel insuffisant ne per... pas un damage sérieux de la piste. De ce fait le tirage au sort, ... seulement douze heures avant le premier départ de l'épreuve, ... une importance énorme et ... primordiale, ce qui est émi...ent regrettable.

...répartira bien les concurrents ...is groupes de valeur décrois... Mais à l'intérieur de chacun ...s groupes, ou, pour mieux dire ...emier groupe, lequel comprend ...quement le vainqueur, les pre...

Les Français se préoccupent fort de l'état de la neige et mettent tous les atouts dans leur jeu en préparant deux paires de ski, l'une souple, l'autre dure

...à descendre passeront où ils ...ont tandis que les autres se... irrésistiblement conduits dans ...llons creusés par leurs heureux ...écesseurs.

Robert Faure inquiet

...t après avoir fait la reconnais... de la piste avant la course de... que Robert Faure nous fit ... déclaration :

...Je suis inquiet. Lors de la réu... du tirage au sort, les Euro... ont dû se battre pour limi... les prétentions des Canadiens et Américains qui s'efforçaient de ... beaucoup trop de leurs natio... dans le premier groupe. Ici c... ...ure que nous sommes poin... ...r par plaisir, ou même or... ...eur. Nous pensons bien qu'on

Ce fut Georges Panisset qui farta les skis de nos championnes avec la paraffine tandis que les hommes attendront ce matin pour les leurs.

...peut faire plaisir à toutes les ...s. Pourtant on doit bien s... ...er que notre seul désir est ...urer la régularité de la course ... piste telle que vous l'avez ...medi, l'ordre des départs avait ...oup moins d'importance car ...vingt ou trente passages, rien ...t bougé. Mais après les chutes ...elles il n'en sera pas du tout ...même chose. Nous avons donc

(Lire la suite page 3, rubrique Ski)

Hier, au Palais des Sports, calme ambiance

Bonne mais indolente victoire de WILSON qui s'est contenté d'une décision AUX POINTS sur STEPHAN OLEK

Le vieux lion Medina rugit et Josseau médiocre largement surclassé pour le titre des coq !

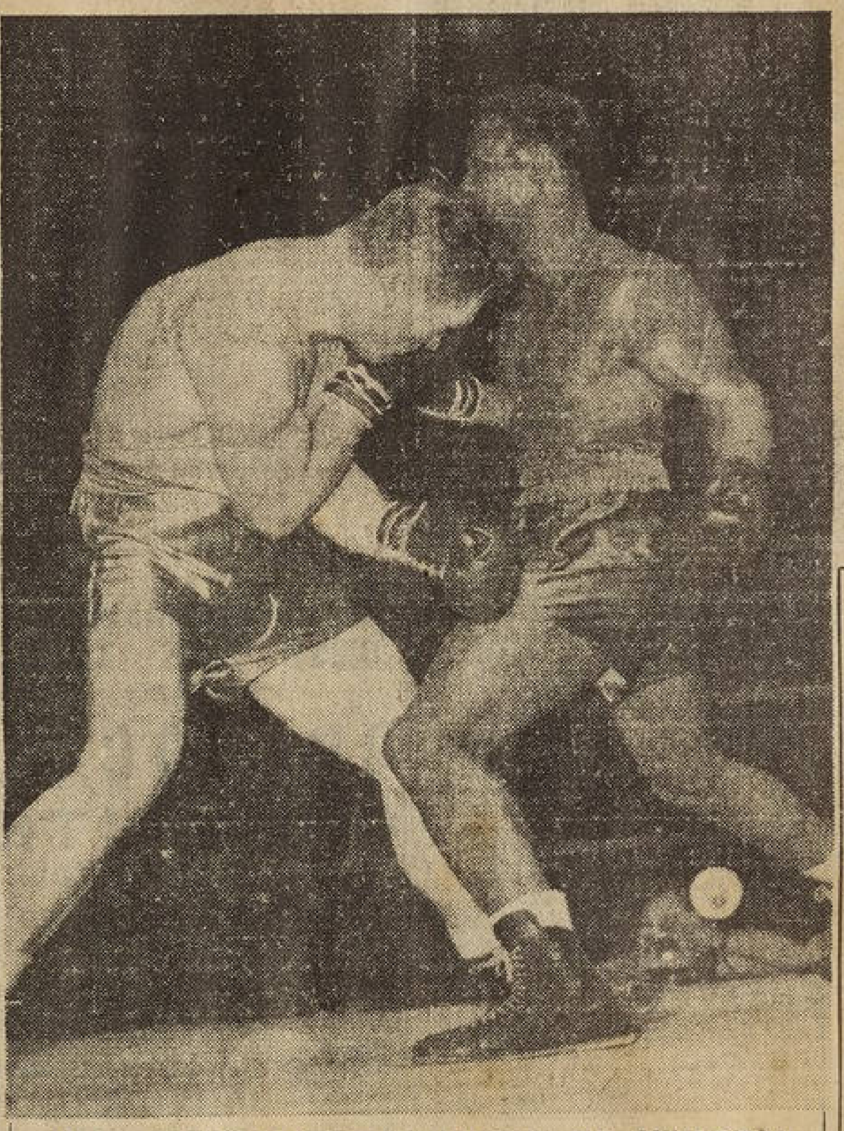
BAHRI AVAIT GAGNE, SCANDALEUSE DECISION EN FAVEUR DE BAOUR

8x3 (légers) : **Rosselini** b. **CAULET**, k.o. 2e ; **DEHAYE** b. **Marti III**, pts. — 15x3 (Champ. de France des poids « coq ») : **Médina** b. **JOSSEAU**, pts. — 10x3 (lourds) : **WILSON** b. **Olek**, pts; (légers) : **BAOUR** b. **Bahri**, pts.

Théo Médina et Aaron Wilson furent les vainqueurs des deux principaux combats de la réunion d'hier soir au Palais des Sports. Le poids coq gitan et le poids lourd américain obtinrent chacun la décision aux points, mais nous avons préféré la hargne du champion chevronné qui fit l'impossible pour vaincre avant la limite à l'indolence du second qui parut se contenter d'un succès net, sans doute, mais qui aurait pu être décisif. Et pourtant que de possibilités chez ce magnifique, rapide et jeune poids lourd. Mais Wilson ne fit pas preuve hier de cette étonnante vitesse d'exécution qui lui permit tout récemment encore de battre l'Anglais Don Cockell par k.-o. Certes Stephan Olek est résistant et il se montra, tout au moins au début, beaucoup plus décidé qu'on ne pouvait le croire. Mais il fut par la suite contraint de se réfugier dans l'obstruction, notamment au cours des 7e et 8e reprises assez pénibles, dos aux cordes, sous un feu de directs et de crochets que tira Wilson avant de retomber dans une sorte d'inhabituelle indolence. Il semble bien qu'à ces moments un Wilson forçant son action aurait pu conclure.

Georges PEETERS.

(Lire la suite page 2, rubrique Boxe)



UNE PUISSANTE ATTAQUE DE WILSON

C'est la huitième reprise, Wilson est parti à l'attaque, son crochet gauche a été bloqué par Olek, mais le droit de l'Américain arrivera à la face de son adversaire.

UN COURT-CIRCUIT

INCENDIE à Colombes !

Des vestiaires, la tribune de presse et une partie des divisions 3 et 4 endommagées : plusieurs millions de dégâts.

Hier matin, vers 5 heures, un employé du gaz qui allait prendre son service aperçut des flammes qui s'échappaient par les ouvertures des locaux situés sous la tribune d'honneur du Stade Olympique.

Immédiatement alertés, les pompiers parvinrent à limiter les dégâts. Toutefois ceux-ci s'élèveraient à plusieurs millions. Ont soufferts particulièrement, les vestiaires du Racing Club de Paris et la tribune de presse. Les installations téléphoniques de cette dernière, en effet, ont été détruites. Quatre à cinq cents places des divisions 3 et 4 sont également inutilisables.

Les dirigeants du R. C. F. se sont mis immédiatement en rapport avec ceux de la Fédération Française de Rugby et toutes les dispositions seront prises pour que le match France-Angleterre ne souffre pas de ces destructions.

L'origine de l'incendie serait due à un court-circuit.

VOYAGE A TRAVERS LES USINES ITALIENNES

I. La vigoureuse renaissance transalpine : « FIAT, TERRE, MER, CIEL »

Une grande enquête de CHARLES FAROUX

DEMAIN, IIe ARTICLE : *LES ASPECTS d'une grande usine moderne :* FIAT

TURIN. — Pour le visiteur, dans le temps présent, de l'Italie du Nord, et singulièrement Piémont et Lombardie, l'impression qui se propose avec le plus de force est d'une remarquable puissance de redressement et de création. Turin, Milan, grandes cités, ont subi de nombreux bombardements, par centaines et centaines, au moment où les bombes atteignaient une énorme puissance destructrice. Elles ont retrouvé, l'une, tout son caractère, l'autre, toute sa grandeur. Comparaison qui n'est point à notre avantage : chez nous, deux expériences de reconstruction, trop longtemps après la Libération, ont commencé qui autorisent bien des espoirs : Amiens et Orléans. Elles se développent rapidement. Cependant, Turin et Milan, qui avaient souffert davantage, ont à peu près achevé la besogne ; ce sont deux agglomérations de loin plus importantes que nos deux cités témoins, où Rouen, Caen, Nantes, Lisieux, Saint-Nazaire — et tant d'autres, hélas ! — veulent trouver une raison de croire.

C'est une première infériorité du dirigisme que sa lenteur d'entrée en action. En 1939, bien loin d'aller vers un accroissement rapide de nos productions, nous concevons un plan — déjà ! — qui fera de notre pays, à partir de 1943, un producteur sans égal. On sait ce qui advint. La même erreur se retrouve à la base de nos concepts de reconstruction. On n'a pas vraiment démarré encore; Stuttgart est, à peu près, reconstruit. Dans l'Italie du Nord, la différence s'accuse davantage encore.

Ceux qui prétendent tout expliquer avec des mots répétent ici : « L'Italien est un bâtisseur-né ». Combien l'explication est insuffisante ! Mis à part notre service des Ponts et Chaussées, auquel on ne tressera jamais assez de couronnes, ce qui a manqué à ce pays, ce n'est point la volonté de travail des individus, mais une volonté ferme, un commandement assuré. N'est-il pas surprenant que notre agriculture emploie actuellement un si grand nombre de Transalpins, dont les patrons proclament volontiers les qualités de travail ?

Près de moi, quelqu'un prétend que si le travailleur italien, piémontais ou lombard, a conservé l'amour de la tâche, c'est parce qu'il a moins connu le règne de la machine. Incroyable erreur, révélatrice d'un préjugé. Tout au contraire, l'Italie du Nord est beaucoup plus mécanisée que n'importe quelle région française ; mieux même, elle a su se créer une industrie remarquable de la machine-outil, elle nous offre des établissements d'un caractère très moderne, qui ne trouvent de commune mesure que chez ceux de l'Atlantique.

J'ajoute enfin, qu'à travers tant d'activités, électriques ou mécaniques, agricoles ou industrielles, on rencontre le témoignage le plus vigoureux de la volonté de renaissance chez ceux de l'automobile. C'est Fiat qui sort 400 voitures par jour, et c'est aussi, dans les plus modestes officines de mécanos, quelque construction nouvelle où une équipe d'une demi-douzaine d'ouvriers met toute son âme ; c'est Pirelli et son organisation puissante ; ce sont maintes entreprises d'équipements où se rencontre le même amour du travail bien fait.

Comment se fait-il alors, demande-t-on, que l'Italie connaisse, elle aussi, un malaise ouvrier et certaines difficultés sociales ? Comment concilier ce que vous venez de dire avec le fait que des grèves se manifestent et que, dans l'ensemble l'ouvrier d'usine italien assure moins d'heures de travail ? Nous en découvrirons les raisons chemin faisant...

(Lire la suite p. 2, rubr. Automobile)

AVANT LES RENCONTRES CONTRE RENNES ET STRASBOURG

La perte (momentanée) de Lechantre et Walter n'inquiète pas les dirigeants du L.O.S.C. qui vont jouer la carte Sommerlinck

Le « *choc psychologique* » *de Bordeaux peut faire des Lillois d'irrésistibles et brillants champions de France*

(D'un de nos envoyés spéciaux **Fernand ALBARET**)

BORDEAUX. — Savez-vous ce qu'ont fait les dirigeants du LOSC dès qu'ils eurent quitté le stade municipal de Bordeaux ? Ils téléphonèrent à Lille pour demander ce qu'avaient fait les juniors.

« Gagné... 20-0 », leur fut-il répondu.

Alors MM. Henno, Lemaire, Veroone et Kretzchmar se mirent à table et dinèrent de fort bon appétit.

Quelques heures plus tard, alors que les joueurs avaient quitté l'Ambassy après avoir créé une ambiance de tonnerre, nous fêtions au Toki-Ona l'anniversaire de Mme Henno. Et, coupe en main, nous écoutâmes le président du LOSC. Il commença par une histoire de cheval.

« Quand vous avez un cheval difficile à monter, si vous le maintenez au mors de bride et vous restez en selle. Mais si vous lâchez le mors de bride pour le mors de filet, vous êtes soudain désarçonné. Voyez-vous, même quand vous pensez que tout va être facile, il ne faut jamais desserrer la pince. Sinon...

— *Et alors ?*

— Eh bien, cette petite histoire n'est autre que celle de l'équipe du LOSC. La pince desserrée, c'est la chute de Montpellier.

« C'était commettre une erreur que de dire au berger d'emmener son troupeau. Cette erreur commandait une réplique immédiate, une sorte de CHOC PSYCHOLOGIQUE. Le match d'aujourd'hui nous a permis d'opérer. Et l'équipe est à nouveau dans la bonne foulée. »

(Lire la suite page 8)

QUELLE MOUCHE A PIQUÉ LES SELECTIONNEURS DE LA F.F.R. ?

MERQUEY, NOUVELLE IDOLE DÉJA RENVERSÉE !

La désignation de Lauga au centre et le rappel de Pilon à l'ouverture n'expliquent pas cette décision... ahurissante !

LASAOSA tombé en disgrâce (pourquoi ?) DUFAU revient...

On me dit — qui nous préservera un jour des mauvaises langues ? — que les sélectionneurs de la FFR, au moment où ils se consultaient pour former l'équipe de France de rugby qui rencontrera, le 25 février à Colombes, celle d'Angleterre, ont tout d'abord décidé de chercher comment ils pourraient dresser contre eux l'opinion. Je ne leur ferai pas l'injure de croire qu'ils aient réellement nourri un si noir dessein, ni qu'ils prennent plaisir à semer la révolte dans le monde du rugby, étrangement paisible ces temps-ci.

Pourtant les apparences leur sont défavorables à l'extrême. Par milliers, les amateurs de rugby — sélectionneurs d'occasion qui ne s'ignorent pas ! — se sentent gagnés par une sainte colère en apprenant que Merquey est éliminé. C'est bien la décision la plus inattendue !

Le sort des idoles veut qu'elles soient renversées. D'accord. La nouvelle et jeune vedette de l'équipe de France n'y a pas échappé. Mais il n'était venu à l'idée de personne — les sélectionneurs mis à part, bien sûr ! — qu'elle serait si tôt frappée, dans sa gloire naissante.

Le XV de France

Ar. : **Arcalis** (CA Brive); 3/4 : **Simon** (Castres Ol.), **Lauga** (RC Vichy), **Dizabo** (Racing CF), **Pomathios** (Lyon OU), 1/2 (o) **Pilon** (CA Périgueux), (m) **Dufau** (Racing CF); av. : **Matheu** (Castres Ol.), **Basquet** (SU Agen), **Prat** (FC Lourdes); **Bonnus** (RC Toulon), **Aristouy** (Section Pal.); **Ferrien** (Stadoceste Tarbais), **Pascalin** (Stade Montois), **Biénès** (US Cognac)

Rempl. : **Merquey** (RC Toulon) **Lasaosa** (US Dax) **Lacrampe** (AS Béziers) **Hericé** (CA Béglais), **Martin** (Section Paloise).

Objection non valable !

Les explications reçues ne me convainquent pas de la sagesse de cette décision : « Attention ! Mer-

Georges DUTHEN.

(Lire la suite page 4, rubr. Rugby XV)

COUP DUR pour l'U.S. Bergerac !

La victoire d'Albi sera-t-elle homologuée ?

(Lire en rubrique Rugby XV l'article de Louis FERDINAND)

1900-1950 - Ce demi-siècle a consacré le prestige mondial du Carburateur Solex. Il tient en trois mots : Puissance, Qualité, Satisfaction.

PUISSANCE ? Celle de l'Equipe Solex (Cadres, Employés et Ouvriers, Stockistes ou Agents) dont la stabilité et la valeur se résument par :
★ PRÉSENCE MOYENNE DES CADRES ET EMPLOYÉS : 27 ANS.
★ COLLABORATION MOYENNE AGENTS OU STOCKISTES : 20 ANS.

QUALITÉ ? Des centaines de brevets déposés depuis 1904. Précision et interchangeabilité des pièces garanties par le Micromètre Pneumatique Solex. Invention et diffusion du Starter, du Régulateur incorporé, de l'Etanchéité totale, etc...

SATISFAIRE ? Grâce au réseau d'Agents dans le monde entier et aux Techniciens et Laboratoires Solex mis au service des Constructeurs. Résultat : 90 % de notre Production Automobile équipée par SOLEX. En 1949, plus de 100.000 Automobilistes ont remplacé leur carburateur d'origine par le plus récent SOLEX.

DONC... CONFIANCE EN

SOLEX

GOUDARD & MENNESSON - NEUILLY-SUR-SEINE - MAI. 63-71 (20 LIGNES)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AUTOMOBILE

Charles FAROUX — LA VIGOUREUSE RENAISSANCE ITALIENNE DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

(Suite de la première page)

LA « Fiat » quatre lettres initiales des mots « Fabbrica italiana automobili Torino) n'a pas à être présentée. Il s'agit d'une entreprise qui occupe dans l'histoire automobile une place éminente et glorieuse. La « Fiat » a remporté en épreuves publiques des succès sans nombre ; elle a fourni des ingénieurs au monde entier ; elle a créé une école mécanique à base de beauté, de logique, d'harmonie. Créée sous sa forme actuelle par le célèbre Giovanni Agnelli (après le premier groupe des « Garages Riuniti »), elle a successivement englobé toutes les applications de la locomotion terrestre, de l'aéronautique, de la navigation. D'où naquit le slogan bien connu : « Fiat, Terre, Mer et Ciel ».

Trust vertical, comme on dit. Entendons par là que Fiat contrôle la sidérurgie et la métallurgie générale comme la mécanique, et maintes fabrications d'équipements comme de nombreuses sources d'énergie. L'homme de la rue, en Italie, répète volontiers : « Ici, tout est Fiat, même les pharmacies. »

Etat dans l'Etat ? Peut-être... mais qui présente cette rare caractéristique, aujourd'hui, de n'être point nationalisée. Ceci veut dire que la Fiat paie des impôts comme des charges sociales dont on dira l'importance ; ceci veut dire que la Fiat va bien au-delà de ses obligations, comme on le verra : et ceci veut dire aussi qu'à tous les échelons de la hiérarchie tous se sentent membres d'une même équipe, solidaires dans l'effort, responsables vis-à-vis de leurs camarades, et non pas seulement fonctionnaires d'un Etat aveugle et lointain. Créer un monde nouveau et meilleur, disait un Américain, c'est, toujours, une tâche difficile et de longue haleine. C'est qu'il importe, en effet, de résoudre d'abord deux problèmes connexes et compliqués, dont le premier consiste à supprimer la lutte des classes à l'intérieur des nations, le second étant d'éliminer entre nations les conflits idéologiques ou économiques. A tout bien considérer, l'un et l'autre problèmes sont, d'abord, de nature économique.

LE domaine des activités de la Fiat nous l'avons dit, est immense. A Turin, en dehors de l'usine du « Lingotto », où s'épanouissait déjà la grandeur acquise, on a construit un établissement considérable, Mirafiori, qui pourrait recevoir toute la population de la province : dans le seul atelier central avec ses 200.000 mètres carrés, on pourrait recevoir toute la population de la capitale du Piémont. A Mirafiori seulement, on emploie 22.000 travailleurs, travaillant en deux équipes et l'ensemble de l'organisation Fiat fait appel à 60.000 ouvriers. Aux deux usines qu'on vient de dire, s'ajoutent successivement la Minière Fiat (11.000 hectares des Alpes piémontaises) les Forges Fiat (Turin et Avigliona), les Aciéries Fiat, la Fonderie Fiat, l'usine de Florence, la Fiat Ferroviaire (matériel de chemins de fer, trams trolleybus), la Fiat rurale, la Fiat maritime (avec l'établissement d'unités Diesel de 40.000 chevaux), la Fiat aviation, les départements d'appareils frigorifiques, la production d'essences, de gasoils, de lubrifiants, etc.

Entreprise colossale à la vérité...

(A suivre.)

A PAU, LE 10 AVRIL LE 1er GRAND PRIX

L'AC Basco-Béarnais vient de publier le règlement de son Grand Prix qui, chaque année, ouvre en France la saison internationale.

Le Grand Prix de Pau, placé sous le patronage de « L'Equipe », aura lieu le 10 avril — lundi de Pâques — sur l'habituel circuit tracé dans la ville, dont le développement est de 2 km. 769 et que les concurrents auront à parcourir 110 fois, soit une distance totale de 304 km. 590.

Seules seront admises les voitures relevant de la formule n° 1 : 1.500 avec compresseur et 4 litres 500 sans compresseur. Deux séances d'entraînement auront lieu les 8 et 9 avril.

— Marseille a renoncé, pour son circuit de vitesse qui aura lieu le 19 mars, aux voitures de forte cylindrée relevant de la formule n° 1. Le circuit de Marseille sera ouvert aux voitures de la formule n° 2 — 500 cmc avec compresseur et 2 litres sans compresseur — et sera disputé en deux manches.

le seul ANTIVOL automatique POUR AUTOMOBILES
• Coupe l'allumage • Bloque la direction • Position de Garage
ANTIVOL NEIMAN 51, AVENUE DE NEUILLY

LES PRIX DE VENTE, PAR ZONE, DU SUPERCARBURANT

	ZONE A	ZONE B	ZONE C	ZONE D	ZONE E	ZONE F	ZONE G	ZONE H	ZONE J	ZONE K	ZONE L	ZONE M
	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs	francs
1° Au consommateur, prix détail (producteurs, à la pompe)	5.080	5.110	5.140	5.160	5.180	5.210	5.260	5.280	5.310	5.350	5.400	5.450
2° Aux pompistes libres, en vrac, franco installations de l'acheteur	4.703	4.732	4.761	4.781	4.800	4.829	4.878	4.898	4.927	4.966	5.015	5.063
3° Aux pompistes de marque, franco installations de l'acheteur	4.723	4.752	4.781	4.801	4.820	4.849	4.898	4.918	4.947	4.986	5.035	5.083

Le pompiste débite pour 1.000 fr. d'essence...

Il est de ces initiatives prises dans la vie courante qui méritent d'être signalées à l'attention et répandues.

Un automobiliste s'arrête devant une pompe.

« Vingt litres d'essence, s'il vous plait.

— Oui, monsieur »

Et tandis que la pompe automatique débite la quantité demandée, le préposé s'adresse au client :

« Vingt litres, cela fait 936 fr. En voulez-vous pour 1.000 fr ? Le compte serait rond et je n'aurais pas de monnaie à vous rendre. »

Sur un geste approbateur, le pompiste verse dans le réservoir de la voiture 21 litres 35 centilitres et empoche les 1.000 francs.

Le client, qui n'a pas eu à attendre l'appoint a gagné du temps et s'en va satisfait.

Bien entendu, cette opération ne peut être faite qu'à l'aide d'une pompe automatique. — M. H.

MIS EN VENTE DEMAIN...

LE SUPERCARBURANT DOIT ÊTRE COLORÉ

La vente du supercarburant est donc officiellement autorisée à partir du 15 février à zéro heure. Ainsi en dispose l'arrêté pris en commun par les ministres des Finances et de l'Industrie et du Commerce et publié au « Journal officiel » du 12 février. Cet arrêté fixe les prix « maximums » de vente au détail, suivant les zones de prix mises en vigueur lors de la dernière augmentation du prix de l'essence et dont nous avons, à l'époque, publié la liste (1).

Ainsi qu'il avait été indiqué, le prix du supercarburant est, quelle que soit la zone, supérieur de 5 fr. par litre à celui de l'essence ordinaire C'est-à-dire qu'il varie de 50 fr. 80 (zone A) à 54 fr. 50 (zone M) et est de 51 fr. 80 dans le département de la Seine (zone E).

Qu'est le supercarburant ?

D'après la définition donnée par un autre arrêté, du ministre de l'Industrie et du Commerce et du ministère de l'Agriculture celui-là, publié au même J. O., c'est un mélange d'hydrocarbures pouvant en outre contenir des alcools (méthylique, éthylique ou autres), des liquides carburants, des lubrifiants, des antidétonants.

Les hydrocarbures peuvent être d'origine pétrolière ou schistière, issus de la houille ou par synthèse.

L'indice d'octane ne doit pas être inférieur à 78 et la teneur en « plomb tétraéthyle » ne doit pas être supérieure à 0.4 pour mille.

Ainsi, le champ paraît large quant à la composition. En fait, il ne s'agit, pour le présent, que d'un mélange d'essence (75 %) d'alcool (15 %) et de benzol 10 %).

Le supercarburant doit être teinté

L'arrêté ci-dessus précise que le supercarburant doit posséder une coloration telle qu'il puisse être à première vue différencié du carburant auto et de l'essence aviation

Nous reverrons donc les pompes roses, bleues, que nous avons connues avant guerre.

Précaution utile

J'ai déjà dit que moins détonant que l'essence ordinaire du commerce, le supercarburant présente pour certaines voitures de réels avantages. Mais il contient ensemble 25 % d'alcool et de benzol, deux produits qui sont de puissants solvants de l'huile et ont, par conséquent, l'inconvénient de sécher les hauts de cylindres et les soupapes. Il est donc, avec le supercarburant, plus utile que jamais, voire indispensable, d'ajouter à l'essence une bonne dose de superlubrifiant.

Marcel REICHEL.

(1) Voir *L'Equipe* du 7 décembre 1949.

L'A.C. du Nord va fêter son cinquantenaire

L'AC du Nord, aux destinées duquel préside M. Marcel Leclercq, célébrera son cinquantenaire le 10 mars prochain. Un déjeuner place sous la présidence du ministre des Travaux Publics, des Transports et du Tourisme et du ministre belge des Communications, réunira de nombreuses personnalités à la Chambre de Commerce de Lille. Le soir, une soirée de gala sera donnée à l'Opéra de Lille.

A l'occasion de son cinquantenaire, l'AC du Nord a édité une luxueuse plaquette « 1900-1950 » qui retrace la vie de la grande association au cours de son demi-siècle d'existence

MOTO

La saison de motocross s'ouvre dimanche à Romainville

L'ASM revendique, à juste titre, l'honneur d'avoir introduit le motocross en France, en organisant la première compétition le 18 février 1946 à Piscop. Ce sera donc un anniversaire que marquera dimanche l'ouverture de la saison par le Motocross organisé au Fort de Romainville, à l'ASM, et réservé à ses membres.

Or, parmi ceux-ci figurent les meilleurs spécialistes français de la spécialité : Verrechia (champion de France 1949) ; Brassine, Ladevèze, Perlin, Prieur, etc., etc...

AIR

La Grande-Bretagne adapte, elle aussi son industrie aéronautique à ses débouchés

En dépit des succès remportés dans le domaine international par certains de leurs avions et par la plupart de leurs propulseurs, les Britanniques sont contraints de réduire le volume de leur industrie aéronautique.

Mr Masefield, directeur de la compagnie de transport par air B.E.A.C., qui est chargée des services continentaux, vient de déclarer que son entreprise renoncerait à remplacer l'avion léger Dragon « Rapide » que les Anglais utilisent depuis plus d'une dizaine d'années, et qu'elle se contenterait d'une flotte plus réduite en types de matériel sinon en nombre d'avions.

C'est ainsi que le programme de la BEAC comporte dorénavant des Airspeed « Ambassador » de 49 places, qui seront utilisés sur Londres-Paris, Londres-Amsterdam, Londres-Copenhague et pour toutes liaisons avec le continent. Sur les plus longs parcours, le « Viscount » quadriturbine remplacera les « Vicking » actuels. Sur les petits parcours, un « Marathon » modifié pour lui permettre d'utiliser des petits aérodromes succédera aux « Rapide ». Ainsi, avec trois types de matériel, la BEAC compte assurer l'ensemble de ses services métropolitains et continentaux.

La déclaration de Mr. Masefield a été l'occasion pour la presse britannique de commenter la situation de l'ensemble de l'industrie aéronautique d'outre-Manche. Déjà le gouvernement a réduit les séries de quadrimoteurs « Hermes » et bimoteurs « Valetta » que la RAF avait commandés pour son Air Transport Command. Faute de crédits, l'Armée de l'Air anglaise préfère concentrer ses efforts sur la chasse et réduire la part qu'elle consacrait au transport En ce qui concerne l'aviation commerciale, là aussi a été décidé d'abandonner une version du quadrimoteur Bristol 175 qui devait être équipé de moteurs à mouvement alternatif pour ne conserver que les avions propulsés par turbines à hélice « Proteus ».

Toutes les grandes firmes de construction aéronautique britanniques : Short, Bristol, Handley Page Hawker ont réduit leurs effectifs et s'apprêtent encore à les réduire, de manière à amener les moyens de production à un niveau correspondant aux besoins exprimés par les utilisateurs militaires et civils.

Au cours des hostilités, l'industrie aéronautique britannique occupait près de 2 millions de personnes Aussitôt après la démobilisation ce chiffre est tombé à moins de 150.000 pour remonter, il y a deux ans, à 180.000. Grâce à la qualité des prototypes construits, grâce à leur suprématie en matière de réacteurs et de turbines à hélice, les Britanniques ont exporté leur matériel aérien dans le monde entier. Les Etats-Unis et la France ont acheté la licence du réacteur « Nene », les Russes ont acheté ce même réacteur pour équiper leurs cellules ; tous les pays d'Europe occidentale et la plupart des nations d'Amérique latine ont acquis des avions de combat britanniques. Aujourd'hui, le marché arrive à saturation et il est vraisemblable qu'au cours des années à venir l'ensemble des moyens de production aéronautique finira par compter moins de 100.000 personnes. C'est qu'avec l'accroissement constant du prix de la production aéronautique on commence à se rendre compte partout dans le monde que cette industrie ne constitue pas une fin en soi et qu'elle doit être adaptée exactement à son marché.

Paul GAUTHIER.

SOUS LES AILES

• *Coup sur coup deux membres d'équipage ont été « aspirés » par l'ouverture intempestive d'une porte au cours d'un vol. Le premier a été précipité dans le vide. Le second, miraculeusement retenu par le pied, a pu être sauvé. L'accident rappelle celui qui était survenu voici deux ans, au navigateur d'un « Constellation ». Alors que, monté sur son escabeau, le navigateur effectuait une visée astronomique, le plexiglass de l'astrodome avait été arraché et le navigateur aspiré par le « vide relatif » qui règne à 6.000 mètres, était tombé en mer. Depuis, une ceinture a été installée sur tous les astrodomes. Les deux accidents d'avant-hier laissent à penser que le verrouillage des portes donnera lieu à de sévères vérifications.*

• *Le commandant Neville Duke, chef pilote chez Hawker, va s'attaquer cette semaine au record de vitesse sur Londres-Le Caire. La machine utilisée est un Hawker « Fury ». Une étape à Malte est prévue pour le ravitaillement en essence. On sait que l'année dernière le même pilote avait parcouru la distance Londres-Rome en 2 h. 31 minutes et la distance Londres-Karachi en 15 h. 20 minutes. Le Hawker « Fury » est propulsé par un moteur Bristol « Centaurus » de 3.400 CV.*

• *La nuit dernière, près d'Albuquerque dans le Nouveau-Mexique, trois experts des questions atomiques ont trouvé la mort dans un accident d'avion C'est au Nouveau-Mexique que sont essayés la plupart des engins radioguidés de l'USAF.*

• *Le 7 mai, l'Aéro Club de la Sarre organise, en liaison avec le Club Aérien de Paris, un meeting auquel participeront quelques pilotes réputés, dont Marcel Doret.*

HALTÉROPHILIE

Un beau match Paris-Province au Critérium National

Les éliminatoires régionales terminées, la finale du Critérium national organisé par la FFCH sous le patronage de L'EQUIPE aura lieu dimanche à Nantes. Elle doit donner lieu, outre de belles performances individuelles, à un match serré entre Paris et la Province.

Pour une fois, la supériorité parisienne semble bien compromise. Douze régions seront présentes auxquelles viendront s'ajouter les athlètes d'Algérie et d'Oranie. La Provence, l'Alsace, les Pyrénées et les Flandres possèdent des hommes de valeur tels les Maret, Sentenac, Dochy, Marchal, Duverger, Eckhoult, qui peuvent prendre le meilleur sur les Parisiens Picard, Soleilhac, Insermini, Etienne, etc

CHAMPIONNAT DE PARIS, org. par la FSGT, à Levallois. — Coq : 1. Marquet, Levall. Sp., 207 kg 500 ; Plume : 1. Lacroix, Levall. Sp. 237 kg. 500 ; Légers : 1. Jacques, Hisp. Sp., 250 kg. ; Moyens : 1. Lachoque, US Méri. 282 kg. 500 ; Mi-lourds : 1. Lang, ACBB, 285 kg.

MONTROUGE ET ENGHIEN SUR LE TAPIS VERT. — A la suite d'un malentendu, les équipes de Montrouge et d'Enghien tirèrent chacune chez elle, alors que le match les opposant devait avoir lieu chez celle-là. Résultat : Montrouge totalisait 1690, tandis qu'Enghien se contentait de 1665. Au CIF de délibérer... sur le tapis vert.

Résultats. — Poule A : Gondolo bt Gervais (1642,5-1062,5), Bourse b. Métro (2) (1572,5-1522,5), Tréfilerie b. Choisy (1622,5-1597,5). Poule B : Métro (1) b. Montmartroise (1657,5-1350) ; Courbevoie b. Préfecture (1380-1327,5).

BOXE

THÉO MEDINA A TENU ALLÉGREMENT UN 15 ROUNDS VICTORIEUX CONTRE JOSSEAU

(Suite de l'article de Georges PEETERS)

Nous n'avons donc pas retrouvé dans la revanche du sensationnel combat de Bruxelles le même climat de ce premier match où Olek frisa le k.o. pour effectuer ensuite un prodigieux retour.

Wilson utilisa bien avec brio son crochet gauche mais ne se servit pas d'un uppercut qui est très efficace.

Quant à Olek, nous l'avons dit, il joua sa chance au début, réussit même un crochet droit à la face qui fut accusé par Wilson, mais Stephan ne suivit pas. Il a toujours le travers de feinter beaucoup sans prendre finalement la décision qui s'impose, c'est-à-dire faire partir son poing alors qu'il est en excellente position.

Ceci dit, il faut reconnaître que ce combat de poids lourds fut enlevé à une allure dans l'ensemble bien rapide et que la qualité de la boxe fut très supérieure à la médiocre moyenne à laquelle les poids lourds nous condamnent bien souvent. Mais si nous décernons aujourd'hui plus de critiques que d'éloges à Wilson, c'est que nous avons l'impression de suivre un travail parfois brillant mais qui donnait une impression d'inachevé.

Un challenger insuffisant

Si Guy Josseau, jeune conscrit orléanais, qui eut la chance inexplicable de tirer un bon numéro de challenger au conseil de révision passé mensuellement rue Nollet, n'avait pas réussi une belle série de coups de tête, Théo Médina aurait très certainement terminé sans marque aucune les quinze reprises de son Championnat de France.

M Mazoir, bien médiocre arbitre hier, attendit le 13e round pour donner à Josseau l'avertissement qu'il méritait depuis longtemps. Médina, q'on disait insffisamment entraîné, tint allègrement les quinze rounds, dominant largement son insuffisant challenger. Le Gitan chercha le coup décisif et travailla surtout au corps avec efficacité.

Josseau avait été touché dès le début du combat et envoyé deux fois au tapis. L'Orléanais, tête entre ses gants, résista courageusement : c'est le seul et mince mérite qu'il eut au cours de ce Championnat.

Quant à Théo, s'il n'est plus le brillant et jeune champion que nous avons connu, il reste bien notre meilleur poids coq. Il apporte toujours dans les combats où il défend son titre une volonté, une hargne et un courage remarquables.

Il frappe encore notre Gitan et son instinct son expérience lui permettent de trouver sous des angles difficiles les points vulnérables et surtout le foie.

A propos de ce Championnat sans histoire, en raison de l'insuffisance du challenger, il faut noter l'incohérence, tel qu'il a été appliqué par l'arbitre, du règlement qui prévoit le compte de huit obligatoire — défendable lorsque le boxeur au tapis commence à être compté — mais sans raison quand il se relève immédiatement.

La surprise de la soirée

Par ailleurs, pour ses débuts à Paris, l'Espagnol Marti III n'a pas produit mauvaise impression. Il est assez adroit et ne manque pas d'élégance. Il fut toutefois dominé le plus souvent par les actions offensives de Dehaye qui, très en progrès, obtint une nette décision aux points.

Notons enfin que la soirée avait débuté par une grosse surprise : le poids léger Caulet, imbattu et challenger de Baour, a été mis k.-o., pour la première fois de sa carrière. Son adversaire, l'Italien Rosselini, réussit un contre du droit au menton qui envoya Caulet, inconscient, entre les cordes; et le poulain de Copin fut ainsi compté k.-o. debout.

Si Caulet a subi sa première défaite, c'était la première victoire à Paris de Rosselini dans un match important.

PESES à *L'EQUIPE*	
WILSON	88 kg. 500
OLEK	85 kg.
JOSSEAU	53 kg. 500
MEDINA	53 kg. 521
(Limite des poids coq : 53 kg 524.)	

Wilson le plus fort

PREMIER ROUND — Le noir Wilson et le pâle Olek, de stature à peu près égale, avec un torse plus puissant pour l'Américain, entament les hostilités sous le signe de l'expectative.

Olek marque le premier coup, un droit au corps, et Wilson touche deux fois du gauche au visage. Egalité.

2. — Détachant ses coups avec plus de vitesse que son vis-à-vis, Wilson, coup sur coup, réussit deux gauches au visage dont un ébranla légèrement le Français.

Les deux hommes, sans accrochage, sans rappel de l'arbitre, commencent progressivement à s'échauffer. Avantage à Wilson.

3. — La bataille est maintenant visiblement engagée. Au tour d'Olek de placer deux gauches successifs au visage.

Wilson, avantagé en allonge, réussit un bon direct, et voici les deux hommes l'un sur l'autre, engagés dans un dur corps à corps. Léger avantage à Wilson.

4. — Plus découvert, mais aussi plus décontracté Wilson réussit de beaux crochets des deux mains et esquive habilement les coups du Français.

L'Américain touche sous tous les angles et, en dépit de la défense courageuse d'Olek, enlève nettement le round.

5. — Wilson a pris la direction du combat. Il poursuit un Olek qui plie mais ne rompt pas. Le Français accuse un uppercut du droit. La fin de la reprise le voit réagir avec vigueur en crochets des deux mains ; mais c'est encore l'Américain qui impose sa loi.

6. — Wilson a lancé un long droit au visage qui fait reculer le Français. Energique, celui-ci revient cependant au combat de près.

A son tour, il marque des points pour ses crochets. Mais Wilson, par ses brillantes sorties de corps à corps, réussit l'égalité.

7. — L'Américain part en trombe. Un gauche-droit au viage et Olek, dans les cordes, flotte dangereusement. Wilson ne poursuit pas son avantage. Le Français manque d'un cheveu un joli contre, et c'est Wilson qui touche encore durement du gauche. Net avantage à celui-ci.

8. — Wilson est de plus en plus agressif. Il place une terrible série de crochets au visage, et Olek fuit précipitamment. On croit ce dernier près du knock-down, mais, récupérant de façon étonnante, Olek contre-attaque d'un crochet du droit. Les deux pugilistes se contrent mutuellement du visage, puis s'accrochent... Round à Wilson.

9. — Le rythme du combat se ralentit. Les deux hommes travaillent au corps. La figure et le torse d'Olek sont congestionnés. Quant à Wilson, il n'a rien perdu de sa tranquille assurance. Ses gauches, toujours ses gauches, trouent la garde du Français, qui réussit de bons crochets au corps. Petit avantage à Wilson.

10. — Olek, qui se sait battu, joue le tout pour le tout et attaque. Mais l'Américain subit l'orage avec calme. Les deux adversaires accusent maintenant une fatigue évidente. Ils s'accrochent longuement. Une ultime attaque de Wilson et le coup de gong final consacre sa victoire finale.

Raymond MEYER.

TOUT LE MONDE AVAIT VU BAHRI GAGNER ...SAUF LES JUGES !

La première surprise de cette soirée avait été créée par le brun Rosselini qui abattit, dans le premier combat, Auguste Caulet en moins de deux reprises.

Dans le dernier match de la réunion, Saddok Bahri avait failli en causer une nouvelle : en effet, après dix reprises très disputées, on s'attendait à entendre le Tunisien déclaré vainqueur quand, peu inspirés, les juges firent annoncer avec tout le sérieux désirable que Roger Baour avait battu le Tunisien. On peut se demander par quel miracle, par quelle subtile addition, Roger gagnait un combat qu'il semblait avoir perdu.

Sans s'attarder à d'inutiles salamalecs, le Tunisien puissant — il était avantagé de près de 2 kg. — et batailleur s'était jeté dans le combat. Les crochets du gauche faisaient mouche et frappaient Baour au visage. On attendait un effort du champion de France. On l'attendit longtemps. Pendant six reprises exactement, Roger était embarrassé par ses longs bras qui paraissaient agglutinés à son corps. Peu inspiré, Baour oubliait son direct du gauche, arme qu'il possède parfaitement d'habitude.

A partir du 7e round, cependant, Baour comprit qu'il était temps de de sortir de sa réserve. Fatigué, Bahri céda des points. Touché par des uppercuts au corps, le Tunisien, cependant, se défendit vaillamment jusqu'à l'ultime coup de gong.

Baour, certes, termina le plus fort. Cependant, répétons-le, pour être trop resté dans l'expectative, il était largement battu.

Dommage pour Bahri, lequel, à défaut de verdict, reçut une belle ovation. Cela le consolera-t-il ?

Robert COLOMBINI.

LE PUNCH N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS

Boudeurs, certains populaires ont préféré leurs pantoufles et le coin du feu aux gradins obscurs. Aussi le Palais des Sports ne connaît pas cette orchestration assourdissante des grands soirs...

Toujours de noir vêtu, Berretrot cependant ne chôme pas.

◆

Rares sont cependant ceux qui ont pu voir le K.-o. de Caulet par Rosselini. Mais J.-C. d'Ahetze, Marcel Rivet, qui travaille à la mise en scène de « Cet homme est dangereux » (de Peeter Cheney), son épouse Suzanne Dehelly, Pierre Laroche, Max Favelli et Roger Karl, exacts, pourront dire : « J'ai assisté à la première défaite de Caulet ! »

◆

Plus de cent Orléanais se sont déplacés pour appuyer les chances de Josseau. Mais Théo Médina n'est pas oublié non plus par ses amis gitans, dont les faces cuivrées s'illuminent de joie, à l'issue des quinze reprises. Ce sont : Django Reinhardt, Companeez Havos, Joseph Bouglione, Sarane Ferret, Chocolat (marchand de chevaux) et M. Mailhe, le roi des gitans de Paris.

Tous évidemment ont gagné leurs paris...

◆

Ni Josseau, ni Medina ne provoquent les applaudissements. Quant à l'arbitre, M. Mazoir, il déchaîne les sifflets.

Parmi les nombreux habitués, MM. Meunier (du Père Jean), Ferté (de la Villa d'Este), Marie (des foies gras), ne sifflent pas mais, compétents, ils ne ménagent pas leurs critiques.

« Le réglementaire « huit » est excellent, admettent-ils ; encore faut-il qu'il soit intelligemment appliqué. »

Après la 10e reprise, d'ailleurs, M. Mazoir ne compte plus.

◆

Le combat Olek-Wilson réchauffera quelque peu l'ambiance. Toutefois le k.-o. ne se produira pas Les deux hommes, cependant, ne manquent pas d'ardeur et on lit l'admiration pour l'athlétique Wilson sur les visages d'Annie Flore, Junie Astor Jeannette de Brissac, Dany Dauberson, qui devient la figure familière au Palais des Sports.

Mais bien que Olek fléchisse au huitième round, MM. Henri de Richemont, Louis Cartier (les bijoux), Vucher-Bondet (détectives), Soois (son chapeau à la main), Francesco Alvarez et Mme, Jean Vaillant, Dours, directeur adjoint du cabinet du Préfet de la Seine, partagent l'opinion générale

◆

« Ils préfèrent leurs petites places, dans l'ombre, à celle d'Olek, dans le grand ring, que délimitent les sunlights. »

Jean Antoine, Rudy Hirigoyen, Henri Boustayne, Kaliougny, de l'Opéra, ont subi, eux aussi, l'attrait des poids lourds.

Quant à Rogers, il fredonne auprès d'André Dassary : « J'ai vraiment l'impression d'être petit »

Ce qui doit être également le sentiment que ressent Pratesi qui, avec Ritter, Ray Famechon, Georges Carpentier, Baby Day, Escudié, Despeaux, Frank Sexton, forment une imposante délégation du ring... parmi les spectateurs.

Mais la troupe la plus nombreuse — ou du moins la plus compacte — est celle des quinze gazelles de Peyrehorade. Toute l'équipe est là. Et s'il y eut, hier soir, quelques courants d'air, il faut voir en eux les seuls responsables.

Michel LEJARD.

THÉO MÉDINA : " JOSSEAU EST UN HOMME DE TÊTE... "

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'atmosphère dans le vestiaire de Théo Médina n'est pas celle des soirs de triomphe Le champion de France et son manager ont en effet des divergences de vues sur l'entraînement.

« C'est bien simple, déclare Maurice Guérault avec fermeté, tu ne remonteras pas sur un ring si tu n'as pas trois semaines d'entraînement..

— Disons quinze jours » répond Medina en élevant la voix..

Mais Guérault ne l'entend pas de cette oreille :

« Tu es fier de toi » demande-t-il au Gitan ?

Théo Médina répond par un geste vague :

« Je sais bien que je n'ai pas fait un combat de champion du monde mais avec Josseau ce n'était pas facile. D'autres se seraient éreintés inutilement à la tâche comme je l'ai fait. J'ai rarement eu affaire à un adversaire aussi préoccupé de sa sécurité et les rares coups qu'il porta ce fut avec sa tête.. »

Théo Médina promène mélancoliquement un doigt sur son visage en comptant :

« Une, deux, trois, quatre cinq boursouflures. Vous connaissez ainsi les attaques de Josseau. Cinq coups de tête... »

Mais Maurice Guérault ne se laisse pas apitoyer :

« Il faudra que ça change de toute façon répond-il d'un air menaçant »

Mais il lui tend quand même une bouteille d'eau minérale..

Josseau : « La salle était trop grande »

Chez Josseau, c'est l'anéantissement. Son manager ne lui laisse pas dire :

« Mon petit Guy, tu as laissé bêtement passer ta chance... »

L'Orléanais secoue la tête. Il a compris : son rêve s'est enfui et bien enfui.

« Je ne sais pas ce qui m'a paralysé ainsi. Le Palais des Sports, peut-être. La salle est si grande ! Je me sentais tout intimidé de me trouver là au milieu de tant de gens. Habitué à la salle Wagram, j'avais l'impression de me trouver sur des terres nouvelles, pas faites pour moi. »

Et il eut ce dernier mot :

« Je regrette... »

Olek : « Cet homme est dangereux »

Stephan Olek, tout compte fait, est satisfait :

« Ek quoi ! dit-il, il faut voir à qui j'avais affaire. Vous pouvez m'en croire : les poids lourds capables de rester debout devant Wilson ne sont pas légion. Il est vite et fort. Une seule droite bien arrivée, et c'est fini. Mais je me suis arrangé pour qu'elle n'arrive pas, tout en me battant.

Et le fait d'avoir réussi, dans ces conditions, un combat plaisant suffit à me contenter. D'autant plus que j'ai fait grimacer Wilson à plusieurs reprises en le frappant fortement au corps. »

De fait, Olek était à peine marqué. Et il aurait tort de s'en faire : le match fut très clair et agréable à suivre...

Wilson : « Olek s'est bien défendu »

Aaron Wilson laisse rarement deviner ses sentiments. Etait-il las ou euphorique après son combat ? Il était impossible de le lire sur son visage comme toujours impassible.

« Olek est fort, laissa-t-il seulement tomber, et avec lui il aurait été imprudent de se laisser aller à des fantaisies.. »

Il est vraiment royal dans sa robe de chambre en soie blanche. Pendant ce temps, Englisch, son manager, s'affaire, lui plonge la main gauche dans un seau de glace, lui couvre la tête, essuie son torse ruisselant de sueur...

« Vous avez vu un Wilson meilleur qu'il y a un mois, dit-il : et j'avoue ne pas être mécontent Mais vous n'avez pas encore vu le meilleur Wilson. Celui qui est là devant vous a quelques kilos à perdre...

Et il gagnera de nombreux combats facilement. »

Marcel HANSENNE.

La dernière soirée parisienne de Ray Famechon

Interrompant ses préparatifs de départ, Ray Famechon a effectué hier soir une dernière apparition au Palais des Sports.

« Notre départ reste fixé à demain, nous apprit son manager Coletta, mais nous embarquerons directement à Cherbourg sur le « Queen Elizabeth ». Toutefois, en ce qui concerne le match de Ray, il me faudra arriver à New-York pour avoir des précisions sur les dates du Championnat... »

Ray, de son côté, ne cesse de serrer des mains.

« Bon voyage », lui lance-t-on de partout.

« Je n'entends que cela depuis trois jours, soupira Ray, et ce n'est pas fini. »

Le numéro 13 de *Ring* vient de paraître

Voici le sommaire du numéro de février de RING qui vient de paraître : Jean Cocteau poète de la boxe. — Miss Italie a épousé M. Europe ou le couple idéal Tiberio et Fulvia Mitri. — Londres, carrefour mondial de la boxe, par Jack Solomons. — A la recherche des poids lourds, par Georges Février. — Les treize boxeurs sur tous les rings du monde : les La Motta, par Robert Bré. ; les Famechon et les Stock, par R. Colombini ; les O'Sullivan et les Turpin, par C. W. Herring ; les Delannoit, par F. Deulin. — Joey Maxim champion du monde, par Georges Peeters. — Les Championnats de France amateurs. — Le classement complet des boxeurs professionnels établi par la FFB. — La boxe à Rome, à Bruxelles, à Genève et à Barcelone — Le billet mensuel de Fernand Vianey et le message du président Grémaux.

Le n° franco 50 fr. Abonnement 1 an : 480 fr. — Prime spéciale aux abonnés : la photo grand format de Cerdan, Villemain, Dauthuille ou Ray Famechon, au choix, à RING, 13, rue du Faubourg Montmartre, Paris (9e). Compte chèque postal n° 576-96.

PETITES NOUVELLES

— Dumortier, conseiller technique du Central, informe les managers que les Championnats de Paris professionnels (poids légers et mi-lourds) débuteront le 14 mars, Eng. 6, boul. Poissonnière (bureau 3'4), Paris-19e).

— A Riom, Pion (Chamalières) b. Chatenet (Paris), ab. 5e et les amateurs de l'Entente Chamalières-Vichy b. BC 20e de Paris 4 vict. à 3.

— Par suite des blessures du Rennais Bouétara, du Cherbourgeois Louis Gaudin et de la maladie du Rémois Houdelet, l'AS Cherbourg a décidé de reporter au 11 mars la réunion prévue samedi dernier à Cherbourg.

Sous l'égide de L'Equipe LE MONUMENT MARCEL-CERDAN

Les souscriptions sont ...

Le total atteint 877.7...

Au lendemain de la terrible catastrophe des Açores, L'EQUIPE prit l'initiative d'ouvrir une souscription publique auprès de ses lecteurs pour ériger un monument à la mémoire de Marcel Cerdan.

Durant plusieurs semaines, des dons innombrables nous parvinrent des quatre coins de France, d'Afrique du Nord et même de l'étranger.

Des organisateurs de province, le conseil de la FFB présentèrent des réunions au bénéfice du « Monument Cerdan » et demandèrent au Comité de prolonger la souscription.

Avec la 29e et dernière liste que nous publions ci-dessous, les souscriptions sont maintenant définitivement closes et nous tenons à remercier tous ceux qui ont répondu à notre initiative.

Le Comité se réunira dans quelques jours afin d'examiner les premiers projets qui lui seront soumis pour l'érection du monument Cerdan.

29e LISTE DE SOUSCRIPTION

Céra Sports Homes.....	6...
Comité du Languedoc ..	2...
Par professeur Villeret :	
Vente de photos Cerdon	1...
Pr. SC Châtillonnais	
SM Montrouge	
Famille Droulin	
Brunet Gérard	
Brunot B.	
Lagarde J.	
Morillon Paul	
Total	1...
Listes précédentes.	866...
TOTAL GENERAL..	877...

« Red Top » Davis a raté le bateau

NEW-YORK. — Le combat Teddy « Red Top » Davis au Palais des Sports de Paris ne pourra avoir lieu. En effet, si le manager américain Lew Edwards et le poids mi-moyen Dawson se sont embarqués à bord de l' « Ile-de-France », Teddy Davis a raté le bateau

Au reçu d'un câble de Dick Lew Burston s'était aussitôt mis en quête d'un remplaçant, et il semble qu'il ait trouvé un autre boxeur noir, le Californien George Henry, solide poids moyen, qui a rencontré deux fois Dave Sands à Sydney en atteignant à chaque fois la limite. Henry boxerait à Paris.

N.D.L.R. — Gilbert Benaim nous a confirmé hier soir que Davis avait raté le bateau... volontairement, ayant un important combat à disputer aux U.S.A. Quant à son éventuel remplaçant, l'organisateur parisien n'a encore aucune décision.

Cyrille Delannoit chez Félix de Conninck

(D'un de nos corresp. L. DE...)

BRUXELLES. — Un fait assez important à révolutionné, hier, le monde de la boxe belge. Fernand Prémont, en effet, a fait annoncer qu'il abandonnait officiellement la direction de Cyrille Delannoit le « Red Star » en faveur de son élève et ami, Félix de Conninck.

Tout en restant conseiller technique et président d'honneur du club rouge, Prémont a cédé ses responsabilités à de Conninck. En un mot, le sympathique Félix est devenu, hier, le manager des vedettes belges : Cyrille Delannoit, Jean Snevers, Edgard Lamoit, Fernand Van Houche, Etienne, etc...

Mais Prémont ne quittera pas le ring pour autant. Il écrira ses mémoires en avril ou mai prochains, il aura avec sa perpétuelle angoisse la rentrée de « Tarzan » Delannoit.

Mourguiart écrit...

Jean Bretonnel a reçu une lettre de son protégé Mourguiart qui commente sa défaite de Buffalo :

« Basilio m'a frappé et blessé du droit après le coup de gong à la fin du 7e round, alors que j'avais baissé les bras. A la vue de mon sang l'arbitre m'a retenu sur le ring à l'appel de la 8e reprise. J'étais furieux car Basilio était alors épuisé, et j'avais le match en main et pouvais gagner par k. o. »

La Ceinture « Marcel-Cerdan »

BRUXELLES. — Les 1/8 de finale de la compétition des poids moyens de la « Ceinture Marcel-Cerdan » se dérouleront samedi au Palais des Sports de Bruxelles : Acha (Belg.)-Van ... (Fr.) ; Heyen (Champ. Belg.)-... Wanes (Fr.) ; Gus Degouve (F.)-... (Esp.) ; Gilbert Stock (Fr.)-L... (Fr.) ; Barthélemy (Fr.)-G. Roy... Jannili (It.)-Chambraud (Fr.) ; ...phy (Nouv.-Zél.)-Milandri (It.) ; Wilde (Nigeria)-Poli (It.)

On lésa Mathieu

SAN REMO. — Une mauvaise décision solda le match qui opposait Mathieu à Amleto Falcinelli

Plus allant, nettement supérieur, le Français avait dominé Falcinelli. On entendit cependant proclamé... nul.

De son côté, Bruno Marcotti semblait avoir gagné, lui aussi, alors qu'un verdict nul contre ... Berto

CE SOIR, AU CENTRAL

Pierre Carrara dans le Championnat de Paris

Les Championnats de Paris professionnels obtiennent, chaque mardi, un beau succès au Central.

Trois combats de poids plume comptant pour cette compétition formeront le principal de la réunion qui se disputera ce soir au Central.

Les matches se disputeront en ... reprises, distance rapide, formule ...

Girard Denis, courageux et ... peut se qualifier aux dépens de S... **Pierre Carrara**, sec frappeur et ... l'épreuve, doit se mettre en évidence malgré les efforts de Xavier Ferra... **Jacques Legendre** sera le « troisième homme » qui devrait passer le premier tour en battant Pierre Patrigeon, ... adversaire. Quatre combats d'amateurs compléteront ce programme.

Am (3x3) coq : D. François-... Cadin-Osmon ; moyens : Loubry-... Boulgrone-Niard ; mi-lourds : ... Bouzedi. Profess. (6x3) plume : ... Salvatore : P. Carrara-X. Ferra... Legendre-P. Patrigeon. Places ... 400 fr. Début à 20 h. 45

MEDINA A BRUXELLES

Théo Médina est en pourparlers avancés pour rencontrer le jeune Jean ... le 3 mars à Bruxelles.

SOUS L'EGIDE DE CARPENTIER

Ce soir, 20 h. 30, au Clisson-Palace, rue Clisson, métro Nationale, réunion organisée par le Boxing-School ... présidence de Georges Carpentier ... la participation de l'ES Stains, ... belins, CB Parisien, CO ... Dunlop Sport.

A MELUN. — Au cours de la ... du Ring Melunais, Borrest ... hauweck, 1et ép. 3e ; Chevalier ... therot livrèrent un excellent ... sanctionné par un match nul ... vantagea nettement Chevalier.

Chez les amateurs, signalons ... vainqueur de Kehren, et ... Delafosse-Pique. — Buratti.

ENTRE DOUZE CORDES

✦ *Il neige à Rome... Aussi le ... devait opposer Lucien Coren... nato Tontini a été reporté à ...*

✦ *Le 27 février, à Amsterdam, ... Royer rencontrera Jan de Bruin.*

✦ *Le combat qui devait opposer Godoy à Karel Sys, le poids lourd ... à Buenos-Aires, a été reporté ... est souffrant*

✦ *Le 14 mars, à La Haye, ... Dam rencontrera Soldevilla.*

✦ *A Laon : Schmitt b. Bo... Péchard b. Mierzwa. pts*

Inst. des Sports de Combat

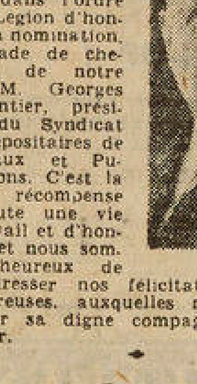
TRAITE COMPLET SELF DEFENSE

CATCH BOXES JIU-JITSU

Papier luxe Illustrations ...

Env. ctre mandat 280 + 50 fr. ... M. DOLIDIER B P 25 ...

Le Bloc-Notes de L'EQUIPE



Légion d'honneur. — C'est avec un bien grand plaisir que nous relevons dans les dernières promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur la nomination, au grade de chevalier, de notre ami M. Georges Parmentier, président du Syndicat des Dépositaires de Journaux et Publications. C'est la juste récompense de toute une vie de travail et d'honneur, et nous sommes heureux de lui adresser nos félicitations les plus chaleureuses, auxquelles nous tenons à associer sa digne compagne Mme Parmentier.

◆

Naissances — Robert De Smet, un de nos correspondants particuliers à Bruxelles, est, depuis jeudi dernier, l'heureux papa de la petite Michèle. Nos sincères félicitations et vœux de bonne santé à la maman

— Notre ami Georges Charaudeau est l'heureux papa d'un fils Bernard. Tous nos compliments à notre ami et à Mme Charaudeau et nos meilleurs vœux au bébé

Mariages. — Mlle Janine Gangloff, fille de nos dépositaires de Metz, vient d'épouser M. Jacques Mansier, officier de la marine marchande, en l'église St-Martin de Metz. « L'Equipe » exprime tous ses vœux au jeune couple et toutes ses félicitations à ses amis et dépositaires

— Notre ami Ernest Jeanmenne nous fait part de son mariage avec Mme Andrée Drochon. La cérémonie se déroulera jeudi, à 11 h. 30, à la mairie d'Herblay. Nos vives félicitations.

Nécrologie. — Le rameur Albert Villiot, qui fut une des gloires de l'Union Nautique de Calais, devenu depuis (en 1925) l'Emulation Nautique de Calais, vient de décéder à Calais à 74 ans. Il fut le chef de nage de l'excellente équipe Villiot, Péchel, Gest, Fouquart qui fut notamment champion de France en 1898. L'équipe « L'Eglantine » : Villiot, Pechel, se classa seconde aux Championnats d'Europe à Turin la même année.

Vient de paraître. — « Le Panthéon vivant », magazine de la grandeur humaine, n° 1 présenté par M. Georges Lecomte, de l'Académie Française (M. d'Hartoy, D. fond., 232, boulev. Saint-Germain, Paris)

— « Un nommé Langdon », mémoires d'un agent secret, par George Langelaan (Rob. Laffont, édit., 30, r. Université Paris)

Congrès. — Les marchands de journaux ont tenu dimanche leur assemblée générale extraordinaire, au cours de laquelle ils ont exposé leurs principales revendications après avoir réélu leur bureau. Ils réclament notamment : le maintien du repos hebdomadaire le dimanche, l'interdiction de la vente à la criée des hebdomadaires et la régularisation de l'interdiction de vente de certaines publications

Un peu partout. — La section de basket de l'Et. Sp. des Cheminots de Longueau organise le 25 février, salle « La Cheminote » d'Amiens, une soirée avec bal de nuit.

TOUS LES JOURS ACHETEZ « L'EQUIPE »

LE SUPERCARBURANT C'EST TRES BIEN... ...AVEC BRETOCYL GRAPHITÉ

C'EST BEAUCOUP MIEUX !

car en bretocylant votre supercarburant, vous assurez le graissage parfait des hauts de cylindres et la protection complète des soupapes.

Déjà tout indiqué pour l'essence ordinaire, le **BRETOCYL GRAPHITE** est donc le complément indispensable du supercarburant.

PUISSANCE — SOUPLESSE — SECURITE

En vente dans tous les garages, stations-service et motoristes ou, à défaut **BRET-OIL**, 4, r. J.-d'Arc **Issy-l.-Mx** qui vous expédiera contre remboursement (co) son coffret de propagande de 15 flacons, doses correspondant à 300 litres d'essence pour le prix de **695 francs**

PARIS-RHONE ET LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Réparons une omission : la Dyna Panhard triomphatrice dans la catégorie des 750 cmc et la Ford-Vedette qui a remporté le Prix d'Honneur étaient toutes deux équipées avec une génératrice PARIS-RHONE (G. 10 R 13-12 V pour la Dyna et G. 11 R 10 pour la Vedette) et d'un démarreur PARIS-RHONE (D 8 L 2 pour la Panhard et D 11 B 13 pour la Ford).

Ce double succès de PARIS-RHONE vient une fois de plus consacrer l'excellence des conceptions et des réalisations de la grande marque lyonnaise d'équipements électriques forte de ses longues années d'expérience et de fabrications pour l'industrie automobile : génératrices et démarreurs pour les plus récents modèles de tourisme (Peugeot 203, Simca-6, Vedette, Dyna), pour les poids lourds, bobines à bain d'huile « Etoile » et « Super-Etoile », nouveaux régulateurs de tension, groupes de charge de toutes puissances

Le pavillon « PARIS-RHONE » couvre des conceptions ingénieuses et simples et une fabrication de qualité.

PETITES ANNONCES

TAL. 73-40 41 et 42

Les ordres reçus avant 18 heures paraissent dès le lendemain

ANN. RES. - DIV. 200 f.

ACHETE toutes voitures 1950 neuves ou voitures 10.000 km. origine. Pds en **DEPOT - VENTE** seulement DEREY 5, rue des Haudriettes, TUR. 93-23 et 24.

OLDSMOBILE 8 cylindres, coach 1939. Radio très beau, à roder, bas prix. DUBROCA, 3, rue Vandamme, Paris-14e (Mo Gaîté) Dan.86-01

HOTCHKISS 17 CV fam 1937, tr. bonne méc., tr. bs pns, 225.000 Douet 14 bis, rue Nollet MAR. 87-99

1948 PONTIAC break **1947 OLDSMOBILE** cond. int **1940 OLDSMOBILE** cond int. **S. A. D. V. A.** 26-28, rue de Sablonville 26-28 PARIS-17e ETO. 37-00 et 41-41

LOCATIONS 200 f.

LOUEZ CITROEN 1949 136, rue Lecourbe VAU. 10-94

LOUEZ SANS CHAUFFEUR 10, r. Duhesme-18e MON. 98-15

Louez à l'Auto sans chauffeur 16, r.d'Orléans, Neuilly Mai.83-00

AUTOMOBILES 150 f.

135 DELAHAYE part. et., de confiance. Blanc, 3, rue Fondary - SUF 05-51

15-SIX 1948 PRIX ARGUS - 43, rue des Acacias (17e) - ETO. 53-92.

Citroën Perto 39 6 gl. tr. b. et 350. - 8 rue Eugène-Baudoin, VANVES - Tél MIC. 14-13.

A ENLEVER URGENT OCCASION RARE Chenard 38 10 CV carross. V8 cme nve, 5 pns americ. nfs. Prix : 200.000 francs. MARC, 34, rue Chemin-Vert VOL.00-83

TALBOT T-23 1939, C.I. 4 portes, état splendide - Tél SAB. 98-13

ROSENGART 1938, cabr 2 pl. très bon état, - 66 rue Cambronne SUF. 92-21

10 CV Citroën, coach, 75.000. 47 av. Porte-d'Asnières (17e)

VENDONS votre voiture sous 8 jours. Ets P. MILLEVILLE, 37, r. des Acacias, PARIS-17e ETO 17-00

201, coupé bon état, - 63, rue Letort Tél. MON. 32-30

DYNA PANHARD état neuf ROUSSEAU 38, rue la Condamine (17e). MAR.38-31

4 CV RENAULT 48 noire, très belle, - 43 rue des Acacias (17e). ETO. 53-92.

CHRYSLER « Air Flow » coach 2 ptes 6 pl. tr bel état, 200. SAB 98-13

4 CV RENAULT luxe fin 49. Reprise. - GUILLARD 36, rue Pouchet-17e MAR. 21-63.

TR. AV. 11 BL berline cremail très belle 6, rue Godefroy-13e. GOB. 25-01 (Mo place d'Italie)

SIMCA-5 parfait état. - Prix intéressant

T.A. 11 BL 1939 très belle. 11 BL 1938 état nf Austerlitz Autos. 20, bd de l'Hôpital Tél. PORT-ROYAL 15-18

CITROEN 11 B 1940 11 BL 1938 Peugeot 201, C.I. 4 ptes pft et Mathis PYC C.I. 4 ptes impec Rosengart, camtte bâc, 400 kg Camtte Ford 13 CV, état neuf 232, r. Crx-Nivert, VAU. 42-97.

203 PEUGEOT, état de neuf 71 av. de Versailles Jas. 00-80

Renault 4 CV luxe, fin 1948. Simca-8, berline luxe 1940 Renault 8 CV commerc 60 000 201, fourgon, cab av., 135 000 9, rue Boutard, Neuilly-sur-Sne

202 1940, berline part. état, nombreux access 290

JUVA-4 fourgonnette 1947 bon et, gén 270 32 rue Léon (18e) MON 94-07

MONA-4 1935, C.I 4 places, état parfait .... 140.000 O.A., 79, avenue d'Italie (13e)

VIVA gd sport 4 ptes, 6 pl en parfait état : 120.000 10, quai de Passy PARIS

CITROEN 15-SIX 1947 très bon état generas - 45 av. de Versailles Aut. 07-02

Camtte bâch 207 U 48 280.000 170, rue Ordener MON 82-20

FORD V8-81 21 CV, neuve AUT 66-31.

Peugeot 201 4 portes, bon état Citroën C-4, C.I., mécan. nve, Ets P. MILLEVILLE, 37, rue des Acacias, PARIS (17e).

Juva-4 48, parf. ét gén P.L.A 38, rue de Lyon - DID 29-24

Particulier vend boulangère SIMCA-5 1947, état neuf DORian 57-41.

VEDETTE 15.000 km, nouvelles modifications 550.000 Aut.66-31

11 BL 1948 cond intér parfait état **MATHIS** 9 CV C.I état abs neuf 75 000 31, rue Poliveau, POR 26-79

Famil. tr. av Perfo 9 pl f rte état impec 75, av. Niel (17e)

201, C.I 4 pl pns nfs mot nf à enlever .... 90 000 Prima-4, mot 85 tr bien 130 Fgon Delahaye cme neuf 160 MARC 34 rue Chemin Vert VOL 00-83

BERLIET 944, fam excel état pns neufs 4, r. Colonel-Oudot. Did. 82-83

Camionnette B-14, parf. état 6 CV Fiat, coupé parfait état 74, rue de la Mouzaïa, PARIS (Métro Pré-Saint-Gervais)

11 BL, berline parfait état 11 normale, berline impeccable Roseng.Super-5 39 cabr. exc et Simca-5, berl. px inter 68 od Voltaire, Asnières.— GRE.34-11

ACHATS 150 f.

SUIS ACHETEUR JUVA-4 et TRACTION AVANT accident ou très mauvais état 31 rue Poliveau - POR. 26-79

PAIE COMPTANT toutes voitures jusqu'à 15 CV THIERS-AUTO, 80, rue Thiers BILLANCOURT — MOL. 06-22

Part. ach 4 CV Roseng. 4 pl. dec. MOL 41 58 9 h à 17 h

ACHAT COMPTANT VOITURES RECENTES 71 av. de Versailles, PARIS.

VEHIC. INDUST. 150 f.

RENAULT - DIESEL AGKD 6 T., plat. rid tr bon ét méc et pns. Garage Bobillot 4 bis, pl Bobillot, Charenton ENT. 23-00 (Metro Liberté)

RENAULT Diesel, fourgon 3 5 tonnes, impeccable .... 600.000 LATIL Diesel tracteur neuf 10 CV 9 000 km STEVA, 74, rue Petit PARIS - BOT 84-06

Citroën P-45 gazo plat. rid moteur nf Accente échange. Benne hydrauliq Bedford 5 t. mécanique garantie - 30, rue Campo-Formio-13e. GOB. 71-85

MOTOS, VELOS 150 f.

Moto anglaise 4 CV, 4 vitesses très bon état - BLANC, 3 r Fondary-15e Tél SUF. 05-51

Moto nve 150 cmc culb. 4 vit sél au pied Repr voit Guillard 36 r Pouchet-17e MAR. 21-63

B.M.W 750 cmc dans son neuf VENTURA, 63, rue Letort-18

FDS COM. LOC. 200 f.

URGENT A céder local nu or garage 800 m2 env ds 3e arrt Px cpt 2 mill. Ecr. seul. Petit, 71, av. Gl-Michel-Bizot, PARIS (12e).

GARAGES 200 f.

CHERCHE **GARAGE OU LOCAL** pr voit superf 300 m2, quart. indiff Ecr ROL, à L'EQUIPE.

OFFR. D'EMPL. 150 f.

S.E.C. 31, QU GRENELLE (15e), embauche : BONS PROFESSIONNELS P-2 et P-2 OUTILLEURS **TOURNEURS FRAISEURS AJUSTEURS** machines-outils Se présenter de 9 h à 11 h. sauf samedi Bonne cantine

RECHERCHONS 1° Bons mecanic spécialistes Simca (non spécial s'abstenir) 2 1 employé pr bureau d'atelier de réparations auto. ayant connaissances techniques. Se prés. ou refer. à M BENARD 87 rue la Boétie, PARIS (8e)

DEM. D'EMPL. 50 f.

Employeurs, lisez les demandes d'emplois du journal Les Annonces. En vente partout

NOUVELLES ARTERES APPORTERONT...

DU SANG NOUVEAU A PARIS-TOURS 1950

...ce de 250 km. conservée, mais fin de course totalement nouvelle

...dale classique Paris-Tours, qui, depuis sa création, a subi, à ...reprises, des variations d'itinéraire, va très certainement entrer ...nouvelle phase.

...ce 250 km. — pour la première année — en 1896. Conservant ...stance de 1901 — pour la reprise — jusqu'en 1914 où elle ...t 314 km. Elle revint à ses 250 km. durant la période de la ...erre.

...à 1923, elle atteint le kilométrage total de 342 km. Ce fut ...les concurrents allaient ...tion pour revenir sur ...avoir escaladé les célè... » d'avant Azay-le-...longue des grosses diffi... distances.

...Sas, nouvelle tendance. ...restent, mais le kilo... ...ramené à 324 km. ...évolution, nouvelle formule, retour au passé, course plate : distance moyenne 250 km. Formule qui resta en vigueur — avec quelques variantes, imposées par des raisons techniques — jusqu'à l'an dernier.

Que sera 1950 ?

Paris-Tours était donc devenu la course sans difficulté, et nous vîmes, au fil des ans, avec ou sans bataille des arrivées massives. Paris-Tours était devenu l'épreuve où l'on comptait plus sur les conditions atmosphériques que sur les coureurs pour savoir si ce serait du Paris-Tours « grand cru » ou du Paris-Tours « appellation contrôlée ».

C'est pour ces raisons que les organisateurs : *L'Equipe*, ont décidé d'insuffler un sang nouveau à Paris-Tours 1950.

Que faire pour cela ? Allonger la distance ? Retour aux années de Chinon ? Non.

La distance a été conservée : 250 km. Des difficultés ont été trouvées.

Cette année, après le ravitaillement de Vendôme, 165 km., point stratégique de l'épreuve, qui sera joint par l'ancien itinéraire, la course s'infléchira vers l'Ouest.

Les concurrents suivront la vallée du Loir. Première côte à Marcilly. Ils descendront sur Montoire, Trôo et La Chartre. Arrivés à ce point : 208 km., par la D 29, la direction sud sera nettement suivie. Ce sera une ligne droite fortement ondulée qui les conduira à Tours.

Il restera donc 42 km. à couvrir, oui, mais 42 km. de qualité. Rampe sérieuse à la sortie de La Chartre « Rampaillon » et faux plat un peu plus loin. Vallonnements interrompus jusqu'au-delà de Chemillé. Trois km. après ce village un « joli mur », un vrai. Rien de comparable avec celui de Bléré. Puis les vallonnements reprendront et continueront. Après Beaumont, vallonnements et « cuvette » de première catégorie, double chevron Michelin pour y entrer... double chevron pour en sortir, ce sera le deuxième vrai mur du parcours. Langennerie : derniers vallonnements, nous serons à 10 km. de l'arrivée.

Il ne restera plus que la descente de la « Tranchée », le franchissement du Pont de Pierre, la traversée de la ville et la plongée sur le Victor-Lefèvre.

Nous avons, bien entendu, étudié et reconnu l'ensemble du parcours. Nous en avons jaugé tous les kilomètres avant de prendre notre décision. Nous pouvons vous affirmer que l'état des routes est en tous points excellent. Que leur largeur est légèrement supérieure à celle de l'ancien tracé. Que la D 29 permettra l'évolution des gros pelotons jusqu'à l'arrivée, si gros peloton il y a, mais ceci est une autre histoire. Paris-Tours 1950 sera un nouveau Paris-Tours.

Jean GARNAULT.

Le Groupement des Pros ne renonce pas.....

Georges Cuvelier, qui s'est rendu hier à la Direction Générale des Sports, est resté muet sur l'entretien qu'il eut avec une importante personnalité de la rue de Châteaudun.

« J'ai obtenu certaines précisions que je désirais », se contenta-t-il de nous dire.

Ajoutant :

« Nous aviserons ce soir sur la conduite à tenir.

Mais comme Georges Cuvelier ne veut pas être seul à décider c'est le Groupement au complet qu'il convoque à 17 heures à son domicile.

APPEL A LA SAGESSE !

Les membres du Groupement des cyclistes professionnels sont convoqués cet après-midi chez M. Georges Cuvelier, leur président.

On nous a dit : **« Vous n'avez vu, en approuvant le nouvel arrêté ministériel, que la satisfaction de votre phobie contre l'intervention de l'Etat dans le sport privé... » PHOBIE ?** Non. **DOCTRINE** ? Oui. MM. André Morice et Gaston Roux semblent partager cette manière de voir puisqu'ils laissent la Fédération dirigeante amateur maîtresse des destinées de son sport. **C'est dans l'ordre.**

MAUVAISES PENSEES

Coup sur coup, nous avons lu deux déclarations :

M. Joinard. — Si le Groupement des pros GENE l'action de la FFC, nous jetterons l'EXCLUSIVE contre lui... »

M. Cuvelier. — Si M. Joinard a souhaité que la représentation des coureurs en activité fût de 8 individualités au lieu de 6, c'est pour pouvoir, plus aisément, faire de la SURENCHERE auprès des coureurs en leur promettant monts et merveilles pour le PRIX de leur silence et de leur dévouement... »

Vélléités déclamatoires. Bases de départ excécrables.

UN « A PRIORI » IMPOSSIBLE !

On nous a dit encore, en allusion à M. Joinard : **« Vous ne connaissez pas l'homme. Il a l'âme et le comportement d'un dictateur. Les représentants de la Commission professionnelle à la Commission sportive nationale ? Il les mettra « dans sa poche »... »**

Nous avons répondu : **« ...Vous nous racontez des sornettes. Autrement, il faudrait supposer que les représentants du cyclisme professionnel ne sont que de pauvres « minus ». A priori : impossible ! Nous avons d'eux** (et vous devez avoir d'eux) **une opinion plus honorable... »**

ALLEZ-Y CARREMENT AFIN...

Nous nous tournons vers les dirigeants qualifiés du Groupement des cyclistes professionnels (réunis aujourd'hui près de M. Cuvelier) pour leur dire :

« Votre Groupement n'est pas dissous. La loi nouvelle lui permet de se faire représenter **majoritairement** à la Commission professionnelle (consultative) et **honorablement** au sein de la Commission sportive nationale (délibérante). Elisez vos représentants en toute conscience. Demandez-leur d'entrer dans le nouvel appareil sans idée préconçue. D'étudier le rouage nouveau, d'apporter leurs remarques, d'y défendre vos intérêts mais sans acceptation de personne. Vous êtes assez grands garçons pour savoir dire **OUI** ou **NON** lorsqu'il le faut ! N'écoutez pas les conseilleurs de l'obstruction ou de l'abstention. **C'EST SI FACILE DE TOUJOURS ET TOUJOURS PROTESTER !...** Prenez l'arrêté tel qu'il est. Efforcez-vous de l'appliquer.. un peu comme si vous l'aviez rédigé.

Votre force sera d'autant plus grande si vous devez, un jour, y proposer des soustractions ou adjonctions !... »

Marcel OGER.

SOUFFRANT TERRIBLEMENT DES JAMBES AVANT L'AMERICAINE DE DIMANCHE

LAPÉBIE N'A PAS OSÉ DIRE LA VÉRITÉ A BRUNEEL...

Pour pouvoir arracher sa participation à la Ronde de 144 heures d'Anvers, Guy Lapébie a failli perdre son « punch », à pied, sur les pavés d'Anvers et les lattes du Sportpaleis, en parlementant avec ses managers, le directeur de ce vélodrome et ses futurs équipiers.

Aussi, était-il légèrement inquiet dimanche, lorsqu'il prit le départ de l'américaine de trois heures, au Vél' d'Hiv', en compagnie de Bruneel.

« J'avais sans cesse répété à Achille, nous disait Guy, qu'il devait s'entraîner, sortant des 6 Jours de Gand, Bruneel me dit : « cette fois Guy, je suis prêt à vaincre, car je suis rodé, et toi ? »

Moi, je n'osais lui répondre que mes démarches, mes séjours sur le bord de la piste à Gand, mes travaux avaient singulièrement entravé la bonne marche de mon entraînement durant les 3 jours qui précédèrent l'américaine d'hier. »

Un aveu

Guy avait raison car, s'il fut excellent, c'est parce que, courageux, homme de métier, il fit de son mieux pour se montrer à la hauteur de Bruneel qui « éclaboussait » littéralement.

« J'avais mal aux jambes, nous confiait-il d'ailleurs, et j'ai fait comprendre à Achille qu'il était inutile de continuer nos attaques une fois le tour d'avance pris. Pourtant Bruneel continua et je dus souffrir pour tenir le coup. »

La souffrance fut, en réalité atténuée par le fait que dans les dernières 25' de course, à part Kint et Van Steenbergen, personne ne songea à leur disputer la victoire.

Bruneel et Lapébie, vainqueurs, adoptés, voyaient leur rôle d'animateurs transformé en celui d'observateurs attentifs.

Les seuls qui auraient pu les inquiéter étaient Kint-Van Steenbergen et Grauss-Goujon.

Or, les deux Belges avaient, manifestement, pactisé avec eux et ils ne recherchaient qu'une chose : l'élimination de Grauss-Goujon de la 2e place.

Dommage car les deux ex-VCL de Ruinart méritaient une meilleure récompense pour les efforts qu'ils avaient généreusement produits depuis le début de la course.

L'avantage de Grauss-Goujon

Grauss-Goujon se sont affirmé, en effet, les plus réguliers de nos pistards depuis qu'ils ont décidé d'associer leurs volontés. Ils possèdent cet avantage sur les autres que Grauss « débouche » rapidement des pelotons, alors que Goujon tient excellemment tous les rythmes imposés.

Car, a part Goussot-Carrara, Godeau-Bouvard (ce dernier mal en point dimanche), les formations françaises sont pauvres en hommes « électriques » du genre Bruneel, Van Steenbergen, Godeau, Carrara et même Goussot.

Ce sont eux qui font « le spectacle », les décisions, et leurs équipiers le travail ingrat, mais nécessaire.

C'est pourquoi notre opinion qu'en général les Français sont mal « mariés », reste toujours valable

— P. B.

Lapébie refuse (pour l'instant) de courir les 6 Jours de Paris

Vainqueur l'an dernier des Six Jours de Paris, Bruneel-Lapébie seront-ils au départ de la Ronde de 144 heures parisienne en 1950 ?

« Rien n'est moins sûr, nous déclarait hier Guy Lapébie. Tout dépend des conditions qui nous seront faites. Si nous ne pouvons nous mettre d'accord après les Six Jours d'Anvers, je m'entraînerai sur route et participerai à Milan-San Remo. Achille Bruneel, lui, se reposera. »

— P. B.

Des Championnats régionaux de cyclocross

ANJOU. — 1. Macé (ASPTT Nantes), les 20 km. en 1 h. 5' 25" ; 2. Cailleau (Cholet), 1 h. 7' 5" ; 3. Challans (ABS) ; 4. Véron (Quélaines) ; 5. Métivier (Saumur), etc...

AUVERGNE. — 1. Jean Blanc (COC), les 22 km. en 50' 35", sur bic. France-Sport pn. Dunlop ; 2. R. Geminiani (UCC), 1/2 r. ; 3. Durand (Cosne), 1 l. ; 4. Ortega (ACC), à 34" ; 5. Bulidon (ACC) etc..

CHAMPAGNE. — 1. Josselin (UVC Aube), les 22 km. en 1 h. 10' 17" ; 2. Conroux (PC), 1 h. 10' 46" ; 3. Contardi (UCM) ; 4. Gradelet (VCC) ; 5. Michelet (BCR), etc..

CONSTANTINE. — 1. Val (MOC), les 25 km. en 1 h. 2', sur bic. Mervil, pn. Dunlop ; 2. Ligas (CCC), à 1 h. 4' 36" ; 3. Doul, 1 h. 5' ; 4. Maccario ; 5. Mamedi, etc..

FRANCHE-COMTE. — 1. Bon (Beaulieu), les 23 km. en 54' 45" ; 2. De Gribaldy (RCFC), à 1 l. ; 3. Rossier (Pontarlier), à 3 l. ; 4. Nicod (RCFC), 57' 29" ; 5. Bulle (UCB), tous sur bic. Mervil, pn. Dunlop.

GUYENNE. — 1. Demanès (ASPTT Bordeaux) les 22 km. en 1 h. 25' 40" sur bic Elvish, pn. Wolber ; 2. Micas (ASPTT B), à 20 m ; 3. Bergeger (VCR) ; 4. Castillon (VCL) ; 5. Raoul, etc...

LANGUEDOC. — 1. Colomina (FLL Perpignan), 23 km. en 1 h. 23' ; 2. Trillo (FLLP), m. t. ; 3. Ortis (Montpellier) ; 4. Coussa ; 5. Dabazach, etc..

LORRAINE. — 1. Emile Haag, sur bic. Excell, pn. Dunlop ; 2. Bauvin ; 3. Boulier, etc...

NORMANDIE. — 1. Mignon (Coutances) les 21 km en 1 h. 10' ; 2. Aubry (Lisieux), à 1 h. 10' 40" ; 3. Duponchel (Sotteville) ; 4. Billaux (Maronne) ; 5. Tessier (Gacé), etc...

ORLEANAIS. — 1. Georges Meunier (CC Vierzon), 24 km. en 1 h. 9' 59" sur bic. La Perle, pn Hutchinson ; 2. Grimoin (UCB), 1 h. 11' 35" ; 3. R. Dangouillaume (AVT) ; 4. Buffard (UCG) ; 5. Ringtedet (VCM), etc...

PYRENEES. — 1. Menu (JST), 37' 42" ; 2. Pascal (UCM), à 52" ; 3. Moncassin (TVC) ; 4. Lanot (JST) ; 5. Serradou (UST) etc..

VACOSSIN VAINQUEUR A EPINAY. — Sur le beau mais pénible parcours du VC Epinay-Orgemont ce fut le Triellois Albert Vacossin qui s'adjugea la victoire

Class. : 1. Albert Vacossin (UCR Triel) les 18 km en 37' sur bic. Thévai, 2 Dubois (CCC) ; 3. Tellier (ASPE) ; 4 Hamann (ESD) ; 5. Brunet (ESD) ; 6. Legoffe (UV 14) ; 7. Bacon (CSM 7e) ; 8 Van Cauwenberghe (ECV) ; 9. Mingot (V CAC) ; 10. Chantier (CCA) ; 11. Roos ; 12 Serques ; 13. Tabary ; 14. Lambert ; 15 Rivière ; 16. Skora ; 17. Betaille ; 18. Busschots ; 19. Bernard ; 20. Follorou, etc.

BELTRAME REMPORTE LE PRIX DE PIERREFITTE (FSGT). — Le Prix de Pierrefitte organisé par l'ASP a vu triompher Mario Beltrame qui fut constamment en tête avec Vincent Ceci. Un des favoris, Muntrez, fut accidenté dès le 1er tour après avoir passé en tête en haut de la côte du départ. Roland Watel, autre vedette, fut victime d'un départ anticipé et perdit un précieux terrain qu'il ne put entièrement combler.

Rés. — 1. Mario Beltrame (St-Denis US), les 18 km. en 54' 52", sur bic Pillot pn. Mondial Champion ; 2. Ceci (A SD) à 3 l. ; 3. Rol. Watel (ESS) à 2 l. ; 4. Leduc (ESS) ; 5. Gougeon (ESN) ; 6. Muntrez (ASD) ; 7. Pedergnana (CSBM) ; 8 Tonnelier (ESN) ; 9. Igau (ESN) ; 10 Stolz (ESN) ; 11. Rob. Watel (ESS) ; 12. Mertz (ASP), etc..

1er des moins de 20 ans : Tonnelier (ES Nanterre) sur bic. Franzil.

Après le Prix de Pierrefitte, dernière épreuve accordant des points pour le Championnat de Paris, le classement est le suivant :

1. Vincent Ceci (AS Drancy), 78 pts, sur bic. Chaplait, pn. Hutchinson ; 2. Beltrame, 68 ; 3. Muntrez, 66 ; 4. Rol. Watel, 53 ; 5. Garel, 52, etc...

ANTIVOL NEIMAN
le seul bloquant la direction
le seul livré en série
sur les Vertes à MOTOS
MONET GOYON

14 FÉVRIER - FÊTE DES AMOUREUX

saint valentin
OFFREZ UN BILLET DE LA
LOTERIE NATIONALE

POUR QUATRE DIXIEMES DE SECONDE ! *Notre championne Lucienne Schmitt-Couttet a perdu le titre mondial du slalom géant pour quatre dixièmes de seconde, mais la gracieuse et brune Chamoniarde réussit à s'intercaler dans le peloton serré de la coalition autrichienne.*

Lucienne, née le 27 novembre 1926 à Chamonix, est mère d'un enfant.

Aux Jeux Olympiques, Lucienne s'était classée dixième en descente et avait enlevé en 1949 le combiné et la descente slalom des Championnats du Canada et d'Amérique.

(Photo Roger LYON)

DANS LE SLALOM GEANT AUJOURD'HUI

QUINZE POSSIBLES, CINQ FAVORIS... ET UN SUPER FAVORI : COUTTET

(Suite de la première page)

insisté d'une part pour que le damage soit poussé au maximum, d'autre part pour que l'importance du premier groupe soit aussi réduite que possible. Mais sur ce point, prévois une bataille encore plus rude que pour les dames ! »

Quinze favoris !

Puisqu'il n'est pas possible de faire autrement, prenons donc les choses comme elles sont. Qui portera le premier titre masculin de slalom géant ? Je vous ai dit, à propos de la descente, qu'il y avait une vingtaine de gagnants possibles.

Une étude serrée, faite avec des spécialistes de tous les pays, malgré leur répugnance à livrer le fond de leur pensée, permet, en faisant quelques sacrifices, de réduire le champ à quinze favoris. Les voici, groupés par nation, et par ordre de valeur probable dans cette spécialité nouvelle :

Autriche : Pravda, Schopf, Nogler. *France :* Couttet, Oreiller, Penz, Panisset (viennent ensuite dans l'ordre : Lacroix, Pazzi, Baud). *Italie :* Zeno Colo, Gartner. *Norvège :* Eriksen. *Suède :* Nilsson. *Suisse :* Grosjean, Schneider. *U.S.A. :* Reddish, Matt.

Parmi ces quinze, essayons maintenant de limiter encore le champ pour trouver cinq hommes. Il faut évidemment donner leur place à Zeno Colo, pour sa belle saison 1949 et sa forme actuelle, et au champion olympique Oreiller, dont la gaîté contraste avec le sérieux de l'Italien, ce qui est un signe bien connu de l'excellence de l'état général de l'enfant de Val-d'Isère. Nous réserverons deux des trois places qui restent à deux champions peu connus chez nous mais qui ont fait sur tous une impression constante.

M. Barth, président de la Fédération américaine, était hier de très bonne humeur et voulait offrir un verre à James Couttet. Malheureusement une loi du Colorado interdit l'alcool le dimanche après 10 heures et cette générosité demeura sans effet...

tant par leur vitalité que par leur classe de skieurs. Il s'agit de l'Autrichien Pravda et du Norvégien Eriksson. Ce dernier est un bond et solide gaillard, adroit, et d'un tempérament de fonceur si bien établi que l'on dit de lui « qu'il gagne ou qu'il éclate ». Il reste encore une place que nous réserverons pour la bonne bouche. Elle appartient à Couttet dont chacun prononce ici le nom avec des sifflements admiratifs

Couttet a déboulonné Colo

Si avant l'arrivée des Français, Colo était le grand homme, James, depuis qu'il s'est montré sur les pistes, a pris sa place. A tel point qu'à la veille de l'épreuve le slogan est : « Pour gagner, il faut d'abord battre Couttet ». C'est l'opinion des officiels français ; c'est l'opinion des coureurs français, c'est la crainte des Italiens, c'est la bête noire des Autrichiens.

Pourquoi Couttet ? Parce que sur ce terrain très spécial qui plairait à Jacques Goddet (ce serait un parcours idéal pour le Tour de France), le plat n'existe pas ! Grosses ou petites, les bosses se suivent sans se ressembler et la technique merveilleuse du champion du monde, le plus applaudi lors du défilé inaugural, fait penser au slogan de cet amortisseur fameux qui « nivelle la route ». Outre cela, James pense très sérieusement à l'épreuve, et s'y est préparé moralement, physiquement, matériellement, comme peut-être il ne le fit jamais. On sent l'homme sans peur et sans reproche.

Quant à Colo, nous saurons mardi s'il peut porter sans dommage le poids inouï de sa saison précédente. Il m'a fait personnellement l'impression d'être au summum de sa forme. Il s'est montré très fort lors de son dernier entraînement en slalom et ne craint personne quant à l'expérience. Classons-le second, devant l'Autrichien Pravda qui paraît actuellement légèrement supérieur à tous ses compatriotes.

Oreiller viendrait ainsi en quatrième, mais avec lui, sait-on jamais ? Alors qu'on le croit plus fort en descente il nous prépare sans doute un « géant » formidable. Enfin le cinquième serait Eriksen car lui aussi paraît mieux doué pour la descente pure.

Oui ! Pour un non spécialiste du ski j'ai vraiment pris de grands risques ! Heureusement que la neige qui tombe toujours sera, le cas échéant, une bonne excuse pour justifier mes erreurs. Voulez-vous une dernière impression ? Les Français feront une grande course. Ce n'est pas moi qui le dis, mais Deschiens, Faure. Par sentiment peut-être. Mais également Oestgard, Bernan, Menardi, Bershland, Ellins, Seelos. S'ils ne se trompent, du moins serai-je en bonne compagnie.

Des beefsteaks spécialement commandés par nos slalomeurs leur seront servis aujourd'hui comme plat de résistance. Il ne manque que les pommes frites pour se croire à Paris mais Couttet et Cie auront une bonne purée, ce qui est mieux pour des athlètes !

LES POTINS D'ASPEN

GEORGES PANISSET FAVORI DE ROBERT FAURE

ASPEN. — Robert Faure a une terrible confiance en Georges Panisset sur les chances duquel il a parié dix dollars.

« Vous faites bien de me prévenir, répondit Panisset en plaisantant, car j'étais en train de me demander si je ne devais pas me sacrifier pour l'équipe. Nous sommes en effet sept Français pour trois titres et je vais être obligé d'en enlever un pour ne pas vous faire perdre ! »

Panisset est un bon garçon !

OREILLER DISPARU...

ASPEN. — Toute la soirée une délicieuse Américaine parcourut le village à la recherche d'Oreiller auquel elle désirait offrir un cadeau.

Le champion olympique demeurait introuvable.

Il était tout simplement au restaurant en train d'improviser de douces mélodies.

Notre fantaisiste est un calme !

Avec ses frères Benoît Carrara remporte la Coupe du Maquis de l'Ain

HAUTEVILLE. — La quatrième édition de la Coupe des Maquis, disputée sur deux boucles de 6 kilomètres tracées sur une neige bien glissante, est revenue aux trois frères Carrara. A la fin de la première boucle leur avance n'était que de 6 secondes, mais à l'arrivée et sous l'impulsion de Benoît, en pleine forme elle était portée à 2' 11".

Dans l'après-midi, à Brenod Benoît récidivait, remportant la Coupe Morand, avec 14" d'avance sur l'équipe deuxième du Ski Club de Lompnès.

1. Benoît, Oreste et Pacifique Carrara (SC Lompnès), 56' 25" ; 2. Maubet, Emin, R. Bailly (SC Lompnès), 58' 26" ; 3. Seytier, Juillard, J. Bailly (SC Lompnès), 1 h. 9' 15" ; 4. Bloch, Borello Laureys (CSM Vienne), 1 h. 12 36". — **Leblanc.**

CHAMPIONNATS FEDERAUX DU DAUPHINE. — ALLEVARD. — *Descente* : 1. Reygnier 1' 11" 1/5 ; 2. P. Avenier 1' 14" 1/5 ; 3. P. Clo-Godard 1' 18" 1/5. *Slalom géant* : 1. Gavletto 1' 28" 6/10 ; 2. Avenier 1' 30" 8/10 ; 3. A. Clo-Godard 1' 31" 2/10 et P. Clo-Godard m. t. *Slalom géant dames* : 1. Yolande Colomb 1' 20" 6/10 ; 2. E. Avenier 1' 26" 4/10. *Fond sen.* : 1. Magnat 1 h. 23' 22" ; 2. Puissat 1 h. 25' 2" ; 3. Morel 1 h. 25' 35". *Fond jun.* : 1. P. Vacher 49' 30" ; 2. Aly 53' 3" ; 3. Grillet 55' 31". *Relais* : 1. SA Meaudrais 1 h. 36' 52" ; 2. GS Murois 2 h. 10' 14" ; 3. US Autrans 2 h. 11' 45". — *Ph. G.*

SKI

SEULE LUCIENNE SCHMITT S'INTERCALE PARMI LES AUTRICHIENNES

au cours d'un magnifique slalom géant gagné par l'étudiante Dagmar Rom

(Suite de l'article de Pierre ABOUT)

Mais reprenons cette première et grandiose journée inaugurale par son début, au fil des heures.

Chance et ciel dégagé

La chance est avec les organisateurs. Après une importante chute de neige (26 cm.), le ciel est complètement dégagé, ce matin, pour l'épreuve d'ouverture. Le soleil illumine la piste du slalom géant. Ainsi, après avoir inspiré les pires craintes, les Championnats mondiaux d'Aspen débutent sous les meilleurs auspices.

Il fallait au moins ces circonstances favorables pour redonner confiance aux compétiteurs !

Autre surprise : ce n'est pas à midi que commence le slalom géant féminin, mais à 9 h. 30.

Suzanne Thiolière blessée

Après une nuit relativement calme, les Françaises prirent sans trop d'énervement le premier départ en chais-lift sous la conduite du capitaine James Couttet.

Le programme consistait d'abord à repérer la piste, en groupe, sous la direction de Dick Durance qui traça le parcours. Pendant ce temps, les garçons, également groupés, déraPaient sur la piste elle-même pour la débarrasser de la couche superficielle de neige non damée.

Une de nos filles manquait à l'appel. Suzanne Thiolière dont la malchance est bien connue et qui était arrivée à tire d'aile au dernier moment, chuta bêtement en s'arrêtant sur une bosse lors de la reconnaissance du terrain avec Robert Faure. Elle se tordit la cheville gauche. Baine lui conseilla tout d'abord de se faire radiographier aussitôt, ensuite de se reposer afin de retrouver ses moyens pour les autres épreuves.

Ce coup dur n'a pas entamé le moral des autres femmes qui, après une première descente sur le côté gauche de la piste, remontèrent sans perdre de temps pour pouvoir effectuer une nouvelle descente.

Elles ont littéralement photographié le terrain. Leurs visages sérieux lors de la remontée, pour le vrai départ cette fois, indiquait une préoccupation confiante.

« Le tirage au sort nous est favorable, dit James Couttet. *Je plains Celina Seghi qui a tiré le numéro 1. Ce n'est jamais une bonne affaire. Par contre, nous avons deux filles très bien placées : Lucienne et Georgette qui partent en 6e et 7e position. Avec Micheline au milieu (14e) et Jacqueline vers la fin (23e) nos filles sont bien réparties. Elles pourront profiter, le cas échéant, des changements de neige, toutefois peu probables avec ce temps. A mon avis, on glissera aussi bien à la fin qu'au début. »*

Mais voici l'heure.

Trois filles non concurrentes ouvrirent la piste : Proxauf (Autriche), Gillis et Berg (U.S.A.) et Celina apparut, là-haut, un grand espoir au cœur...

Le flair de James Couttet

Sans avoir l'air d'y toucher, James Couttet nous avait dit, la veille, après le tirage au sort :

« Vous connaîtrez le résultat après le passage de la neuvième skieuse. »

James avait-il une raison particulière de prononcer ces paroles ou était-ce un simple hasard ? Toujours est-il que cette neuvième partante, précisément la jeune Autrichienne Dagmar Rom, ralégua Trude Beiser à la seconde place et Lucienne Schmitt à la troisième.

Pendant que Lucienne reprenait son souffle, on surveillait la venue de Georgette, montée sur les skis de Couttet. Sans aucun doute elle glissait moins ; sans avoir l'air fatiguée, beaucoup plus calme que les autres, elle s'étonnait de son temps médiocre (1' 36" 9/10) :

« Pas possible, disait-elle ; *j'ai poussé et j'ai eu l'impression d'aller très vite. Ce n'était pas la peine de me donner tant de mal pour trouver des skis ! »*

Resi Hammerer restait dans la bonne moyenne avec 1'33" 1/10 et les spécialistes considéraient déjà le classement comme acquis lorsque la blonde Dagmar Rom, sans crier gare, réalisa en souplesse 2/10 de moins que Trude et 4/10 de moins que Lucienne Schmitt. La course individuelle était jouée. Mais la course par équipes se poursuivait avec un petit espoir, pour les Françaises, d'améliorer la situation, et une volonté farouche pour les Autrichiennes de s'assurer un succès sensationnel.

Erika Mahringer résignée

La passionnante bataille de ce Championnat dura donc dix minutes. Ce fut bref, mais émouvant. Cela commença par les larmes de Gabler-Proxauf qui, après avoir effectué l'ouverture du parcours, éclata en sanglots : elle avait l'impression de bien glisser et se désespérait de ne pas courir officiellement :

« J'ai été éliminée parce que j'étais la plus vieille et surtout la moins jolie. J'aimerais pourtant bien connaître mon temps pour prouver que je vais aussi vite que les autres. »

Je ne sais pas si on lui donna satisfaction, mais la suite des événements prouva que Seelos avait raison de faire confiance à la jeunesse qui l'intéresse plus que la beauté. Il allait en être convaincu en constatant la défaite de sa principale favorite Erika Mahringer, par la grâce des vingt et un ans de l'étudiante d'Innsbruck. Dagmar Rom, qui réussit à glisser mieux que les autres et à éviter les sauts sur lesquels ses adversaires perdaient un temps précieux.

Après le drame préliminaire, nous entrâmes dans le vif du sujet avec un joli parcours coulé de Celina Seghi, que Menardi embrassa incontinent, sans avoir d'ailleurs une idée très exacte de ce que signifiait son temps : 1' 34" 3/10. La venue plus lourde, plus heurtée de Bleuer et son temps de 1' 38" 2/10 donnèrent un moment des illusions à l'Italienne, mais Mahringer se chargea vite d'enlever tous ses espoirs à la championne transalpine. Ce petit corps bien proportionné donnait en épousant sans heurt les courbes terminales une extraordinaire impression de vitesse.

Avec le temps de l'Autrichienne : 1'31" 8/10, on entrait cette fois dans la zone des gagnants. C'est contre elle que la lutte allait maintenant se circonscrire et déjà son sourire prenait un air battu :

« On peut aller plus vite. Je n'ai pas gagné aujourd'hui, tout au moins je ne le crois pas ! »

L'Américaine Andrea Mead, elle, sauta d'une manière impressionnante et attaqua avec audace tous les virages mais restait à plus d'une seconde en 1' 33" 5/10.

Pendant ce temps on annonçait un très beau passage de Trude Beiser, la solide Mme Jochum qui était la première à faire moins d'une minute et demie, effaçant les portes d'un joli mouvement d'épaules.

De son côté Lucienne Schmitt qui était dans la roue de Trude allait-elle plus vite ? Il était impossible d'apprécier à l'œil une différence.

Nos chronos eux-mêmes refusaient de se prononcer et c'est le cœur battant que nous attendions le verdict des appareils de Pfister.

Deux dixièmes de plus !

« Etre battue de si peu, se lamentait Mme Desjardins, quelle malchance ! »

Les Autrichiennes, ainsi que nous l'avions prévu, eurent le dernier mot, tour d'abord parce qu'elles alignèrent six concurrentes au lieu de quatre, ensuite et surtout parce qu'elles placèrent leurs six filles dans les dix premières contre deux Françaises seulement.

En effet, derrière Rom, Beiser et Marhinger, Schuh-Proxauf prit encore la 5e place, la toute fraîche Lydia Gastrein (18 ans) la 6e et, enfin, Hammerer la 7e.

Deux Américaines, Katie Rodolph et Andrea Mead, malgré d'énorme risque et un style en force, terriblement heurté, réussirent à s'intercaler avant Micheline Demazières, dixième.

Saluons l'équipe autrichienne qui a remporté la première manche de façon éblouissante.

Les Français, sur la piste, encouragèrent leurs camarades et ne perdirent, ensuite, pas une minute pour effectuer leur ultime séance d'entraînement... avec l'espoir de prendre, demain, une revanche ! Le duel n'est pas terminé !...

LE CLASSEMENT

1. Dagmar ROM (Autr.).. 1' 29" 6
2. Trudi Beiser (Autr.) .. 1' 29" 8
3. **Lucienne Schmitt** (Fr.).. 1' 30"
4. Erika Marhinger (Autr.), 1'31"8 ; 5. Annalise Schuh-Proxhauf (Autr.), 1' 31" 9 ; 6. Lydia Gastrein (Autr.), 1' 32" 7 ; 7. Resi Hammerer (Autr.), 1' 33" 1 ; 8. Katie Rodolph (U.S.A.), 1' 33" 4 ; 9. Andria Mead (U.S.A.), 1' 33" 5 ; 10. Micheline **Demazières** (Fr.), 1' 33" 8 ; 11. Sara Thomasson (Suède), 1' 34" 1 ; 12. Celina Seghi (It.), 1' 34" 3 ; 13. Jacqueline **Mertel** (Fr.), 1' 35" 3 ; 14. Suzy Harris-Tyrring (U.S.A.), 1' 36" 2 ; 15. Olivia Ausonia (It.), 1' 36" 3 ; 16. Georgette **Thiolière** (Fr.), 1' 36" 9 ; 17. Rose-marie Bleuer (Suisse), 1' 38" 2 ; 18. Paula Khan (U.S.A.), 1' 38" 5 ; 19. Janette Burr (U.S.A.), 1' 41" 1 ; 20 Lois Woodworth (Can.), 1' 43" 4 ; 21. Bryhild Smoen (U.S.A.), 1' 43" 5 ; 22. Evic Pinching (G-B) 1'45"2 ; 23. Laura Allin (Can.), 1'45"3 ; 24. Norghild Niskin (Norv.), 1'46"8 ; 25. Berit Stensby (Norv.), 1'49"8 ; 26. Rose-marie Schutz (Can.), 1' 57" 7 ; 27. Sandra Tomlinson (Can.), 2' 6" 6 ; 28. Margaret Owen (Can.), 6' 47" (chute).

Une seule abstention de dernière heure : Suzanne Thiolière, blessée

Dagmar Rom sera fêtée !

(De notre corresp. part. Serge DRAVE)

INNSBRUCK. — La nouvelle de la sensationnelle victoire de la jolie Dagmar Rom s'est répandue comme une traînée de poudre dans les rues de la ville.

Ici les spécialistes comptaient beaucoup sur Trude Beiser et Erika Mahringer, aussi le succès de notre jeune étudiante a-t-il produit l'effet d'une bombe !

Rappelons que Dagmar Rom, élégante slalomeuse, est une délicieuse « girl » blonde née le 16 juin 1928 à Innsbruck.

En 1946, Dagmar enleva tous les titres juniors autrichiens.

En 1947, sa grande année, si l'on peut dire maintenant, Dagmar s'adjuge aux Championnats du monde universitaires de Davos, la descente, le slalom et le combiné !

Également le trophée suisse du Mont Lachau les Championnats universitaires d'Italie en descente et combiné, ceux d'Autriche en descente devant Zuchert, Klecker et Hammerer avec la 2e place du combiné devant Hammerer et du slalom spécial devant Mahringer.

En 1949, peu de résultats : 3e au slalom de Badgastein et aux Championnats d'Académie d'Autriche, 4e en descente, 3e au combiné et 2e au combiné spécial.

Somme toute agréable surprise que ce titre mondial qui viendra en corbeille de noces lors de son prochain mariage avec son camarade d'Innsbruck, le fameux Egon Schopf, l'idole des foules autrichiennes.

« J'ai attaqué à fond » explique Lucienne SCHMITT

ASPEN. — Il fallut bien trois minutes à Lucienne pour reprendre son souffle ce qui donne une idée de la sévérité de cette course pourtant brève puisqu'elle ne durait qu'une minute et demie.

Dès son arrivée, ayant récupéré, Lucienne demanda son temps et celui de Trude Beiser, mais marqua une grande surprise à l'annonce des 1' 29" 6/10 de Dagmar Rom.

« Ah ! oui, c'est la petite blonde ! Je ne sais pas comment elle s'y est prise mais elle avait l'air de glisser diablement vite !

Pour moi, j'ai sauté la route en poussant partout au maximum.

Cette fois les garçons ne pourront pas me reprocher de ne m'être pas lancée.

Je ne crois pas être capable de faire mieux, mais 4/10 ! Un virage plus serré et tout pouvait changer !

Je ne sens plus mes pieds, j'ai dû me lacer trop serré. »

De son côté Mme Desjardins estime :

« Nous avons maintenant un point de comparaison entre les Autrichiennes et les nôtres. Lucienne peut fort bien réussir mercredi et les autres se rattraper. Tout va être mis en œuvre pour arracher la victoire dans le slalom. »

Championnat fédéral du Jura : Liardon se taille la part du lion

(De notre envoyé spécial PUTET)

LONS-LE-SAUNIER. — Deux cents concurrents s'alignèrent au départ de l'épreuve de descente du Championnat du Jura. L'enfant du pays, Jules Liardon, surclassa tous ses adversaires en descente et en slalom même dans le saut où il profita de l'absence du champion suisse Conrad Rochat.

L'ensemble du concours a été caractérisé par la belle tenue des juniors qui côtoient les seniors aux places d'honneur.

Signalons en outre le tout jeune espoir Pierre Cretin-Maitenaz de

RUGBY XV

Matheu reprend sa place dans l'équipe de France au détriment de Héricé

(Suite de l'article de Georges DUTHEN)

quey n'est pas rayé de nos papiers, disent les sélectionneurs. Il a de la classe et il sera rappelé. Il nous a séduits devant l'Ecosse, mais inquiétés face à l'Irlande : sa défense au pied fut mauvaise ce jour-là ; son jeu parut manquer encore de maturité et ses attaques d'envergure. Lauga est assurément un trois-quarts centre plus solide. Aussi, nous l'avons préféré à Merquey... »

Bon ! Mais pourquoi n'avoir pas placé Lauga au centre, en y conservant néanmoins Merquey, c'est-à-dire en éliminant Dizabo ? Parce que Dizabo, aux yeux des sélectionneurs, est toujours le meilleur des trois-quarts centre français.

On a le droit d'avoir une opinion différente et de classer : 1. Merquey, 2. Lauga, 3. Dizabo. Jusqu'à preuve du contraire, malgré une amélioration de forme certaine, Dizabo n'a pas encore retrouvé cette humeur offensive si plaisante qui en fit, naguère, un international brillant. Voilà pourquoi je me range du côté de ceux que la décision des sélectionneurs a irrités : l'élimination de Merquey ne repose pas sur des raisons solides. L'objection que j'ai rapportée ? Objection non valable (à mon sens) !

Lauga prenant au centre son poste habituel, la place de demi d'ouverture devenait ainsi vacante. Le choix de Pilon était attendu. Il n'a peut-être pas été époustouflant dans le match AS Soustons-CA Périgueux, mais il est incontestable qu'il est un demi d'ouverture de talent. Il l'avait prouvé, l'an passé, contre l'Angleterre, à Twickenham, où il fut le seul Français de la ligne d'attaque que la démonstration anglaise ne décontenança.

Il aura Dufau pour partenaire. Victime du rappel du demi de mêlée du Racing : Lasaosa. Quel péché grave expie le Dacquois éliminé ? Mystère ! S'il n'a pas « flambé » contre l'Irlande, Dufau avait été fort terne devant l'Ecosse. Les sélectionneurs estiment que l'un vaut l'autre. Question de forme et ils disent Lasaosa mal remis d'une blessure qui date du dernier match de Colombes. Ignorent-ils donc que Lasaosa fut excellent avec l'US Dax, dimanche, contre le RC Vichy ?

Non ! Décidément, pas d'accord sur ces lignes arrières. Inutile cependant de tirer davantage sur le sélectionneur : le match du 25 février nous départagera.

Quant au pack, rien à dire ! Le retour de Matheu, de nouveau en grande forme, était souhaitable. Héricé disparaît. C'aurait pu être Bienès, sur la touche depuis huit jours, ou quelque autre, cela ne changerait pas grand chose. La première ligne avait joué convenablement contre l'Irlande ; la deuxième ligne aussi. Les sélectionneurs les ont donc conservées. Elles accompliront encore de manière satisfaisante leur tâche devant les Anglais. Matheu, revenu, mettra un peu d'ordre dans le jeu des avants quand il sera nécessaire.

Mais quelle mouche a piqué les sélectionneurs pour qu'ils éliminent Merquey ? Je m'excuse de revenir sur cette question et de terminer par cette interrogation, j'avoue ne pas comprendre...

Mauroux au cas où Arcalis...

Nous avons annoncé dans notre numéro d'hier que, victime d'une déchirure, Arcalis ne pourrait pas jouer. Ayant reçu des nouvelles rassurantes de Brive, dans la matinée d'hier, les sélectionneurs l'ont néanmoins retenu.

Mais ainsi que notre correspondant Armand Sourie l'écrit par ailleurs, il est probable qu'en définitive Arcalis sera contraint de refuser la sélection. Le Briviste, après avoir consulté la Faculté, avisera la FFR demain ou jeudi s'il est ou non en état de jouer. En cas de forfait, c'est Mauroux, de Cognac, qui semble avoir le plus de chances d'être convoqué.

L'Angleterre rappelle Hofmeyr

Les sélectionneurs de la Rugby Union d'Angleterre ont formé hier l'équipe qui jouera contre la France le 25 février à Colombes. Il est surprenant qu'ils n'aient apporté aucune modification dans ce pack que j'ai vu samedi, à Twickenham, tenu en échec par sept avants d'Irlande il est vrai déchaînés ! En lignes arrières, deux changements, l'un heureux, l'autre sur lequel je ne me prononcerai pas : Uren, l'arrière, avait été, non pas franchement mauvais, mais très médiocre; il est éliminé, l'Oxonian Hofmeyr, sensationnel au cours du match Oxford-Cambridge, revient à sa place; à l'aile gauche Botting, qui n'avait pas commis de faute, est remplacé par Hyde dont ce sera le premier match international. Les meilleurs atouts du XV d'Angleterre restent donc la paire de demis Moorel-Preece et l'aile droite Boobyer-Smith. Si les avants d'Angleterre leur donnent quelques occasions de manifester leur talent, la France n'aura pas la partie facile. — G. D.

ANGLETERRE : Hofmeyr, Hyde, Cannell, Boobyer, Smith; (o) Preece, (m) Moore; Small, Adkins, Roberts; Jones, Matthews; Holmes, Steeds, Kendall, Carpenter.

LE SORT D'ARCALIS ENTRE LES MAINS DU MASSEUR DINARD !

(De notre correspondant particulier Armand SOURIE)

BRIVE. — La blessure de Roger Arcalis que d'autres jugèrent bénigne un peu prématurément, nous avait causé de sérieuses préoccupations dans la soirée de dimanche. C'est nous, malheureusement, qui avions raison. Il s'agit d'un claquage assez sérieux dans la partie postérieure de la cuisse droite. En bref, une déchirure musculaire survenue dans les circonstances suivantes, à 3 minutes de la fin de Lourdes-Brive :

« En pleine vitesse, nous a dit Roger Arcalis, je veux ramasser une balle qui roule ; devant moi, un Lourdais que j'évite. J'amorce un mouvement offensif qui se poursuit favorablement et, immédiatement je ressens une violente douleur à la cuisse comme si j'avais reçu « un coup de couteau ». Et c'est à ce moment précis que je me couche à terre. Vous connaissez la suite. »

Et Roger Arcalis qui n'a pu fermer l'œil de toute la nuit marche maintenant péniblement, la jambe fléchie. Nous l'avons rencontré chez le masseur Pierre Dinard, où Me Thomas, président du CAB, ne devait pas tarder à nous rejoindre :

« Je procède à des massages très légers en raison de la douleur aiguë qu'il ressent, nous déclara Dinard. Je lui fais subir un traitement à base de chaleur et de rayons infra-rouges. Mais il faut attendre que le gonflement très prononcé ait disparu pour fixer une date de guérison. Dans deux ou trois jours, j'espère que nous serons fixés. »

Me Thomas suit avec anxiété la conversation tandis qu'étendu sur la table de massage, Arcalis, à qui nous venons d'annoncer son maintien dans le XV national et la formation de l'équipe de France nous confie sans ambages :

« Il serait antisportif que je me présente dans une condition insuffisante. Si je ne suis pas rétabli je ne jouerai pas. »

Nullement abattu par ce coup du sort, Arcalis s'en remet entièrement aux mains du magicien Dinard qui, la saison dernière, à la veille du quart de finale Brive-AS Montferrandaise, rétablit le troisième ligne Guy Augey d'une blessure identique dans un temps record.

L'Irlande cherche un centre

DUBLIN. — L'Irlande a formé son équipe qui doit jouer contre l'Ecosse le 25 février à Dublin. L'élimination du demi de mêlée Burges, qui fut remarquable contre l'Angleterre samedi à Twickenham, est une grande surprise. A sa place, Caroll est rappelé. Dans le pack, Agar disparaît au profit de Maloney et Mac Carthy, s'il est rétabli, reprendra son poste qu'il avait été contraint de céder à Curtis. Mais l'embarras des sélectionneurs est dans le choix du deuxième centre. Car, si Phipps fit merveille contre l'Angleterre, Crowe fut décevant et l'on tient Mac Kee, dont on espère qu'il sera guéri, pour un allier.

L'Irlande présentera donc :

Norton ; Mac Kee, X..., Phipps, M. Lane ; (o) Kyle, (m) Carroll ; Mc Kay, O'Brien, Mc Carthy ; Maloney, Nelson ; Mc Kibbin, Mullen, Clifford.

LASSEGUE NE SE LAISSE PAS FAIRE !

TOULOUSE. — Au cours du match qui opposait Stade Toulousain et Montauban, une échauffourée dégénéra bientôt en bagarre quasi générale. Au début de la seconde mi-temps, plaqué par Sorondo, Lassègue était à terre quand l'ailier montalbanais Laplace laissa traîner sa chaussure sur le terrain.

Furieux, le « French Buffalo » apostropha l'auteur du coup défendu. Aux premiers coups de poing succédèrent bientôt les coups de pied. Quaranta et Laplace s'y montrèrent experts. Mais Lassègue, brillant pilier, y brilla aussi tout particulièrement. M. Sourgens sut heureusement calmer ces excités et le match put se terminer correctement, comme il avait commencé. — R. S.

EN RAISON DE LA RECLAMATION DU S.C. ANGOULEME

L'U. S. Bergerac ne jouera peut-être pas les seizièmes de finale !

L'émotion des supporters charentais est loin d'être calmée et l'incident du joueur albigeois Loubet qui, expulsé par l'arbitre avec le concours du délégué sportif, à la 75e minute fit mine d'aller aux vestiaires puis se joignit à nouveau à ses camarades, est loin d'être terminé.

Le drame a voulu que Loubet se mît si bien en vedette qu'il participa à une action qui donna la victoire à Albi à la 79e minute. D'aucuns affirment même que Loubet marqua l'essai de la victoire (9-6), FRUSTANT AINSI LE SC ANGOULEME DE LA QUALIFICATION AUX 16es DE FINALE.

Nous avouons que la phase confuse ne nous a pas permis de déterminer le marqueur. Les Albigeois unanimes indiquèrent comme auteur de l'essai le joueur Launay.

Il est évident que Loubet a commis une grosse faute et il est encore plus normal que les Angoumoisins aient fait des réserves sur la validité de cet essai. L'arbitre, M. Crochet, sous la pression des joueurs charentais a reconnu la matérialité des faits et a consigné dans son rapport la légitimité de la réclamation du SU Angoulême.

Avant de savoir comment vont maintenant se dérouler les événements, il est peut-être bon d'indiquer que M. Crochet (malheureusement pas à la hauteur de la tâche qui lui fut confiée) n'annula pas comme il convenait la phase litigieuse. *Il se contenta de renvoyer une seconde fois aux vestiaires Loubet et fit poursuivre la partie en reconnaissant l'essai comme valable.*

Faute indiscutable du joueur Loubet et erreur manifeste de l'arbitre M. Crochet, telle est la conclusion provisoire à tirer de cette affaire que l'on va maintenant tirer au clair à la FFR.

Décision demain

« Il n'y a pas de précédent à cet incident et le règlement n'a rien prévu à cet égard, nous a dit M. Charles Fruquières, président de la Commission des arbitres, que nous avons interrogé hier soir. Je ne peux pas raisonnablement me prononcer sans avoir étudié le rapport de l'arbitre, M. Crochet. La Commission rédigera un mémoire qui sera soumis au Comité de direction qui statuera. »

Même son de cloche chez M. Edmond Laurent, secrétaire général de la FFR, qui nous a confirmé :

« Actuellement nous ne sommes pas en possession du rapport de M. Crochet, mais de toute évidence cette affaire aura son épilogue mercredi au prochain Comité de direction. »

Les arguments qui seront donnés par M. Crochet et également par M. Généraux, délégué de la FFR à cette rencontre, seront-ils pris en considération ?

Et comme Bergerac qui, dans l'hypothèse d'une victoire sur le tapis vert d'Angoulême, serait éliminé ne manquera pas de protester, l'incident est loin d'être clos...

Louis FERDINAND.

A MOI DE JOUER...

• M. Laurant, président de l'US Sedan-Torcy, fait actuellement le tour des grandes maisons de textiles de sa bonne ville.

Motif : il tente d'en persuader les directeurs de payer les appointements de février dès le 24 de ce mois.

Car le 26 Sedan rencontre Montreuil à Reims en 1/8 de finale de la Coupe et il importe que tous les supporters puissent s'offrir le voyage.

D'ici que le football intervienne dans la discussion des conventions collectives il n'y a pas des kilomètres...

• Un lutteur qui ne s'amusait guère aux Championnats de Paris de lutte libre (FSGT) c'était bien le jeune P. Ruddel.

C'est que papa était au premier rang et papa lui avait déclaré :

« Si tu ne gagnes pas je te fiche une correction et tu pourras choisir un autre sport ! »

Papa est l'actuel champion de France mi-lourds de catch.

Ruddel junior a gagné.

• M. Roubert, président de la Commission des Finances du Conseil de la République, rappelle volontiers ce souvenir du temps qu'il était rapporteur du budget des sports :

« J'ai voulu éplucher les subventions, à commencer par celle de mon département. J'ai relevé une subvention d'une vingtaine de mille francs attribuée à un club disparu depuis 18 ans et dont le président, attributaire légal, était décédé depuis quatre... »

On ne dit pas si les héritiers continuent à percevoir les arrérages...

• Il se peut qu'il n'y ait pas scission à la FSGT. Du moins de partage en deux tronçons autonomes. Ceux qui n'ont plus leur place dans l'actuelle Fédération travailliste pensent qu'il y a déjà suffisamment de fédérations en France pour n'en pas créer de nouvelle.

Mais ils cherchent si l'on ne pourrait pas les accueillir ailleurs. Du côté de l'UFOLEP par exemple...

• Marcel Hansenne faisait dire ici même la semaine dernière à Georges Milton :

« J'ai vu le match France-Irlande et le lendemain Stade Français contre Courbevoie... »

Sacré Marcel ! Qui donc prétendait qu'il était « fini » ? Il court tellement vite qu'il a laissé tomber en route l'adversaire de l'entente Stade Français-Courbevoie, c'est-à-dire, ce jour-là, Bourgoin...

• Dernier écho des Six Jours de Hanovre.

Le spectacle traînant en longueur vers les 4 h 30 du matin, l'ex-coureur Moeller, directeur de la piste « ordonna » une chasse. Ce qui mit l'équipe Iacoponelli - Senfftleben à quelque vingt-trois tours des leaders.

Mais dans l'après-midi Moeller, qui tenait à ce que tout le monde terminât, autorisa les Français à rattraper 10 tours... sans lutter.

Pas étonnant, après cela, qu'au dire de ses intimes Iacco ait pris du poids au cours de cette ronde infernale.

• Pierre About est le seul journaliste français envoyé spécial à Lake Placid, Rumford et Aspen.

Nous avions du moins de bonnes raisons de le croire.

Cependant un quotidien du soir publie presque quotidiennement des dépêches signées John Parker (quelque chose comme Jean Dupont aux U.S.A.). Ce John-là lit-il par-dessus l'épaule de Pierre About ?

On pourrait le croire, car il reproduit quasiment à la lettre les remarques de notre rédacteur en chef adjoint dont nos lecteurs ont eu connaissance dans L'EQUIPE du matin.

• Samedi pourtant, John s'est surpassé.

D'Aspen il a réussi à interviewer le premier à son arrivée à New-York la charmante Suzanne Thiolière.

Belle performance si l'on songe qu'Aspen n'est pas, comme on pourrait le croire, dans la banlieue de New-York, mais à quelque 3.000 kilomètres de la grande métropole.

• M. Lewis H. Mullen est, lui, l'envoyé d'un autre confrère du soir. Cet envoyé doit être du dernier bien avec le correspondant de l'AFP (Agence Française de Presse) dont il reproduit les câbles presque mot à mot.

Maurice MAUREL.

ESCRIME

Grâce à M. Molié

La France ira à Gênes matcher l'Italie à l'épée

Les augmentations de transports plongent les fédérations dans de graves embarras financiers.

Ainsi la FFE avait donné, depuis longtemps, comme chaque année, son accord pour aller à Gênes disputer la Coupe Molié à l'épée contre l'Italie, par équipes de 6 tireurs. Le déplacement concernait au moins neuf personnes et représentait plus de cent mille francs en transports seulement. C'était une quasi impossibilité pour la FFE qui s'apprêtait à excuser son abstention, lorsque M. Molié, donateur de la Coupe, se fit annoncer au bureau du président.

Grâce à la générosité de ce bienfaiteur de l'escrime, la Coupe Molié sera bien disputée comme prévu le mois prochain.

La FFE a désigné les épéistes suivants pour défendre nos couleurs :

Buhan (Bordeaux), **Pecheux** (Cannes), **Bougnol** (Montpellier), **Guérin** (Paris), **Tournon** (Asnières), **Huet** (Paris). Remplaçant : **Artigas** (Paris).

MM. Louis Bontemps et Bernard Schmetz accompagneront l'équipe.

Camiliéri, en grande forme gagne à Dijon

(De notre correspond. particul. RAULT)

DIJON. — Le tournoi international de Dijon organisé par la section du Cercle Laïc dijonnais, a obtenu un magnifique succès. Plus de 70 tireurs tant français qu'étrangers y prirent part dans la salle des Etats de Bourgogne, en présence d'une nombreuse assistance qui entourait M. le préfet régional et le député-maire de Dijon.

Ce fut finalement le Lyonnais Camilieri qui s'adjugea la première place devant Gérard Rousset, de Vesoul, Nigon, de Bâle, et Vieux, du Cercle d'épée de Dijon.

Demi-fin. : Camillieri (Lyon) b. Nigon (Bâle), 10-9 ; Gérard Rousset (Vesoul) b. Vieu (Dijon) 10-8.

Finale : Camillieri (Masque de Fer Lyon) b. Gérard Rousset (Vesoul), 10-5.

BOURREE, CHAMPION DU NORD A L'EPEE. — LILLE. — Après trois poules éliminatoires, le Championnat du Nord à l'épée a été disputé par élimination directe, dans la salle des fêtes de l'Ecole Michelet. En finale, la victoire revint à Emile Bourrée, vainqueur d'Emaille, 4-5, 5-3, 5-2. — *A. Messelin.*

TOUS LES JOURS ACHETEZ « L'EQUIPE »

IL MANQUE SEULEMENT DEUX ELUS AUX 16es DE FINALE D'EXCELLENCE

MOULINS, St-JUNIEN, PRADES, NANTES, St-JEAN-DE-LUZ CÉRET, DECAZEVILLE SE SONT QUALIFIÉS IN EXTREMIS

Ainsi les poules de six du Championnat d'Excellence A ont fait connaître d'une manière définitive leur verdict et seule la poule A fera attendre un dimanche supplémentaire les impatients.

Donc à la lumière des résultats de dimanche on peut tirer des conclusions et nous ferons remarquer que l'intérêt des seizièmes de finale — phase suivante de la compétition — sera d'autant plus grand que les vainqueurs disputeront la saison prochaine les poules de brassage.

A. Restent à jouer : Stade Français-Annecy et Lons-le-Saunier-Bourgoin. Roanne et le Stade Français sont qualifiés quoi qu'il advienne. Il reste très vraisemblable qu'Annecy et Bourgoin connaîtront l'amertume de l'élimination.

B. Sur le poteau, Moulins et St-Junien ont coiffé leurs adversaires. Ces deux clubs ont réussi d'excellentes performances car il n'est guère facile de s'imposer soit à St-Junien, soit à Pantin.

C. Les Parisiens du CASG estiment avoir été battus par des coups de pied. Poissy a été accroché à Verdun. Qu'importe... puisque la situation était déjà éclaircie.

D. Tous les favoris ont gagné dimanche et le match nul de Prades à Oyonnax a sauvé de l'élimination les Catalans, d'autant plus que Givors n'a pu résister à Grenoble dont les attaquants semblent retrouver la forme.

Port-Vendres, éliminé de marque !

E. L'émotion a été grande car le Stade Nantais et St-Jean-de-Luz, que l'on ne voyait point vainqueurs, ont réussi à battre respectivement Libourne et Trignac qui sont de « méchants clients ». Peyrehorade, de son côté, a défait le Red Star VGA et sa victoire sera sans résultat pratique puisque la porte des seizièmes de finale lui est interdite.

F. Il y avait belle lurette que les qualifiés étaient connus, mais Pamier, s'est approprié la seconde place perdue inconsidérément par Gujan-Mestras qui est allé se faire battre à St-Jean-d'Angély dont la performance est trop tardive.

G. L'éliminé de marque est Port-Vendres qui avait un match très difficile à Lannemezan. Bonne affaire pour Céret qui, bien que battu, précède ses frères catalans. Enfin la victoire de Decazeville est venue fort à propos.

H. Enfin Esperaza semble avoir des défaillances dangereuses. Heureusement que le club cher à M. Baptiste Bleulles était sûr de la qualification et celui de M. René Crabos se plaindra d'avoir eu un retour offensif trop tardif. — *L. F.*

LES QUALIFIES AUX SEIZIEMES DE FINALE

A — Roanne, St. Franc., X..., X...
B — Tulle, Tours, Moulins, Saint-Junien
C — Metro, Montceau-les-Mines, Poissy, CASG.
D — Chambery, Grenoble, La Mure, Prades.
E — Libourne, Trignac, St-Jean-de-Luz, Nantes.
F — Oloron, Pamiers, Gujan-Mestras, Poitiers
G — Châteaurenard, Lannemezan, Decazeville, Céret.
H — Bagneres, Mauleon, Esperaza, Hendaye

A. — LE STADE FRANÇAIS, ENLEVE PAR ARIETTA, TIENT LE LEADER EN ECHEC !...

Stade Français et AS Roanne : 6-6 (3-3)

COURBEVOIE. — Roanne a présenté une belle équipe, athlétique et rapide qui sut — tout en ne forçant pas outre mesure son talent — donner une excellente réplique à un Stade Français, aujourd'hui animé d'idées belliqueuses. A un essai stadiste marqué par Duthen : Castro répliquait par un but sur coup franc qui mettait les deux équipes à égalité.

Après le repos, une faute de Poch devait permettre à Castro de donner l'avantage à son camp. Quelques instants plus tard, Peys inscrivait un deuxième essai pour le Stade.

Roanne possède un pack très mobile. Gouttenègre, Pleziack, Dadies en furent les leaders. Etcheberry à la mêlée est doté d'une bonne passe et son activité débordante fut très utile. Son compère, Griffon I, à l'ouverture abusa du coup de pied. Les centres Castro et Griffon II lancèrent à bon escient deux ailiers décidés. Dignié à l'arrière, fut parfait.

Le Stade Français se montra en nets progrès. Son pack bien conduit par Perrier, Varenne et surtout Arietta, meilleur homme sur le terrain, souffrit en fin de partie de son infériorité numérique, car Falcoz fut expulsé par l'arbitre, et Barrière se ressentait d'un claquage. Mayrel à la mêlée, fut supérieur à son partenaire de l'ouverture. Les trois-quarts enlevés par Duthen en belle forme et qui n'a rien à se reprocher inscrivirent deux essais... et en manquèrent beaucoup d'autres. Enfin Elorz, à l'arrière, parut dépaysé à un poste inhabituel pour lui.

René DURAND.

POULE B — SAINT-JUNIEN PREND SA REVANCHE

Saint-Junien b. ASPTT : 3-0

PANTIN. — Les premières minutes furent à l'avantage des postiers mais Saint-Junien qui tient à se qualifier, colle à la balle et fait preuve d'une défense sévère qui frise souvent le hors-jeu. Les deux équipes s'assurèrent la balle à égalité, mais Soulevrau fut extrêmement malmené par Sénelas qui se détachait trop tôt de sa mêlée. Les Postiers eux ne furent pas assez vigilants dans ce compartiment du jeu.

A la reprise, les Parisiens semblaient traîner comme un boulet les 3 points à leur passif et ne purent s'arracher à l'emprise de leurs adversaires qui ne leur laissèrent pas une seconde de répit. Les demis Pelaune et Soulevrau furent l'âme de leur équipe. Les 3/4 ne furent pas assez audacieux et Marty qui manqua ses 2 buts se montra un peu lent ou un peu trop confiant. A St-Junien, Blanchet, Bois et Senelas furent les plus en vue d'une équipe très volontaire. — *M. Fitte.*

POULE C — LE METRO PLUS COMPLET

US Métro b. CASG : 11-0

CROIX-DE-BERNY. — Le Métro, plus complet dans toutes les lignes domina assez nettement en mêlée et à la touche mais durant la première mi-temps il ne sut pas exploiter l'avantage du vent.

La deuxième mi-temps fut disputée avec virilité par les deux équipes qui toutefois ne sortirent jamais des limites du « fair play » : elles prirent tour à tour l'avantage, mais le Métro réussit en fin de partie à s'imposer et obtint un drop goal par Laborde et un essai de Chellet sur attaque collective des avants. Vergez réussissant le but, le Métro l'emportait par 11 à 0, se qualifiant ainsi pour les 1/16 de finale d'Excellence A.

Chez les vainqueurs, Boixo, les frères Laborde, Siné, Vergez, Bastarolf, Fabre furent les meilleurs. Au CASG, Clavières, Ariol, Soyer, Cantel, Rhaget, Lafargue, Castel, Saux, Suhette sont à citer. — *A. F.*

VERDUN TIENT TETE A POISSY

SA Verdun et Poissy : 3-3

VERDUN. — Poissy au complet a montré sa supériorité technique sur les locaux. Ceux-ci, bien que battus à peu près dans tous les compartiments du jeu, pallièrent leur infériorité par une énergie et un cran sans défaillance. Les avants et l'arrière méritent surtout des compliments.

En seconde mi-temps, après avoir échoué de justesse à plusieurs reprises, Vannier réussit un essai qui quoique discutable, peut être considéré comme le témoignage de la supériorité des visiteurs. Mais Verdun égalisa à dix minutes de la fin sur un coup franc des 40 mètres. — *Leclère.*

POULE E — LES LANDAIS DE PEYREHORADE DECEVANTS

Peyrehorade b. Red Star-VGA : 11-3

SAINT-MAUR. — Exploitant avec à propos la maladresse des lignes arrières parisiennes les Landais s'étaient assuré après 5 minutes de jeu une avance confortable de 8 points. Le reste de la partie se déroula à un rythme monotone. Dominant à la mêlée grâce à leur talonneur Acedo, le Red Star gâcha de nombreuses occasions: sa ligne de 3/4 porte certainement la responsabilité de la défaite. Le troisième ligne Jochem, qui sauva l'honneur en réussissant un but sur coup franc, fut le meilleur des 30. — *Thomas.*

EXCELLENCE B

A — *CHALON b. Mâcon 8-3 ; Bellegarde-La Voulte (remis) ; Lancey b. *DOLE 9-0
1. Chalon : 25 pts. 10 m ; 2. La Voulte : 21 pts. 9 m ; 3. Mâcon : 20 pts. 10 m. ; 4. Bellegarde : 18 pts. 9 m ; 5. Lancey : 17 pts. 10 m ; 6. Dôle : 15 pts. 10 m.

B — *Fumel b. FOIX 10-3 ; *CAHORS b. Objat 19-6 ; *BEAUMONT b. Villelonguet 8-5
1. Foix 24 pts ; 2. Beaumont 22 pts ; 3. Fumel et Cahors 20 pts ; 5. Villelonguet 19 pts ; 6. Objat 15 pts.

C — *ANNONAY b. La Seyne 6-3 ; *Saint-Marcellin et TARARE 0-0 ; *JARRIE et LE PUY 3-3
1. Annonay : 24 pts. 10 m ; 2. Tarare : 21 pts. 9 m. ; 3. St-Marcellin et Le Puy : 19 pts. 10 m. ; 5. La Seyne : 18 pts. 10 m. ; 6. Jarrie : 15 pts. 9 m.

D — *LE BOUCAU b. Roquefort 24-0 ; PUYOO b. *La Teste 5-3 ; *GABARDAN et ASPTT Pau 0-0
1. Le Boucau 25 pts ; 2. Puyoo 24 pts ; 3. Roquefort 21 pts ; 4. AS PTT Pau 20 pts ; 5. La Teste 17 pts ; 6. Gabardan 13 pts.

E — *Bédarrides b. CRUZY 3-0 ; *ELNE b. Limoux 11-3 ; *PEZENAS b. RIEUMES 6-3
1. Elne 23 pts ; 2. Rieumes et Cruzy 22 pts ; 4. Limoux 19 pts ; 5. Pézenas 18 pts ; 6. Bédarrides 16 pts.

F — *Vierzon b. SA LYON 8-3 ; SCUF b. *Evreux 13-6 ; *RIOM b. Guéret 6-0
1. SA Lyon 25 pts; 2. Vierzon 23 pts, 3. Guéret 21 pts ; 4. SCUF 20 pts ; 5. Riom 19 pts ; 6. Evreux 12 pts.

G — *ORTHEZ b. Souillac 6-3 ; *Aire b. MIMIZAN 6-3 ; EAUZE b. *Bordeaux EC 3-0
1. Orthez et Aire 24 pts ; 3. Eauze et Mimizan 22 pts ; 5. Souillac 17 pts ; 6. BEC 11 pts.

H — ASPP b. Parthenay 9-0 ; St-NAZAIRE b. Massif Centr 3-0
1. IS Montluçon 26 pts ; 2. St-Nazaire 24 pts ; 3. ASPP 22 pts ; 4. Parthenay 18 pts ; 5. Arras 16 pts ; 6. Massif Central 13 pts.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

HONNEUR

Besançon b. Strasbourg 6-0 ; Chevreuse b. Chalon 19-3 ; La Roche-sur-Yon b. Royan, 6-0 ; Langon b. Thouars, 11-5 ; US Berry et Nuits, 0-0 ; *Lambersart et St-Denis, 6-6 ; Capestang b. Voiron, 3-0.

PROMOTION

Issoire b. Saint-Amand, 6-0 ; Montrejeau b. COB Tarbes, 3-0 ; Besançon b. Strasbourg, 6-0 ; ASA Couronne b. SCO Angers, 6-0 ; RC Rouen et CPDE, 3-3.

LES MATCHES DE DIMANCHE

FEDERALE

A S. Dijon (6) c. RC Vichy (4) 3-8
USA Limog. (3) c. US Dax (2) 3-6
F CO Creusot (6) c. Rac. CF (5) 3-31
H S. Lavelanet (6) c. Périg. (3) 3-8

EXCELLENCE

A St. Franç. (2) c. Annecy (3) 0-6
D La Mure (3) c. Oyonnax (6) 0-3

♣ *Les rencontres suivantes seront jouées dimanche prochain, pour le compte de la Coupe Frantz-Reichel : *CASG c. Le Creusot ; *Bourg c. Vienne ; *Valence ou Toulon c. USA Perpignan. Pour la Coupe des juniors B le match *Brive c. Montferrand sera rejoué.*

♣ *En Coupe universitaire : Paris UC b. Grenoble UC 11-3.*

TENNIS

Les Championnats de France

MARCELLO DEL BELLO FORTEMENT INQUIETE PAR LE COURAGEUX ALAIN LEMYZE

Les favoris du Championnat de France se sont tous qualifiés mais le jeune Roubaisien Alain Lemyze a mis en grande difficulté le daviscupman italien Marcello del Bello qui dut cravacher ferme pour gagner péniblement au cinquième set.

Magnifique d'allant et d'audace, notre gaucher bagarra avec courage et ne se laissa jamais intimider par le prestige de son adversaire.

Alain Lemyze fait honneur à son « maître » Henri Cochet et nous sommes heureux de souligner l'excellente tenue de ce jeune qui ne s'avoua pas battu et lutta au maximum de ses forces.

Le Roubaisien (18 ans) possède un bon coup droit, un service lifté assez violent et un revers acceptable et cette performance doit l'encourager, car s'il compta trois balles de six-cinq au dernier set, une nervosité et une fatigue assez compréhensibles l'empêchèrent de conclure, mais de tous les jeunes ce fut Lemyze qui, avec Lemasson, nous donna la meilleure impression.

Notons également la forme de Bernard Destremau, dont le match de cet après-midi contre Colin sera fort intéressant à suivre, ainsi que les belles sorties de Torsten Johansson devant un Bernard Lucot qui retrouve la cadence, ainsi que celles de Marcel Bernard et de Swen Davidsson, particulièrement à l'aise sur le parquet de la rue Saussure.

En dames, une grosse surprise avec la défaite de la championne d'Italie Mme Bossi qui s'inclina devant une Suzanne Pannetier au coup droit « terrific ».

Aujourd'hui, deux huitièmes de finale : Destremau c. Colin et del Bello c. de Kermadec, ainsi que doubles et mixtes.

André BOZON.

Simples. — Messieurs, 1/16 de finale : B. Destremau b. Ph. Chatrier, 6-3, 6-1, 6-3 ; M. del Bello b. A. Lemyze 4-6, 6-1, 6-3, 2-6, 7-5. — **1/8 de finale :** T. Johansson b. B. Lucot, 6-2, 6-4, 8-6 ; H. Bolelli b. P. Féret, 6-4, 6-2, 6-1 ; G. Cucelli b. J. Becker, 6-0, 6-4, 7-5 ; J. Ducos de la Haille b. R. Dubuc, 6-2, 4-6, 4-6, 8-6, 6-2 ; M. Bernard b. Lemasson, 1-6, 6-4, 6-4, 6-4 ; S. Davidsson b. R. Dessair 6-1, 6-1, 7-5.

Dames. — 1/8 de finale : Mme A.-M. Seghers b. Mme G. Jamain, 6-3, 6-1 ; Mlle G. Taillandier b. Mlle F. Lemal, 7-5, 6-1 ; Mme J. Boutin b. Mlle M. Bourbonnais, 6-2, 8-6 ; Mlle N. Migliori b. Mme Dubois, 6-0, 3-6, 6-1 ; Mme A. Haiff b. Mme C. Boegner, 3-6, 6-4, 6-3 ; Mme G. Bucaille b. Mlle J. Marcellin, 7-5, 3-6, 6-3 ; Mme P. Ravoux b. Mme A. Varin, 6-4, 6-0 ; Mlle S. Pannetier b. Mme A. Bossi, 6-2, 6-4.

Mixte, 1er tour : Lesueur-Mme Varin b. Poignon-Mme Cor, 7-9, 6-4, 6-2 ; 1/8 de finale : G. Cucelli-Mlle Migliori b. Colin-Mlle Pannetier, 6-4, 3-6, 6-4 ; M. del Bello-Mme Bossi b. Dr Hycks-Mme Galtier 6-4, 4-6, 6-4.

PETITES NOUVELLES

— A Angers, en finale des Championnats d'Anjou : Lebreton-Ferey b. Rivereau-Bedié 6-2, 6-2.

ROBERT COLIN
le dynamique première série de France vous recevra aux
ETABLts R.-J. SPORTS
ARTICLES DE SPORTS
(Tennis Natation Bonneterie)
57, r. Desrenaudes-17e (angle av. Niel)
Tél. WAG. 08-72

TOUS LES SPORTS

Nouvelle organisation du sport roumain

BUCAREST. — Une Décision du Comité Roumain pour la Culture Physique et le Sport auprès du Conseil des ministres de la République Populaire vient de jeter les bases d'une nouvelle organisation.

Il y est prévu, dans les milieux urbains, la création d'Associations sportives auprès des Unions syndicales ; dans le milieu rural, des Collectifs de sport auprès des Fermes agricoles d'Etat, des Stations de tracteurs et Fermes agricoles collectives ainsi qu'auprès des Foyers culturels des communes.

Dans les écoles élémentaires, moyennes et supérieures des collectifs et cercles sportifs seront créés.

Le but de ces associations est de répandre dans la masse le goût du sport et en particulier de la gymnastique, de l'athlétisme, de la natation, du ski, du volley-ball, du tir, de l'aviation sportive, des sports nautiques et des mouvements de plein air.

Ces associations disposeront de moyens financiers très puissants.

PETITES NOUVELLES

— Voici le classement général des Jeux de l'Empire Britannique à Auckland avec le décompte 5, 3, 1 : 1. Australie, 260 pts ; 2. Nouvelle-Zélande, 136 ; 3. Angleterre, 111 ; 4. Canada 81 ; 5. Afrique du Sud, 60 ; 6. Ecosse, 36 ; 7. Iles Fidji, 13 ; 8. Malaisie et Ceylan, 12 ; 10. Nigeria, Rhodésie et Galles, 3.

— En rink hockey, le SC Audomarois (Saint-Omer) a battu deux fois Toulouse samedi en Championnat de France 4-0 dimanche en Coupe de France 8-6 après prolongations.

— A Grindewald, le Suédois Berti Haase a remporté le Championnat du monde de pentathlon d'hiver, la Suède enlevant l'épreuve par équipes.

GYMNASTIQUE

A Montrouge... double victoire de l'A.S.P.P.

La Coupe intersociétés « artistique » féminine par eq. de 4 (2e cat.), disputée, dimanche, au gymnase de Montrouge, a vu l'ASP Police remporter le classement par équipe et les 2 premières places individuelles avec Lusinchi et Dagobert.

Rés. : 1. ASPP 94,85 ; 2. Parisienne 87,10 ; 3. Paribas 83,55 ; 4. V. Clichy 83,50 ; 5. Vincennes 83 ; 6. S. Denis 79,40 ; 7. Stains 78,80 ; 8. Courbevoie A 75,60 ; 9. Courbevoie B 71,60 ; 10. Nogent 69,65.

Class. indiv. : 1. Lusinchi (ASPP) 32, 2. Dagobert (ASPP) 31,75 ; 3. Rotta (Paris) 31 ; 4. Koltz (Paris) 31 ; 5. Nanod (ASPP) 30,80 ; 6. Larrouturou (Clichy) 29,60 ; 7. Letrone H (Vincennes), Bonnaire (Paribas) 28,90 ; 9. Fréjac (ASPP) 28,80 ; 10. Godard (Paribas) 28,30.

Les meilleures ont été au prélimin. : Koeltz 8,50 ; 2. Rotta 8 ; 3. Lusinchi 7,50 ; à la poutre : 1. Letrone et Lusinchi 8,80 ; 3. Fréjeac 8,60; aux parallèles: 1. Lusinchi 7,70 ; 2. Nano et Dagobert 7,50 ; au saut de cheval : 1. Dagobert 9,25 ; 2. Larouturou 8,70. — A. D.

— Les équipes masculine et féminine de la FSGT se rendront en Pologne du 26 février au 5 mars. Pour la mise au point des exercices, les gymnastes sélectionnés pour ce déplacement seront réunis le 26 février au CREPS de Reims, sous la direction de MM. Crenn et Massino, instructeurs à l'INS.

TENNIS DE TABLE

CE SOIR, A LA SALLE WAGRAM

Le Viet-Nam, malgré Van Hoa s'inclinera devant la France

... emmenée par Haguenauer et Amouretti

Les Vietnamiens, qui n'ont pu participer au Championnat par équipe à Budapest — leur pays n'ayant été reconnu qu'à l'issue du congrès qui suivit les Championnats — effectueront ce soir, à 20 h. 30, salle Wagram, leurs débuts internationaux officiels à l'occasion de France-Viet-Nam.

Devant nos meilleurs pongistes, les champions vietnamiens ne peuvent prétendre à une victoire. Ils doivent cependant — et ils ont déjà prouvé — disputer farouchement leurs chances.

Le redoutable Van Hoa, qui compte déjà des victoires sur de nombreux champions, dont Amouretti — ce qui est une référence — rencontrera Haguenauer. Celui-ci, surentraîné, avait dû s'incliner devant Van Hoa, à Innsbruck, en revenant de Budapest. Si le besoin s'en fait sentir, le grand Michel s'accrochera, ce soir, mais de toute façon apportera à la France sa première victoire.

Guy Amouretti, que l'on ne vit pas assez longtemps lors des Internationaux de France, disposera ensuite facilement du jeune Nhuy (16 ans) en gros progrès. Et Roothooft, aux dépens de Van Chat complétera la série des succès français dans les simples.

Plus disputé, le double opposera Van Hoa-Nhuy à Haguenauer-Lanskoy. Battus récemment, les Vietnamiens qui forment une paire redoutable, peuvent infirmer ce résultat et réduire ainsi à 1-3 le score final.

Michel LEJARD.

Org. : 20 h. 30. Van Lieu-Genton France-Viet-Nam. Haguenauer-Van Hoa. Amouretti-Nhuy ; Roothooft-Van Chat Haguenauer-Lanskoy c. Van Hoa-Nhuy.

— Agopoff a remporté le tournoi du Mans en battant Cafvero en finale par 3 à 0. Le tournoi féminin revint à Mme Beolet qui disposa de Mme Delay par le même score.

HIPPISME

I. — A : 1. Drouaise ; 2. Daphné VI ; 3. Don d'Elle. — G 22 ; pl. 15, 22, 22.
B : 1. Damia II ; 2. Déesse T ; 3. Duchesse d'Auvergne. — G 114 ; pl. 21, 33, 13.
II. — 1. Cerqueux ; 2. Camélia VII ; 3. Coup de Chapeau II. — G 50 ; pl. 15, 11, 18.
III. — 1. Cascadeur II ; 2. Clinton Williams ; 3. Cunzir. — G. 26 ; pl. 13, 17, 38.
IV. — 1. Beaba ; 2. Brin d'Amour IV ; 3. Bélèroche II. — G 38 ; pl. 15, 28, 18.
V. — 1. Ajax II ; 2. Ama ; 3. Allier. — G. 191 ; pl. 47, 27, 16.
VI. — 1. Augias ; 2. Ukélélé ; 3. Binbin. — G. 20 ; pl. 14, 19, 16.
VII. — 1. Vulcain ; 2. Vulcain D ; 3. Virginie. — G. 204 ; pl. 46, 28, 106.

CET APRES-MIDI, VINCENNES. — Nos pronostics : I. Domino IX, Douléac. — II. C'Ira T. M., Ceaucéenne. — III. Cosina, Criquebœuf. — IV. Cesar V, L. Colgate. — V. Athalaric, Valeur. — VI. Ussy IV, Adonis III. — VII. Bob Williams, Bat l'Eau Williams. — VIII. Armentières, Val de Vire.

RUGBY XIII

DIMANCHE PROCHAIN

DIVISION NATIONALE

*Perpignan (1) c. Cavaillon (11)
*Albi (6) c. Carcassonne (2)
*Marseille (3) c. Libourne (9)
*Bordeaux (7) c. Lyon (4)
*Villeneuve (5) c. Avignon (10)

ATHLETISME

APRES LES JEUX DE L'EMPI[RE]

LES AUSTRALIENS CARR ET G[...] ET LE CINGALAIS WHITE SE[...] PARMI LES FAVORIS OLYMPI[...]

AUCKLAND. — Les Jeux de l'Empire britannique [...] avec éclat. Dans l'ensemble ils ont été fort réussis ; [...] laissent un bénéfice de 15 millions de francs (85 millions pour 70 millions de dépense), grâce à l'athlétisme.

L'Australie a été la grande triomphatrice des Jeux [...] vant 9 épreuves contre 4 à l'Angleterre, 2 au Canada, [...] Ecosse, Fidji, Nouvelle-Zélande et Sud-Afrique. Il est [...] membres du Commonwealth Britannique n'étaient pas représentés. Avec Mc Donald Bailey, l'île de la Trinité n'eût pas laissé échapper les 100 et 220 y., avec Laing, Mc Kenley, Rhoden, Wint, la Jamaïque eût été redoutable. Et l'on peut dire que les athlètes de l'hémisphère nord ont été désavantagés soit parce qu'il leur manquait de bons éléments, soit parce que leur forme était précaire. Citons notamment parmi les favoris absents le jeune et talentueux Canadien Don Mc Ewen (3 miles) et les Anglais Bannister, Nankeville (mile) ; Savidge (poids) et aussi Curotta (440 y.), le jeune Australien qui fait ses études aux U.S.A.

La dernière journée, dont nous avons donné hier les résultats, a mis en valeur W. Carr (Aust.) gagnant du 440 y. en 47" 9/10 battant Lewis (Ang.) 48" (et non 48" 3/10), Batten (N.-Z.) 48" 8/10 et Pugh (Ang.), puis Parnell (Can.) battant de 8/10 de seconde en 4' 11" l'Anglais Eyre sur le mile.

En résumé les éléments de classe internationale signalés à deux ans des Jeux Olympiques ont été Treloar (Aust.) en sprint, Carr (Aust.) et Lewis (Ang.) sur 440 y. ; Parlett (Ang.), Parnell (Can.) et Eyre (Ang.) en demi-fond ; Gardner (Aust.), Weinberg (Aust.), White [...] (N.-Z.) sur les haies ; Paterson (Ec.), [...] et Mc Keand (Aust.) [...] mais pas de lanceur [...] Reed (Aust.) au disque [...] ment l'inusable Jack [...] rathon.

Voici quels sont [...] cords de ces Jeux [...] prochaine édition [...] 1954 :

100 y. : Holmes [...] 220 y. : Holmes [...] 440 y. : Roberts (Ang.) 47"9/10 ; 880 y. : Boot[...] Mile : Parnell (Can.) [...] Mathews (N.-Z.), 13' [...] Mathews (N.-Z.), 30' [...] Lavery (S.Af.), 14" [...] (Ceylan), 52" 5/10 [...] (Aust.), 1 m 98 [...] (Can.), 7 m 42 [...] (Ang.), 4 m. 03 ; [...] (Aust.) ; poids : Har[...] disque : Reed (Aust.) [...] lot : Lay (N.Z.), 63 [...] M.D. Clarke (Ec.), 48 [...] Canada, 41" 6/10 [...] terre, 3' 16" 8/10 ; [...] (S.Af.), 2 h. 30' 49" [...]

Chez les dames, [...] ment des Australiennes [...] Jackson, Strickland [...] Williams...

Les Championnats sud-américains sans argentins ni brésiliens !...

(De notre corr. part. SCHULLER)

MONTEVIDEO. — Les querelles politiques qui divisent l'Amérique du Sud ont porté un tort considérable aux 4es Championnats sud-américains qui ont commencé dans la capitale de l'Uruguay. Les Argentins se sont abstenus, prétextant un défaut d'entraînement, et les Brésiliens ont argué de difficultés de déplacement.

L'inauguration eut lieu samedi sur le stade Battle y Ordoñez, en présence d'un nombreux public et les premières compétitions ont eu lieu dimanche entre Bolivie, Chili, Equateur, Pérou, Paraguay et Uruguay. De bons résultats ont été enregistrés.

Messieurs : 100 m. : 1. Pérez (Ch.), 10" 5/10 ; 2. Salinas (Ch.), 10" 6/10.
800 m. : 1. Miller (Ur.), 1' 58" 9/10 ; 2. Laborde (Ur.), 1' 59" 6/10.
5.000 m. : 1. Moreira (Ur.), 14'51"6/10 (rec. Ur.) ; 2. Inostroza (Ch.), 15'15"2/10.
110 haies : 1. Gevert (Ch.), 15" 2/10 ; 2. Recordon (Ch.), m. t.
Hauteur : 1. Ascune (U.), 1 m. 95 (record ur.) ; 2. Listeir (U.), 1 m. 85 ; 3. Gevert (Ch.), 1 m. 85.
Disque : 1. Julve (Pérou), 47 m. 50 ; 2. Haddad (Ch.), 44 m. 29.
Dames : 100 m. : 1. Gaete (Ch.), 12" 5/10 ; 2. Millard (Ch.), 12" 6/10.
Hauteur : 1. Morales (Ur.), 1 m. 45 ; 2. Antzano (Bol.), 1 m. 45 (record bol. eg.)

Ashby et Olney les meilleurs en Angleterre

LONDRES. — L'épreuve classique annuelle dite du Sud de la Tamise, a été caractérisée par une grosse surprise.

En effet, le club des Westbury Harriers de Bristol s'est adjugé le classement individuel et par clubs.

1. J. Ashby 44' 6" ; 2. Ranger (Bexhill AAC) en 44' 16".

Le cross du Nord de la Tamise fut un triomphe complet pour les Thames Valley Harriers qui s'adjugèrent le classement individuel et par clubs dans les catégories seniors et juniors.

1. Olney, 36' 46" ; 2. Fergusson (Highgate H.), 36' 57" ; 3. Hicks (Hampstead H.), 37' 24".

Les anciens conseilleront le[s ...] de grand [fond]

« L'Equipe » avait [...] d'un an que les anciens professionnels se mettraient [à la] disposition des coureurs [de] [...] tance. L'offre a finale[ment ...] La direction de l'athl[étisme ...] réuni les anciens champions [...] phée, Saint-Yves, [...] Drancourt qui ont bien [voulu] conseiller les athlètes [...] courses de grand fond. Il a été décidé d'ouvrir deux centres d'entraînement [...] stade Roland-Garros et [...] Poniatowski. Reste à trouver les [...]

Lahoucine, puni [...] forfait au Na[tional]

(De notre correspond[ant ...])

RABAT. — A la su[ite ...] Championnats de l'Afri[que ...] litaires, les autorités [...] décidé de supprimer [...] torisation de courir [...] sursis. Si cette décision [...] Tazi ne pourra défen[dre ...] champion de France [...] ra participer au Nati[onal ...] Sur le plan strict[ement ...] décision est regrettab[le ...]

Devant les difficu[ltés ...] ment avant la [...] frais élevés à enga[ger ...] nés a renoncé à [...] de Gien dimanche [...] que Lahoucine approc[hait ...] forme et n'était plu[s ...] tional d'il y a deu[x ...] d'être de nouveau [...] France était évident. Si le SC Taza ne [...] puisque Zinani, actu[ellement ...] ment plus fort que [...] sera sûrement handi[capé ...] réserves de valeur que [...] son le club tazi. Espérons qu'une sage [...] litaire sera prise si [...] sans priver Taza d'u[n ...] les plus sûrs pour les [...] dent à Vincennes et [...]

DES RESU[LTATS]

CHALLENGE GEO[...] (Stade St-Germain) — [...] (SAP) ; 2. Wyss [...] (ASPA) ; 4. Monnier [...] Jun. : 1. Rault (AS[...]) (WH) — Cad. : Coupé [...] Boucheron (S. St-Germain) [...] lenge : 1. SAP, 74 ; [...] 93 ; 3. AS Poissy-As[...]

DANTEC VAINQUEUR [...] O'SAY (AS Orsay), [...] (CA Sud), 38' 54" ; [...] m. t. ; 3. Roussin [...] (CLL) ; 5. Perron [...] (CAS) ; 7. Picard [...] (CAS) — Jun. : 1. [...] Meunier (ASO) ; 3. [...] Cad. : 1. Riou (CAS) [...] — Challenge : CA Sud [...]

CHALLENGE G[...] SC XIe) — Sen. : 1. [...] 2. Curvet (UAI) ; 3. [...] Desfour (UAI) ; 5. [...] 29 — Jun. : 1. [...] 2. Vinet (VGA) ; 3. [...] ASPP, 4 pts. — Cad. [...] et ASPP (3 pts). — [...] PP). — Chal. : 1. ASPP [...] 45 ; 3. MC, 49.

SADI EN VEDETTE [...] (ES Versailles). — Sen. [...] 26' 3" ; 2. Pech (MC), [...] chard (MC) ; 4. Clavier [...] plet (MC) ; 6. Le [...] 40 pts, devant ES V[...] Jun. : 1. Mahaut (SO[...]) CP) ; 3. Berthet (ESV[...]) — Cad. : Vivien (SO[...]) — Fém. : Duhamel [...] Cadeville (ESV).

INTERCLUBS U.A. C[...] gny : Sen. jun. : 1. A[...] 2. Duciel (UAC) ; 3. [...] Delmas (UAC) : Cad. [...]

DUPONT ET L'UAI SE[...] AU CHALLENGE COSTE [...] 1. Dupont (UAI), 19' [...] UAI) ; 3. Cachoir [...] Lambert (UAI) ; 5. [...] 6. Simon M. (US Premery) [...] US Premery). Par équipes [...] 2. US Premery, 30 ; [...] bault, 43.

TOUR DE ROCHE[...] — Sen. : 1. Feutrier [...] 2. Singevin (ASM) ; [...] Jun. : Schwar (La B[...]) Coudère (La Bocca).

COUPE DES COMM[...] L'EVEQUE (US Mans) [...] cuyer (USM), 26' 20" [...] CM), 26' 30" ; 3. [...] Dellières (CSCM) ; [...] (USM), 19' 37" ; 2. [...] 20' 2" ; Cad. : Boulan[...] Challenge : 1. CSCM [...] Pontlieue, 92 ; 3. US M[...]

NATATI[ON]

— *A Dortmund, [...] le 100 m. brasse en [...] temps réalisé par une [...] la fin de la guerre.*

— *Le recordman du [...] pion olympique Joe Verdeur [...] porter un 200 brasse [...] approchant ainsi le [...] qu'il détient : 2' 14" [...]*

— *L'espoir australien [...] qui est venu à l'Univ[ersité ...] y suivre l'entraînement [...] traîneur américain Kip[huth ...] lioré officieusement [...] monde de crawl [...] yards, 300 m. et 400 [...] de préciser les temps [...] pelons qu'aucune de [...] actuellement reconnue [...] réglementé de la FINA.*

PETITES NOUV[ELLES]

— A la piscine de [...] Bozon, du RC des Cheminots [...] réussi 1' 11" 8/10 [...] battant le record FSGT [...]

Un choix considérable [...]
Fonds de Co[mmerce]
Locaux, Pr[...]
Appartem[ents]
Mariages, G[...]
Empl[ois]
Autos et Oc[casions]
vous est offert, aujourd'hui [...]
« LES ANNO[NCES] »
En vente partout [...]

SPECTACLES

A NOTRE AVIS

LE CINEMA

Noblesse oblige : Un film de grande classe...

Si l'on me demandait à brûle-pourpoint quels sont les deux films que je préférerais revoir actuellement, je répondrais sans l'ombre d'une hésitation : *Passeport pour Pimlico* et *Noblesse oblige*.

Parce qu'il est bon de rire parfois sans qu'un gros comique vous chatouille à cet effet la plante des pieds — faute de pouvoir s'adresser à votre matière grise.

Parce qu'il est meilleur encore de sourire librement à des spectacles pleins d'humour, d'esprit et de finesse.

Le scénario de *Noblesse oblige* est typiquement anglais.

Il aurait pu évidemment être traité ailleurs qu'en Grande-Bretagne. Mais il aurait alors donné autre chose...

Les Américains, par exemple, en auraient probablement tiré une sorte de *Frankestein*, les Italiens un drame social néo-réaliste, les Français une étude psycho-policière, les Danois une légende d'un autre temps.

Un réalisateur russe, enfin, inspiré par le côté nihiliste du personnage central, n'aurait pas manqué de passer à l'action directe et aura t profité de l'occasion pour accomplir quelque brillant attentat à la bombe.

Les Anglais, eux, se sont contentés de faire un film drôle avec un argument macabre.

Et c'est beaucoup mieux ainsi.

Ils ont fait preuve d'esprit dans tous les domaines: dans le sujet tout d'abord — où l'on voit un homme accomplir huit meurtres parfaits pour récupérer son titre de duc, se faire prendre pour un neuvième qu'il n'a pas commis et se faire libérer enfin grâce au témoignage d'une femme qui lui demande en échange d'en accomplir un dixième ! — dans les dialogues, d'une finesse et d'une concision extraordinaires, dans le choix des acteurs (c'est le même qui incarne les huit victimes), dans la mise en scène enfin qui « parle » pour le commentateur lorsque celui-ci se tait.

Oui, vraiment, si vous appreciez l'humour britannique à froid, vous pouvez en confiance aller voir *Noblesse oblige*.

André LAFARGUE.

SOYEZ AU COURANT

■ *C'est le vendredi 17 février que sortira à l'Ermitage, en version originale au Français, au Moulin Rouge et au Max Linder, en version française, le grand film en technicolor de Samuel Goldwyn-RKO La Vie secrète de Walter Mitty, avec Danny Kaye et Virginia Mayo.*

■ *Un film pas comme les autres voilà ce qu'on peut dire du film italien Le Choix des Anges qui passera en exclusivité (v.o.), vendredi prochain 17 février, au Studio Faubourg Montmartre 43.*

Basé sur une pensée de Maeterlinck considérant que les enfants existent avant de naître, le scénario de ce conte charmant, qui est en même temps une fantaisie musicale exceptionnelle, nous fait vivre une histoire merveilleuse comme on n'en a jamais encore vu sur un écran parisien.

Interprétée par des artistes de talent notamment par Gino Becht dont la chaude voix est tant appréciée en Italie, cette œuvre connaîtra une longue carrière au Studio 43 confirmant ainsi le choix judicieux de ses programmes.

■ *A partir du 17 février, le Coucou présentera son nouveau spectacle avec la première revue de Robert Dinel* Atome... Pouce.

■ *Le théâtre de la Gaîté-Montparnasse présentera prochainement* L'Epouse injustement soupçonnée, *pièce inédite de Jean Cocteau, mise en scène par Sacha Pitoeff et* Le Bourreau s'impatiente, *pièce de Jean Silvant, mise en scène par Roger Blin.*

Aujourd'hui

RELACHES

Ambigu, Antoine, Bobino, Bouffes-Parisiens, Central de la Chanson, Châtelet, Comedie-Wagram, Edouard-VII, Empire, Européen, Grand-Guignol, Gymnase, La Bruyère, Mogador, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance.

PROGRAMMES ALTERNES

Comédie-Française : salle Luxembourg, 20 h. 45 : « Le Roi » ; salle Richelieu, 20 h. 45 : « Les Femmes savantes ».
Marigny, 20 h. 45 : « La Seconde surprise de l'amour ».
Opéra-Comique, 20 h. : « Paillasse ».
Palais de Chaillot, 21 h. : José Iturbi

CASINO MONTPARNASSE
T. l. soirs à 21 h.
Elyane CELIS et CHAMPI
jouent la plus gaie des opérettes
MIROIR AUX ALOUETTES
avec Cl. TAMBOUR, J. RUBERY, G. JONEY, BAZIN et F. DALLY

VERA NORMAN ET JACQUES CASTELOT

dans une scène du film « Le Grand Rendez-vous » qui passe actuellement au Gaumont-Palace et au Rex.

FOOTBALL

…FECTATION DE BINI ET MÉANO …mise en question à Reims

(De notre envoyé spécial Victor DENIS)

…Procéder à l'étude critique d'une équipe cela revient plus … faire le procès de sa ligne d'attaque. … que cette ligne est chargée de la tâche la plus délicate, … sont presque toujours apparentes, sinon criantes. … concerne le match Lens-Reims, nous pouvons donc nous … révéler pourquoi les deux quintettes offensifs ont échoué … entreprises.

… de Lens n'a manqué … agressif, ni de ténacité, … de corps. Reprochons … élémente d'avoir … la surveillance … En outre Ludo … tirs, comme s'il avait … sens du shot, et … seconde mi-temps, une … rançon de son … mois.

… nouvelle ligne d'attaque … apparut redoutable de … Et elle le sera … si elle se pénètre … sans démarquage, … fatalement dans … rémoise a renoncé dimanche au tourbillon. Pratiquement elle comporta seulement quatre joueurs, Méano n'étant guère mis à contribution.

Toute autre considération mise à part, l'inutilisation d'un sujet comme Méano, qui était si précieux comme intérieur, à la fois pour sa clairvoyance et pour son aptitude à réaliser, se justifie difficilement.

Appel, comme de coutume, a valu surtout par son courage et son impétuosité. C'est peu, sans doute, mais qui serait resté sans lui, pour harceler l'arrière-défense adverse ?

En fait le match Lens-Reims incite à poser de nouveau le problème de l'attaque rémoise. Et à remettre en question l'affectation de Méano et Bini.

…de la 21e journée de Championnat (Division I) et 22e (Division II)

…tation	DIVISION I	DIVISION II
… sur terrain adverse	2	3
…	3	0
… fertile en buts	Rennes (6)	Havre, Le Mans (6)
… stérile en buts	Lens (0)	Lyon, Monaco (1)
… efficace	Rennes (5)	Rouen, Le Mans (5)
… réalisateur	Skocen, Benedetti, Moreel, Minci (2)	Saunier (4)
… penalties	1	1
… joueurs expulsés	0	2
… marqués	28	31
… spectateurs	93.092	38.940
… recettes	16.218.702 fr.	5.430.241 fr.

…HONNETETÉ …RACING EST …ATTAQUABLE » …son président …dré DEHAYE

… souligné, hier, la déclaration … stadiste à l'issue … Paris-Stade-RS (2-1) : … n'aurait pas été mé… … avions égalisé. » … impression d'une par…

A ce sujet, le président André Dehaye, nous a … plus vive indignation : … contre l'opinion tendancieuse … certains spectateurs, … mal partout, et du … J'affirme qu'il n'a … question d'une quelconque … avec le Stade-RS. L'honnêteté du … Paris est inattaquable … garant de celle des …

… sportif, Marcel Galey, … de son côté : … sont des professionnels … n'avaient aucun intérêt … seulement une partie de …

… l'avis de l'entraîneur … pour qui la baisse … RC Paris en seconde … cependant inexplicable…

… Stadistes, Hon en tête, … maintenant de dire : … que nous ont fait …

…oux réapparait

… contre ce soir pour … jeudi Paul … l'équipe qui affrontera … Vignol — Gril… — Gabet, Lemaitre, Gudmundsson — … Moreel.

… Tessier sont donc mis … Wadoux (re… du péroné) effec… …entrée.

Max URBINI.

…VICTOIRE …TOULOUSE …TERROMPU …CARNAVAL …NICE

… le premier dimanche … La bataille de … plein dans les … haut-parleurs « En football, Nice … l'hymne de l'OGCN : … de constater que l'an … un dimanche de … réussit l'exploit de … Reims par 3-0.

… Toulouse, aucun dirigeant … Veinante et le mas… les joueurs. … disent-ils pas que leurs … se désintéresser de … qu'elle fut battue par …

… Toulouse les « intéressés » … nouveau à leur club ?

Strasbourg ramène 1 point …trois blessés

(… part. Victor AZAIS)

… Les Olympiens marquent au début de l'après… … de Strasbourg un … lequel ils comptaient … blessés : Hadad L., Paz …

… est l'arrière central … le diagnostic du mas… … indisponible un mois au … en effet d'une en… … du genou, intéressant … tibiale supérieure … déchirure du ligament la… … genou.

… entorse et contusion … cuisse droite devra … au repos devant le … Nagy, coup dans les … au match de jeudi

…blement italien

… vue du match international … l'Italie à la Belgique … Bologne, la Fédération … que les joueurs suivants … un premier entraînement … Milan … Pandolfini (Floren…), … Amadei, Fattori, … (international), … Muccinelli, Parola, … Burini, Sentimenti IV, … Foglia et … Carapellese et Moro

DRIBBLES EN SHOTS

… réunion de la commission … championnat de France ama… … le 25 février et non le … primitivement fixé. … règlement y seront …

… des quarts de finale … France Corporative (et… … FFF, a donné les … Télémécanique-Lille … ou CA Montpellier … CF Reims- … Tailleur fils.

… de renseignements … de documentation. … l'EQUIPE … Prière de joindre … pour la réponse.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES AMATEURS

POUR LA POULE FINALE : Le Thillot : certain — Rennes : probable ; Auchel : possible

Groupe Est

LE THILLOT A PEINE !

Le Thillot b. Blanzy-Montceau : 3-0 (1-0)

MONTCEAU-LES-MINES. — Recette : 140.000 fr. ; 1.400 spect. Buts : Tolvay (14e et 73e), Pléva (78e). Le leader a été sérieusement accroché par l'US Blanzy qui, handicapé par l'absence de son goal et de son avant centre, a fourni néanmoins un match splendide. Le football pratiqué par les deux formations fut de haute qualité. Le Thillot a prouvé qu'il était digne de son futur titre de champion du groupe. A l'US Blanzy Montceau, toute l'équipe est à citer avec mention spéciale à Beaujard, Boivin. Au Thillot, Lacour émergea d'une défense solide où brilla dans les buts Remetter. — **Damans.**

MATCH NUL FLATTEUR POUR COLMAR

Colmar et Epinal : 0-0

COLMAR. — Recette : 70.000 fr. ; 900 spect. C'est un miracle que Colmar n'ait pas perdu ce match qui était cependant à sa portée, grâce à une domination territoriale à peu près constante. Mais, contrairement à Epinal, qui a fourni un jeu plaisant, varié et rapide, Colmar s'est trouvé être un corps sans âme ni volonté. Sa meilleure unité et de loin était la ligne intermédiaire avec Rimmely, Guitré et Fillinger. A Epinal, Moity, Brotowsky, Gonzalès et Broda, émergèrent d'un lot homogène, auquel il ne manque que l'efficacité pour être une grande équipe. — **Haengsi.**

SURPRISE : SAINT-DIZIER BATTU !

Belfort b. Saint-Dizier : 2-1 (1-0)

SAINT-DIZIER. — Recette : 121.000 fr. ; 1.200 spect. Buts pour Belfort : Touanem (2e), Torno (90e) ; pour Saint-Dizier : Aloni (75e). Dubus et Joseph mis à part, partie décevante des poulains de Boulogne qui n'ont pas su résister aux coups de boutoir des lions belfortains, véritablement un peu trop durs. Ceux-ci ont joué une chance inespérée qui leur permit de toujours se tirer des positions les plus fâcheuses. — **Douche.**

MULHOUSE SANS GLOIRE...

Mulhouse b. Petite-Rosselle : 4-2 (1-1)

MULHOUSE. — Recette : 100.000 fr. ; 1.500 spect. Buts pour Mulhouse : Malecki (36e), Welter (53e), Hestin (68e), Hartmann (89e) ; pour Petite-Rosselle : Selter (2e), Samuel (47e). Match moyen, équilibré. Faible partie du gardien adverse, responsable d'au moins deux buts. Mulhouse posséda son meilleur atout dans la défense, tandis qu'à Petite-Rosselle l'attaque fut en évidence. — **Bechdold.**

A VENDEN LE COUP DU CHAPEAU !

Gueugnon b. Saint-Louis : 3-0 (1-0)

GUEUGNON. — Recette : 46.000 fr. ; 450 spect. Buts : Venden (43e, 63e, 88e). Gueugnon privé de son capitaine André Churlet et de Villette, et quoique jouant contre le vent domine largement en première mi-temps. Juste avant le repos, Venden, bien lancé par Badet, se présente seul devant la cage et ouvre facilement la marque. Le junior Carnot, qui garde les filets locaux est sérieusement mis à l'épreuve en seconde période, mais se tire avec brio des plus dangereuses situations. Venden en grande forme marquera encore à deux reprises, fusillant à bout portant le gardien médusé. — **Monnot.**

MERLEBACH S'IMPOSE

Merlebach b. Dôle : 3-2 (3-1)

MERLEBACH. — Recette : 91.000 fr. ; 1.200 spect. Buts pour Merlebach : Brom (1re et 9e), Scholl (19e) ; pour Dôle : Combot (35e), Chevalier (74e). Après un départ rapide, les joueurs locaux purent maintenir les réactions adverses. Ils concrétisèrent leur avantage par 3 buts en 20 minutes. Les Dôlois, malgré ce handicap, attaquèrent en deuxième mi-temps avec l'avantage du vent, mais ne purent remonter complètement le score. — **Christ.**

Groupe Nord

AUCHEL SE DETACHE !

Auchel b. Bruay : 3-2 (0-1)

BRUAY. — Recettes : 270.000 fr. ; 4.500 spect. Buts de : Temprement (50e), Grumiaux (60e) et Szkudlarek (65e) pour Auchel ; Jésuita (15e et 77e) pour Bruay. Sans le brio du gardien Klewczewski et la sûreté des défenseurs, les « lièvres » eussent été très éprouvés, mais ils surent se ressaisir et marquèrent le premier but. En seconde mi-temps, la technique auchelloise et aussi son sens tactique eussent été très éprouvés, mais ils surent locaux. Néanmoins ces derniers eurent de dangereuses réactions. Auchel, ainsi que le reconnaissaient dirigeants et joueurs bruaisiens, avait mérité sa victoire et il avait été supérieur à son adversaire. — **Deberles.**

UN MATCH DECEVANT

Montreuil b. St-Quentin : 2-0 (2-0)

MONTREUIL. — Recettes : 304.000 fr. pour 3.400 spect. Buts : Traska (7e) et Grazide (43e). Montreuil, parti à vive allure contre son habitude, se laissa peu à peu neutraliser par une équipe athlétique et virile qui ne cherchait qu'à limiter les dégâts. Jean Letort pour Montreuil et Serge Batteux pour St-Quentin dominèrent le débat. — **J. D.**

BETHUNE, PLUS INCISIF REMPORTE LE DERBY

Béthune b. Bully : 2-0 (1-0)

BETHUNE. — Recette : 150.380 fr. ; 1.864 spect. Buts : Lecomte (32e), Girod (66e). Les Béthunois, qui ont l'avantage en première mi-temps, mettent à l'ouvrage l'excellente défense adverse et marqueront le premier but par Lecomte qui reprend un centre de Hermant. Bully procède par contre-attaques qui échouent toutes sur les arrières et un Deprez en grande forme. En deuxième mi-temps, sur un centre venu de la gauche, Lecomte feinte habilement et Girod ne laisse aucune chance à Mielzarek.

BIEN LE RACING !

R. C. Paris b. Vernon : 2-0 (1-0)

COLOMBES. — Recette : 22.700 fr. ; 230 spect. Buts : Bruey (3e), Damonneville (73e). Sur la pelouse olympique, les Racingmen (dans un tout autre esprit qu'à St-Ouen), pratiquèrent un football vif et alerte qui dérouta les Normands bien faibles en attaque, Stéphane ayant été constamment jugulé par Paul Jurilli. Meilleurs joueurs au Racing : Bruey, Boulet, Planche, Druart et surtout Paul Jurilli ; à Vernon : Valia, Usubelli et Asselin.

REIMS DEMARRE !

Reims b. Le Perreux : 4-2 (2-0)

REIMS. — Recette : 26.860 fr. ; 425 spect. Buts pour Reims : Moine (5e et 67e), Prodocimi (37e), Pellegrino (75e) ; pour Le Perreux : Marion (78e et 83e). La rentrée de Prince avait donné à l'équipe rémoise une assurance qu'on ne lui connaissait pas et Le Perreux fut le plus souvent dominé. Seules deux échappées de l'ailier droit Marion en fin de partie permirent aux Parisiens de réduire le score qui était de 4 à 0 à la 75e minute. Meilleurs joueurs à Reims : Leblond qui neutralisa Rancillon, Gavron et les avants Moine et Prodocimi. Au Perreux : Marion se mit en évidence ainsi que Balay. — **Lardennois.**

PAUVRE DOUAI !

Nœux-les-Mines b. Douai : 6-0 (4-0)

NŒUX-LES-MINES. — Rec. : 29.840 fr. ; 354 spect. Buts de : Lorek (27e), Deletières (30e contre s. c.), Kubacki (47e), Parent (50e), Pelcat (30e et 33e). Partie bien arbitrée qui vit la domination constante des Nœuxois totalisant 9 corners contre un seul. Le Nœuxois Parent qui faisait sa rentrée se mit en vedette tant en défense qu'en attaque. — **Weppe.**

Groupe Ouest

RENNES A L'ARRACHE !

Rennes b. Angoulême : 4-3 (4-3)

ANGOULEME. — Recette : 127.000 fr. Buts pour Rennes : Rico (2e), Grumellon (5e et 37e), Maiseau (25e) ; pour Angoulême : Rouget (18e et 19e), Vannier (40e). Plus rapides dans l'attaque de la balle, les Rennais comptaient 2 buts dès la 5e minute, après avoir débordé une défense aux abois, où seul le gardien Leport se mit en évidence. Au repos, le score final était acquis et les Angoumoisins, trop personnels, négligèrent de nombreuses occasions. Meilleurs joueurs à Rennes : Rico, Grumellon, Le Dren, mais la défense fut faible. A Angoulême : Leport et Vannier. — **Démichel.**

CHATELLERAULT S'ACCROCHE

Orléans et Châtellerault : 1-1 (1-1)

ORLEANS. — Recette : 152.000 fr. ; 2.000 spect. Buts pour Châtellerault : Matton (3e) ; pour Orléans : Rousseau (18e). Les Orléanais sont cueillis à froid à la 3e minute sur un tir de Matton. Ils égalisèrent 15 minutes après sur tête de Rousseau, reprenant un coup franc de Beaurance. Ils domineront sans pouvoir marquer, cette stérilité étant le fait d'une domination trop constante en face d'une défense décidée, les avants de pointe manquant manifestement de combativité. — **Barthélemy.**

QUIMPER OPPORTUNISTE

Quimper b. Mont-de-Marsan : 3-0 (0-0)

QUIMPER. — Recette : 162.000 fr. ; 1.580 spect. Buts de : Gourlaouen (47e), Lazennec (70e) sur penalty, Le Goulm (75e). Un vent violent a balayé le terrain durant tout le match. Les Montois auraient dû en tirer profit en première mi-temps. Contre toute attente, ils se contentèrent de renforcer leur défense. Les Quimpérois, par contre, surent s'adapter aux circonstances et firent un excellent match. — **Le Doare.**

BREST EN VERVE

Brest b. Tours : 5-1 (2-1)

BREST. — Recette : 200.000 fr. ; 2.000 spect. Buts pour Brest : Coadon, Montfort (2), Talarmain (2) ; pour Tours : Hubert (23e). La rencontre est jouée virilement par les Tourangeaux, mais au net avantage des Bretons. Surtout à la reprise où avec l'appoint d'un vent violent ils réussirent trois nouveaux buts dont un sur penalty transformé par Montfort. — **Lepage.**

LORIENT PREND SA REVANCHE !

Lorient b. Pons : 2-1 (0-1)

LORIENT. — Recette : 140.000 fr. ; 1.600 spect. Buts pour Lorient : Briand (47e), Le Ny (86e) ; pour Pons : Barbau (36e). Victoire méritée des Lorientais ; toutefois les équipes étaient très près l'une de l'autre et le seul avantage des vainqueurs fut de mieux contrôler la balle. L'absence de Lisiero fut parfois ressentie alors que l'arrière Duhau réussissait à neutraliser Lauga. — **Gey.**

GARNIER REUSSIT SA RENTREE

Niort b. Chartres : 2-0 (1-0)

NIORT. — Recette : 102.500 fr. Buts : Ibanez (44e), Garnier (50e). Les Chamois Niortais ont confirmé le résultat du match aller en battant Chartres par 2-0. Ils ont dominé pendant toute la durée de la rencontre, si bien qu'on s'attendait à un score plus élevé. Le capitaine niortais René Garnier, qui faisait sa rentrée, réussit l'exploit d'être à l'origine du premier but et d'inscrire le second. — **Couvrat.**

Groupe Sud

LE LEADER SUCCOMBE A VICHY

Vichy b. Hyères : 4-3 (2-1)

VICHY. — Recette : 148.000 fr. ; 1.200 spect. Buts, Vichy : Kula (8e) sur penalty, Aquinaga (30e), Lorut (60e), Hassen (64) ; Hyères : Rela (6e et 75e), Neubert (48e). Match très équilibré, émotionnant au possible entre deux équipes au jeu ardent où Hyères montra au public de Vichy toutes ses qualités. Mais les locaux voulurent la victoire. Vichy réussit pleinement dans son entreprise, malgré la blessure d'Hassen. Si Hyères se montra supérieur sur le plan technique, Vichy où Aquinaga faisait sa rentrée, joua sans faiblir pendant toute la partie et sut garder le gain du match, malgré le forcing de Hyères. — **Senneret.**

RIBOULET MARQUE LE BUT VAINQUEUR

Roanne b. Le Puy : 1-0 (0-0)

ROANNE. — Recette : 201.440 fr. ; 2.214 spect. But : Riboulet (65e). Si Le Puy domina légèrement dans l'ensemble Roanne fut plus dangereux dans ses tentatives au but et mérita donc la faveur du coup de dé qui lui donne la victoire obtenue par Riboulet, alors que cet arrière blessé un moment, était passé à l'aile droite. La première mi-temps fut jouée à toute allure. La seconde vit quelques accrochages dont Zaramba, de Roanne, fut la principale victime (côte brisée). Les Roannais sont à féliciter en bloc. Au Puy, Brunel ne réussit pas à percer, et Crocinlani construisit bien mais joua lentement. — **Vivéreux.**

ANNECY S'IMPOSE

Annecy b. La Bastide-Rouairoux : 2-0

ANNECY. — Recette : 124.000 fr. ; 1.100 spect. Buts : Pavesi et Ferreira. Les Annéciens s'imposèrent avec assez de netteté pour que l'on puisse dire que la meilleure équipe a gagné. En première mi-temps, Annecy ouvrit le score par Pavesi, concluant victorieusement une intéressante combinaison avec Ferreira. Le second but fut acquis au cours de la reprise grâce à un joli shot de Ferreira. — **Depollier.**

MATCH MOUVEMENTE

Saint-Raphaël b. Scionzier : 3-0 (0-0)

SAINT-RAPHAEL. — Rec. : 80.000 fr. Buts : Ferari (2), Tessaro. Partie sans grand éclat malgré quelques tentatives de construction de la part de Saint-Raphaël. La seconde mi-temps voit une domination des Raphaëlois qui marquent un premier but sur penalty botté par Ferari. Un deuxième but sera marqué sur corner par le même joueur et Tessaro portera le score à 3. Des incidents se produisent au cours de cette deuxième mi-temps et un joueur de Scionzier est expulsé du terrain par l'arbitre. Un service d'ordre impeccable empêchera ces incidents de dégénérer en bagarre. — **Chabrol.**

QUE DE FAUTES ! ET...

Florensac et Riom : 0-0

FLORENSAC. — Recette : 36.000 fr. ; 400 spect. Florensac joue mieux et domine, sauf quelques échappées de la part des Riomois. Florensac parvient par Foissac à scorer deux fois. Deux buts refusés par l'arbitre M. Cousin. La partie n'a pas dégénéré à ce moment parce que les joueurs restèrent corrects. Mais l'accueil réservé par les spectateurs à M. Cousin et au juge de touche M. Auger prouve à quel point l'arbitrage a été peu apprécié. Florensac a obtenu 7 corners et à peu près une centaine de coups francs. Riom 3 corners et une bonne cinquantaine de fautes. — **Roques.**

Les prochains matches de Championnat

DIVISION I

JEUDI

*Lille (1) - Rennes (13) .... (3-0)
*Nancy (10) - Bordeaux (2) .... (0-5)
*Sochaux (7) - Toulouse (2) .... (0-0)
*Reims (4) - Sète (17) .... (3-1)
*Nice (7) - Roubaix (5) .... (0-1)
*Marseille (9) - RC Paris (6) .... (0-5)
*St-Etienne (10) - Metz (17) .... (4-1)
*Stade-R.S. (15) - Lens (13) .... (1-2)
*Montpell. (15) - Strasbourg (12) (1-2)

DIMANCHE

*Strasbourg - Lille .... (1-7)
*Toulouse - Reims .... (0-1)
*Saint Etienne - Bordeaux ...... (2-5)
*Roubaix - Sochaux .... (1-1)
*RC Paris - Montpellier .... (1-3)
*Metz - Nice .... (2-0)
*Rennes-Nancy .... (1-1)
*Lens - Marseille .... (4-1)
*Sète - Stade-Red Star .... (0-4)

DIVISION II

DIMANCHE

*Nimes (1) - Troyes (14) .... (1-1)
*Lyon (6) - Le Havre (2) ...... (1-5)
*Valenciennes (9) - Cannes (3) .. (1-8)
*Besançon (4) - Toulon (9) .... (3-1)
*Rouen (5) - Nantes (17) .... (1-1)
*Le Mans (16) - Alès (6) .... (0-3)
*Marseille II (8) - Béziers (12) .. (2-2)
*Monaco (9) - Amiens (14) ...... (2-4)
*Angers (13) - CA Paris (18) .. (1-1)

Autour du Championnat

RENNES. — **LES DEFENSEURS MONTPELLIERAINS ne furent pas tendres au cours du match Rennes-Montpellier, si Grumellon cependant sérieusement accroché termina sans dommage. Minci garde quelques souvenirs de Démaret, et Lachèze rentra au vestiaire les jambes truffées d'hématomes. Il risque d'être indisponible pour une quinzaine.**

Winckelmans était, après la partie, furieux contre l'arbitre qui n'aurait pas sifflé hors jeu sur le 4e but, mais il aurait dû s'en prendre à Démaret qui arrêta sa défense alors qu'il n'y avait pas hors jeu. — A. T.

Un titre de plus...

En préambule d'une interview, nous avions mentionné les titres sportifs de M. Roubert, président de la commission des Finances du Conseil de la République. M. Gambardella nous fait remarquer :

« *Vous en avez oublié un : MEMBRE DE LA COMMISSION DES FINANCES du Groupement des clubs autorisés, depuis au moins deux ans. Ça compte pour nous d'avoir, au poste modeste qu'il a accepté, le président de l'une des plus importantes commissions de la seconde Assemblée législative...* »

C'est vrai. Réparons vite l'omission bien involontaire ! — O.

MATCH AMICAL

Blois et Compania .... 2—2

EN CHAMPIONNAT DE PARIS DIVISION D'HONNEUR

VITRY PEUT SE SAUVER AUX DÉPENS DE POISSY

MATCH HEURTE A PONTOISE. — **Pontoise b. Poissy : 3-1 (1-0).** — PONTOISE. — Match heurté, haché de coups de sifflet sanctionnant les truquages et trop nombreux coups francs. Un penalty discuté fut sifflé contre Poissy, qui dès lors baissa les bras.

St-MAUR NETTEMENT SUPERIEUR ! — **VGA Saint-Maur b. Colombes Sports : 4-1 (2-0).** — COLOMBES. — Le score reflète parfaitement la physionomie de la rencontre. St-Maur, supérieur dans tous les compartiments du jeu, s'adapta mieux au vent violent et construisit un football rapide et efficace. Chantre, Monchau, Mercier, Piget (St-Maur), Sauthier, Bacci, Danicourt (CS) furent les meilleurs.

FINESSE CONTRE PUISSANCE. — **Corbeil et Saint-Germain : 3-3 (3-2).** — CORBEIL. — Si le match nul satisfait tout le monde, le mérite reviendrait cependant à Saint-Germain, qui fournit le meilleur jeu par une technique plus assurée.

UN PEU PLUS MORDANT, LE C.A.P. ! — **CAP b. Juvisy : 2-0 (0-0).** — JUVISY. — Après une première mi-temps très faible, pendant laquelle les défenses prirent facilement le pas sur les attaques, les Capistes, plus fins footballeurs, marquèrent par deux fois : Pringault (63e) et Viacchi (79e). Nous retiendrons Lecrinier et Langumier chez les vainqueurs, alors que seuls Biscard et Loric luttèrent à Juvisy.

LE VILLAGE JUSTIFIE SA PLACE. — **Vésinet b. Stade Français : 4-2 (2-2).** — LE VESINET. — Très bonne partie d'ensemble, assez égale en première mi-temps et nettement à l'avantage du Vésinet en seconde. Des deux côtés, on chercha à faire du bon football et l'intérêt fut soutenu jusqu'au bout. A noter, ce qui est assez rare, que les shots furent nombreux et souvent réussis. Buts de Chambon, Delbeuch, Vandecastel et Flour pour le Vésinet ; de Ranzoni et Robino pour le Stade.

CORPORATIFS

HONNEUR

Télémécanique b. Astra*, 2-1 ; LMT* b. Chausson, 6-3 ; Tailleur* b. Union, 5-0.

Class. : 1. Tailleur (11), 32 pts ; 2. Télémec. (11), 28 ; 3. Astra (11), 25 ; 4. Simca (10), 22 ; 5. LMT (11), 21 ; 6. Chausson (11), 20 ; 7. AUB Duval (10), 19 ; 8. Union (11), 18 ; 9. Cokeries (10), 17 ; 10. Rull (11).

GS Français et Economie Nation. 2—2

F. S. G. T.

EXCELLENCE

Bobigny b. Gennevilliers, 4-1 ; US Métro b. Athis-Mons, 1-0 ; Bondy b. Clichy, 4-1 ; Ivry et Aubervilliers, 2-2 ; Vitry b. St-Denis, 4-2.

HONNEUR

Air France b. Argenteuil, 2-1 ; Champigny b. Orgemont, 5-4 ; Saint-Maur b. Choisy, 3-2 ; Villejuif b. UG Arménienne, 5-1 ; Puteaux b. COP, 4-1 ; Villeparisis b. Cormeilles, 5-1 ; Blanc-Mesnil et Drancy, 0-0 ; Montreuil b. Viry-Châtillon, 3-1 ; Malakoff b. XIVe, 5-1 ; La Garenne b. Carrières, 5-1 ; Stains b. Goussainville, 1-0 ; ES XVIIIe b. Dugny, 6-1 ; US XIe b. CSM XXe, 2-0.

EN PROMOTION HONNEUR, LES CHEMINOTS ET LE RED STAR REPARAISSENT

Il est des semaines où le pronostiqueur peut prendre un petit air suffisant. C'est le cas pour nous cette fois-ci, et nous en savons gré au PUC et à Blanc-Mesnil.

Dans le groupe A, par conséquent, pas de surprises pour nous. Les Cheminots rejoignant Fontainebleau-Moret avec un match en moins, Essonnes et le Métro étant toujours candidats pour la première division.

B. Sartrouville arrache le match nul à Versailles, grâce à la belle exhibition de Fragassi dont les qualités morales seront un jour, espérons-le, à la hauteur de ses possibilités physiques. Nanterre se retrouve aux dépens de l'Avia.

L'ASPTT partage les points à La Garenne-Colombes et Chaville-Viroflay tient l'UA XVIe en échec.

C. Le Red Star reprend à nouveau le commandement, ce qui soulagera M. Bernard. La Police fait match nul au Bourget qui confirme son raidissement et les Gaziers de banlieue enlèvent une belle victoire à Colombes. Charenton, repêché, semble d'ores et déjà condamné. — *J. D.*

GROUPE A

MAMOSA FUT TRANSCENDANT ! — **PUC b. Fontainebleau : 3-1 (0-0).** — STADE CHARLETY. — Le PUC marqua sur penalty d'abord, puis sur coup franc, grâce à Mamosa, qui fit un match étourdissant. Le 3e but est le résultat d'une belle action de Pihen. Les visiteurs ne furent pas très heureux, mais n'ont pas démérité.

VILLEJUIF DE JUSTESSE. — **Villejuif b. Etampes : 1-0 (1-0).** — VILLEJUIF. — Manque de combativité totale des deux équipes au début du match. Perrier marqua l'unique but à la 33e minute, alors que Leclerc (Etampes) était sorti du terrain sur blessure.

« CHEMINOTS MAITRES CHEZ EUX ». — **CSPSE b. Choisy : 3-2 (2-1).** — VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. — Les Cheminots gagnèrent difficilement ce match, qu'ils pouvaient enlever « facile », car les Choisyiens, par leur cran, limitèrent les dégâts.

LES RHODANIENS TROUVENT MIEUX LA CADENCE. — **Rhodaniens b. Métro : 2-0 (1-0).** — **CHOISY.** — Malgré la blessure de Detienne en première mi-temps, les Rhodaniens trouvèrent le rythme qui leur donna une victoire logique devant un Métro bien faible.

LE CA XIVe EN PROGRES ! — **CA 14e b. Montgeron : 3-2 (1-0).** — PORTE D'ORLEANS. — Agréable partie, dont le rythme alla crescendo. Les deux équipes se tiennent de près. Delattre, Girard et Capitaine signèrent la victoire du CA 14e. Menant 3-1 à dix minutes de la fin, les « violet » eurent bien du mal à garder le bénéfice de la victoire, Montgeron faisant le forcing et réduisant la marque.

GROUPE B

UN NUL EQUITABLE. — **Versailles et Sartrouville : 0-0.** — VERSAILLES. — Beau match joué à vive allure et âprement disputé. A signaler la très bonne tenue du goal de Sartrouville E. Fracassi.

APRES LE REPOS. — **Nanterre b. Avia : 4-1 (1-1).** — ISSY. — Après une mi-temps assez égale, Nanterre domina nettement et marquant par Defer (2) et Verstichel se racheta de sa mauvaise exhibition du dimanche précédent.

DOS A DOS. — **Chaville et UAXVI : 2-2 (2-1).** — Bon départ du Chaviro qui marque à la 5e minute par Stanis, puis à la 18e par Cusenier. Profitant d'un relâchement de la défense chavilloise, J. Etienne marque à la 38e. Finalement Masnier donne le « nul » au XVIe en marquant contre son équipe à la 79e.

MATCH NUL INESPERE ! — **La Garenne et ASPTT : 3-3 (2-2).** — LA GARENNE. — Les visiteurs plus rapides marquent à la 15e et 19e minutes, les Garennois égalisent à la 21e et 37e min. Les PTT plus ardents en deuxième mi-temps, marquent à la 80e minute, mais surprise, Parrique sur une tête obtient le match nul à la 84e minute.

VICTOIRE IN-EXTREMIS. — **Bourse b. Puteaux : 2-1 (0-0).** — VAUCRESSON. — La stérilité de l'attaque laisse échapper la victoire à Puteaux. Chez les vainqueurs, signalons : Lannes, Bernard, Lalys ; à la Bourse, la défense, et en particulier le goal Perez.

ARGENTEUIL EBLOUISSANT ! — **US Argenteuil b. ES Gentilly : 3-1 (2-0).** — ARGENTEUIL. — Argenteuil imposa sa loi en première mi-temps à une équipe pratiquant le hors jeu à outrance. En seconde mi-temps les hommes de Marol se reprennent et marquent à la 55e minute, puis Argenteuil revient à la charge et score une troisième et dernière fois à la 85e minute.

GROUPE C

LES GAZIERS SE REDRESSENT. — **Gaziers Banlieue b. SC Colombes : 3-2 (0-2).** — COLOMBES. — La sûreté du SC Colombes, qui ne fut jamais inquiété en première mi-temps, semblait lui donner match gagné à mi-parcours. Mais l'allant des Gaziers fait que ceux-ci inscrivent leurs trois buts après la pause et enlèvent justement la décision.

AUX SONS DE « GUITARE ». — **Chelles b. Levallois : 4-2 (2-0).** — CHELLES. — Très vite en action, l'équipe de Chelles prend de vitesse un adversaire qui temporise au lieu de dégager ses buts. Guitare (23e, 43e, 76e) et Bedjem (67e) donnent au score la valeur réelle d'une nette supériorité. Legravet (54e, 79e), meilleur attaquant de Levallois, réduisit la marque. — **R. D.**

UN PENALTY SEVERE ET... — **Montmorency b. Aulnay : 3-2 (2-1).** — MONTMORENCY. — Après un début égal, Montmorency prend l'avantage et score deux fois ; une échappée d'Aulnay réduisit le score. La deuxième mi-temps voit Montmorency dominer mais ne marque que sur penalty. Aulnay ne marque qu'à la dernière minute.

LA RAISON DU PLUS FORT... — **Blanc-Mesnil b. Stade de l'Est : 4-1 (1-0).** — BLANC-MESNIL. — Plus en souffle les Mesnilois surent, en seconde mi-temps, construire une belle victoire contre un Stade de l'Est où l'on baissa vite les bras. A signaler la partie du goal de Blanc-Mesnil.

DOS A DOS ! — **Le Bourget et ASPP : 0-0 (0-0).** — LE BOURGET. — Durant la première mi-temps, l'équipe locale domina nettement, sans pouvoir toutefois concrétiser son avantage. Après une seconde manche égale, les deux adversaires furent renvoyés dos à dos. Notons l'excellent arbitrage de M. Maliba.

PREMIERE DIVISION

APPRENEZ A « SHOOTER » LES PENALTIES. — **Villeneuve-la-Garenne b. L'Isle-Adam : 4-1 (3-0).** — VILLENEUVE-LA-GARENNE. — L'importance de ce match (Villeneuve 1er ; L'Isle-Adam 2e du groupe) nuisit à la confection d'un football appliqué. Toutefois sur la fin, Villeneuve étant tranquillisé, éclaira la partie de quelques belles phases.

CACHAN MAITRE SUR SON TERRAIN. — **Cachan b. Sports : 4-1 (2-1).** — CACHAN. — Dourdan se présente à 10 sur le terrain, et manque de peu les 2-2 à la mi-temps, l'arbitre refusant sans aucun motif un but. Par la suite, Cachan imposa son jeu et c'est assez justement qu'il enleva le gain du match.

GARCHES CONFIRME SON CLASSEMENT ! — **Garches b. Orsay : 5-3 (3-1).** — GARCHES. — Après un départ rapide d'Orsay, Garches ne tarde pas à affirmer une nette supériorité : 3 buts en première mi-temps, 2 en seconde. Orsay courageusement tint tête, mais ne dut de marquer qu'à des fautes grossières de la défense adverse.

DERBY DANS LA BOUE... — **Sèvres b. Billancourt : 2-1 (2-0).** — C'est dans un véritable bourbier que fut ardemment disputé ce match. Sèvres plus athlétique l'emporta avec décision.

F. S. F.

HONNEUR

US Auteuil b. CA Rosaire, 2-1 ; UA Chantiers b. JA Drancy, 5-1 ; AS Centre b. Olier, 3-2.

PROMOTION

UA Chantiers b. Garde Clichy, 5-1.

UN CLAIRON DU PAYS SONNA L'HALLALI...

...et Toulouse fut battu pour la première fois de la saison sur son terrain. L'auteur de cet exploit, Nice, a ainsi rendu un fier service à Lille qui a joué dimanche en grande équipe et obtenu, contre les Girondins, un point très important.

Vous connaîtrez tous les détails INEDITS sur la défaite de Toulouse et le match nul de Lille en lisant le numéro de FRANCE FOOTBALL paru ce matin mardi.

Grâce à l'hebdomadaire mondial du ballon rond vous saurez, d'autre part, que le football argentin s'explique par les chaussures de ses joueurs et vous ferez le point de la Coupe Jules-Rimet en lisant les échos recueillis à Zurich pendant la réunion de son Comité d'organisation.

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française

HAND BALL

Première et sévère défaite de Villemomble devant Dijon

Nous avions laissé prévoir, samedi, une partie ouverte entre Dijon et Villemomble ; le CSL a confirmé notre pressentiment en venant à bout, par le score très net de 9 à 5 des équipiers d'Hoinant. Dijon a mené d'un bout à l'autre de la partie : la défense des banlieusards n'a pu supporter le choc.

Le reste des résultats est conforme, ou presque, à nos prévisions ; à signaler les deux victoires des équipes de Livry Gargan (que ce soit le CSM ou l'ESG) tandis qu'Amiens réussit à arracher la victoire aux Carabiniers de Billy-Montigny.

CHAMPIONNAT DE FRANCE : *Poule 1* : RCF b. Asnières Sp 9-1 ; ES Gargan Livry b. SPN Vernon 8-5 ; Amiens Sp b. Car. Billy-Montigny 5-4.

Poule 2 : CA 14e b. CA Paris-Nord 11-5.

Poule 3 : CSM Livry-Gargan b. AS Bron 10-3 ; CSL Dijon b. Villemomble Sp. 9-5 ; Lyon OU b. SO Avignon 6-3.

Poule 4 : ASPP b. UST Hayange 6-3.

COUPE DE FRANCE FEM. (1/8) : ASU Lyon b. Amiens Sp 3-1 ; USMT b. BEC 7-3 ; Poitiers EC b. RCF 6-0 ; Strasbourg EC b. CA St-Fond 4-3 (ap. pr.) ; CSM Livry-Gargan b. CM Aubervilliers 10-2.

BASKET

A DEUX JOURS DE FRANCE-YOUGOSLAVIE

LE COMPORTEMENT DE NOS INTERNATIONAUX

PERRIER. — Maître ès tactique. Parut maladroit mais marqua 16 pts.

GUILLOU. — Passa sans faiblir de l'attaque à la défense. A signé des paniers de très grande classe (13 pts).

J. DESSEMME. — Meilleur réalisateur du jour (17 pts). Faiblit en fin de match.

CONTER. — Maître sous les panneaux. A inscrit 12 pts à son actif.

BUFFIERE. — Cerveau de Villeurbanne. Artisan (par son adresse) de la défaite de Championnet.

VACHERESSE. — Ne chercha pas à briller, mais fit jouer son équipe gagnante. Totalisa 11 pts dont 5 pts sur 6 c.f. tentés.

BONNEVIE. — Moins efficace (8 pts). A cependant satisfait le sélectionneur.

DESAYMONET. — Très sûr en défense mais commit quelques fautes.

CHALIFOUR. — Se montra très actif ce qui ne lui enleva pas son adresse (11 pts).

Chocat, Salignon ne jouaient pas officiellement et Derency a animé une jeune équipe qui était opposée aux « leaders » de la poule C Excellence nationale.

FRANCE-YOUGOSLAVIE, JEUDI, EN SOIREE AU PALAIS DES SPORTS

UN FRANÇAIS : HENRI HELL CROIT A LA VICTOIRE DES YOUGOSLAVES

L'équipe de France s'est classée seconde aux Championnats d'Europe et dans la Coupe Matrano. Depuis, elle a... glissé à Bruxelles et à Madrid, se faisant battre sans avoir pu montrer sa valeur.

Jeudi soir au Palais des Sports, nos internationaux voyageurs seront fort aises de jouer devant leur public et sur un plancher. Pour la seconde fois ils seront opposés à ceux de Yougoslavie. La précédente rencontre fut disputée, en octobre dernier, à Naples, et se termina par la victoire de la France : 49-25.

Les Français, qui ont beaucoup à se faire pardonner, par les peu indulgents n'ayant pas assisté à leurs pantomimes « glissantes », sont décidés à réaliser une bonne performance. Actuellement la cote est de 3 contre 1 en leur faveur.

L'un de nos techniciens, Henri Hell, meilleur international de son temps croit dur comme fer au succès de la Yougoslavie non pas par esprit défaitiste, mais parce qu'il connaît parfaitement les Yougoslaves. Le moniteur chef de l'INS a eu, il y a deux ans, le grand honneur d'être sollicité par la Fédération Yougoslave, pour entraîner son équipe nationale. La première sortie de celle-ci dans la Coupe Matrano, fut une révélation ; le Tournoi de Nice confirma ses progrès.

Le match France-Yougoslavie va mettre Henri Hell dans une situation cornélienne. A Nice, il managea l'équipe slave qui eut en lui une confiance absolue. Au Palais des Sports, sera-t-il maintenu dans sa fonction ?

Pour sauver les apparences, il est probable que Henri Hell ne signera pas sur la feuille de match. Il sera néanmoins le proche voisin du titulaire et en fait tirera les « ficelles ».

France-Yougoslavie ! Un match Busnel-Hell. Qui l'eût cru.

Récemment, nous avons rencontré H. Hell et naturellement la conversation fut vite aiguillée sur cette rencontre. Son pronostic fut catégorique : « La Yougoslavie gagnera par un écart d'au moins cinq points.

1) Parce que ses représentants sont en meilleure condition physique que les nôtres, ayant perdu chaque dimanche de leur influx nerveux dans de sévères compétitions.

2) Aucun des sélectionnés yougoslaves ne cherche à briller et tous se sacrifient pour le rendement de l'équipe. Chez nous la vedette tient à rester la vedette et nombreux se croient dignes de ce titre.

3) A Nice, la Yougoslavie ne s'est inclinée que par un écart de trois points (37-40) devant l'Italie, alors que les vainqueurs de la Coupe Matrano ont battu la France par 48-38.

Hell n'a pas fait varier notre opinion, différente de la sienne. Ses arguments ne sont pourtant pas sans valeur.

Gilbert BIDEAUX.

A. — CHAMPIONNET EST, UNE NOUVELLE FOIS VICTIME DE SON MANQUE D'EFFICACITÉ

EN DEUXIEME MI-TEMPS LE RACING A SU ACCELERER LE RYTHME DE SES PASSES...

RACING CF b. RUPELLA par 54 pts (23 pan., 8 c. f., 18 f. p.) à 35 pts (13 pan., 9 c. f., 8 f. p.) ; mi-temps 23-22 en faveur de Rupella.

JAURES. — Le Racing n'a pas toujours été à son affaire au cours des 20 premières minutes de jeu. Alors, les Rochelais, très actifs, et aussi adroits, surprenaient les « Doyens » dont la défense de zone était perméable. Puis, ayant pris la défense individuelle, le Racing commit des fautes transformées par leurs adversaires.

Mais, après la pause, Busnel avait sermonné ses partenaires qui, cette fois, firent circuler la balle rapidement. Il n'en fallut pas davantage pour que les Rochelais, pris de vitesse, accusent panier sur panier.

Meilleurs joueurs : Lovrics (12 pts), Busnel (7 pts), Thiolon (10 pts), Falorni (12 pts), Riffaud (8 pts). Néro était absent à Rupella et Anton au Racing. — L. L.

MONTBRISON DECEVANT SUCCOMBE DEVANT LES ADROITS METROPOLITAINS

US METRO b. FC MONTBRISON par 40 pts (19 pan., 2 c. f.) à 26 pts (12 p., 2 c. f.) ; mi-temps 22-10. — 800 spectateurs.

MONTBRISON. — Le FCM part trop confiant et se laisse distancer facilement par les paniers de Sanson, des frères Prestat et de Chaumont. Varkala seul parait être à la hauteur de sa tâche, mais n'est pas heureux dans ses shots.

En deuxième mi-temps, le jeu est encore de moins belle facture et le Métro accumule les points.

Au FCM, beaucoup de shots n'arrivent pas ; mauvaise partie des ailiers François et Jaegy.

Meilleurs marqueurs : au Métro : Samson et Chaumont, 10 pts ; Prestat Fr., 6 pts ; à Montbrison : Varkala 10 pts ; Cotte, 8 pts. — **Perroton.**

PENDANT 30', LES NORMANDS ONT TENU TETE AUX LORRAINS

CSM AUBOUE b. US PONT-L'EVEQUE par 54 pts (25 pan., 4 c. f., 15 f. p.) à 39 pts (16 pan., 7 c. f., 14 f. p.) ; mi-temps 28-23. — 800 spect.

AUBOUE. — 800 spectateurs assistèrent à cette belle partie équilibrée qui mit aux prises deux équipes décidées à l'emporter. Ce n'est que vers la 2e moitié de la seconde mi-temps que les Lorrains, en pleine forme, l'emportèrent largement. Le réveil des Lorrains amorcé devant le Métro n'était pas un mythe. Il s'est confirmé à la salle du Foyer des Sports.

Les meilleurs à Auboué : Devoti (17 pts), Conter (12 pts), Marchionni (7 pts) et Babbi ; à Pont-l'Evêque : Quibiller (18 pts), Andréault et Even (7 pts). — **Viard.**

BUFFIERES A BATTU « IN EXTREMIS » LE « PATRO » PARISIEN

AS VILLEURBANNE b. CHAMPIONNET par 34 pts (13 pan., 8 c. f.) à 31 pts (11 pan., 9 c. f.) ; mi-temps 16-14 en faveur de Championnet. 1.200 spectat. ; 150.000 fr. de recette.

LYON. — Nemeth est absent à Villeurbanne et l'on entrevoit avant le match la nette défaite des Villeurbannais. Mais cette fois-ci, c'est Buffières qui gagnera la rencontre. Il sut conduire avec une grande maîtrise son équipe qui ne sera jamais submergée. De plus, celle-ci, rompant avec la coutume établie lors des derniers matches, ne perdra que quelques minutes à sa mise en train, le temps de permettre à Championnet de mener par 6 à 1. Puis, la carburation étant faite, les Villeurbannais, quoique dominés, vont offrir une belle résistance et profiter des moindres erreurs de l'adversaire pour se maintenir constamment à sa hauteur au tableau de marque, sans pouvoir cependant le dépasser.

Car si Championnet n'a pas su exploiter l'absence de Nemeth, et par conséquent, a laissé échapper une occasion superbe, ce n'est pas la faute à sa technique (on a affaire à des artistes ès basket), mais à ce manque d'efficacité dû à une trop grande temporisation.

Et si les Villeurbannais, une fois de plus, sortent gagnants d'un match où ils furent menés jusqu'aux trois dernières minutes, c'est à leur mordant et surtout grâce à l'autorité et à l'esprit à propos de leur capitaine qu'ils le doivent.

Une autre erreur de Championnet, c'est d'avoir voulu neutraliser le jeu en gardant la balle trop prématurément, à cinq minutes de la fin, alors que son avance était seulement de 3 points.

A Villeurbanne, Buffières, Longchamp et surtout Gagneux se mirent en évidence.

A Championnet, le toujours jeune Lesmayoux fit de belles choses. Treuil fut ardent en défense. Desaymonet également, mais avec quelques irrégularités. Chalifour fut adroit et actif. **Mais l'équipe est très homogène dans le meilleur comme... dans le pire.**

B. — LE TRIO D'INTERNATIONAUX : PERRIER-GUILLOU-DESSEMME A PARTICULIEREMENT BRILLÉ

LES MONEGASQUES N'ONT JAMAIS ETE EN DANGER DEVANT LE S.C.P.O.

AS MONACO b. SCPO par 55 pts (24 pan., 7 cf., 16 fp.) à 34 pts (12 pan., 10 cf., 13 fp.) ; mi temps : 32-16.

MONACO. — Départ très rapide des Monégasques qui, grâce à leurs contre-attaques, débordèrent les Parisiens. Mieux même ils démontrèrent qu'ils avaient amélioré leur condition tactique, en passant de belles combinaisons. Chez les Cheminots les passes manquaient de précision.

Toutefois, le PO se ressaisit après le repos, tenant tête aux Azuréens pendant 5 minutes. Mais ce ne fut que feu de paille et Monaco reprit la série de ses paniers.

Meilleurs marqueurs : Albos 16 pts, Perniceni 13 pts ; au PO — fatigué par leur voyage — Gizolme 10 pts, Meilhat et Daeschler 8 pts. — **G. Rocca.**

UN FEU D'ARTIFICE DE 10' DOMINE PAR LE DUEL GUILLOU-J. DESSEMME

PARIS UC b. EV BELLEGARDE par 42 pts (16 pan., 10 cf., 14 fp.) à 39 pts (13 pan., 13 cf., 13 fp) ; mi-temps : 30-26.

JAPY. — Le PUC se présente sans Favory, victime d'un tour de reins. C'est Bellegarde qui donne le départ du « feu d'artifice ». Cette équipe mène bientôt 6-0. Mais les Etudiants s'organisent et, grâce surtout à Faucherre et Guillou, égalisent à 8-8. Au PUC, l'Américain Owen se met au diapason et, aussitôt, contribue largement aux excellents mouvements de son « cinq ». Cependant les Provinciaux ne s'en laissent pas conter et, grâce à leurs rapides contre-attaques, se maintiennent à la marque, 18-18, puis, après 10' extraordinaires, 22-22.

L'allure diminue ensuite, malgré un Jacques Dessemme éblouissant qui sème sans cesse le danger dans la défense adverse.

Après le repos, l'on peut croire que les champions de l'Ain vont reprendre leur rythme du début. Il n'en est rien, car ils n'ont pas récupéré. Aussi se laissent-ils imposer le jeu des Parisiens qui, devant une défense de zones, s'efforcent — et y parviennent — de conserver la balle. La marque qui était de 41-36, à 8' de la fin, ne se modifiera guère par la suite.

Meilleurs joueurs : Guillou (13 pts), Faucherre (14 pts), Owen et Boutin ; J. Dessemme (17 pts), Guillin (10 pts). — L. L.

EN DEUXIEME MI-TEMPS TOURS EST TOMBE DANS LE « PANNEAU » PERRIER

HIR COUTURES b. ASPO TOURS par 52 pts (20 pan., 12 cf., 14 fp.) à 40 pts (17 pan., 6 cf., 23 fp.) ; mi-temps : 20-19.

JAURES. — Début favorable au « Patro » qui, plus adroit que Tours, se détache et mène 7-2. Les Tourangeaux se ressaisissent et reviennent à 8-8. Mais l'Hirondelle bien enlevée par Perrier, repart de plus belle : 18-11. Il faudra cinq excellentes minutes de Swidzinski — **les seules qui « déchaînent » les supporters tourangeaux** — pour que l'écart soit réduit au minimum au moment du repos.

Après la mi-temps, Tours — où seuls Audebert et Swidzinski se dépensent, ce dernier commettant la faute de temporiser — mènera un instant 26-24, mais Perrier relancera sa « cavalerie légère » qui utilisera au mieux les fautes de défense adverse. Dès lors la cause est entendue.

Meilleurs joueurs : Perrier (16 pts), Gouin (18 pts), Blanchard (9 pts) ; Audebert (14 pts), Swidzinski (15 pts). — L. L.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

EXCELLENCE FEMININE

A. Grenoble OU b. AS Aix-les-B. 53—11
CA Pontarlier et ASC Ouest remis
Class. : 1. Grenoble OU 15 pts; 2. ASC Ouest (*1 m. en ret.*) 10 pts; 3. Aix-les-B. 7 pts; 4. Pontarlier (*1 m. en ret.*) 4 pts.

B. Lutèce b. AS Bayeux .... 46—35
ASAN Le Havre b. AS Cherb. 49—45
Class. : 1. Lutèce, 15 pts; 2. AS Bayeux, 11 pts; 3. Cherbourg et ASAN Le Havre, 7 pts.

C. PTT Paris b. Paris UC .... 48—18
UST Hayange b. AS Strasb. 37—28
Class. : 1. ASPTT, 15 pts; 2. UST Hayange, 11 pts; 3. Paris UC (*1 m. en ret.*) 6 pts; 4. AS Strasbourg (*1 m. en ret.*) 4 pts.

D. SC Bordeaux b. Pyrénéa Pau 29—13
Massilia b. PTT Bordeaux ...... 29—10
Class. : 1. Massilia, 15 pts; 2. CS Bordeaux, 13 pts; 3. PTT Bordeaux, 7 pts; 4. Pyrénéa, 5 pts.

E. FS Montpellier b. FC Lyon .. 35—20
SF Marseille UC b. SC Nice 51—28
Class. : 1. FS Montpellier, 14 pts; 2. SF Marseille UC, 12 pts; 3. FC Lyon, 9 pts; 4. SC Nice, 5 pts.

F. EST Ivry b. Femina .... 44—28
Viol. Ploumagoar b. S Morlaix 38—22
Class. : 1. Fémina et Viol. Ploumagoar, 11 pts; 3. St Morlaix et EST Ivry, 9 pts.

G. CSCh Thierry b. CO Paris .. 38—20
AAJ Blois b. FS Brive .... 34—27
G. CS Ch.-Thierry b. CO Paris ... 38—20
AAJ Blois, 9 pts; 3. FS Brive et CO Paris, 8 pts.

H. US Métro b. Bordeaux EC .... 35—20
Racing CF b. Rupella .... 24—14
Class. : 1. Racing, 15 pts; 2. Métro 13 pts; 3. Bordeaux EC, 7 pts; 4. Rupella, 5 pts.

HONNEUR MASCULIN

CSJB Angers b. St. Montluçon 29—14
Grenoble OU b. CS Joigny .... 43—37
St-J.-de-Luz b. CS Fontainebleau 39—33
SS Nilvange b. Tourcoing Sp. ... 48—37
CS Autun b. CSO Aix-les-B. ...... 47—26

HONNEUR FEMININ

MS Laval b. RACC Nantes ...... 41—28
Nice UC b. PTT Côte Basque ... 33—19
Nice Sp b. USC Avignon .... 35—28
St Français b. Vail Autun ...... 43—41
AGL Fougères b. LC Havrais ...... 43—38
ESG Livry b. Mulhouse BC ...... 42—41
AS Montferrand b. AL Trollsport 30—20
St. Mézières b. St Metz .... 43—25

JUNIORS FEMININS

AS Châlons b. ESI Ivry .... 34—23
AS Monaco b. ASP Albi .... 31—12
CEP Lorient b. CASO .... 19—13
Nice Sp. b. USB Pau .... 27—25

Les Yougoslaves ont désigné leurs « voyageurs »

(De notre correspond. gén. A. STEVCIC)

BELGRADE. — Les Yougoslaves ont choisi définitivement leurs joueurs et joueuses qui affronteront la France jeudi prochain.

HOMMES : Popovic, Gec, Demsar, Roklic, Sokolovic, Kalember, Marjanovic, Loci, Engler, Godzic, Stankovic, Blaskovic.

Seul ce dernier n'a pas pris part au récent Tournoi de Nice.

FEMMES : Dakic, Grugicic, Mladenovic, Prelevic, Petrovic, Horvat, Vlajkovic, Zokovic, Koso, Engeldinger, Kostelac, Godzic.

Ces deux formations arriveront à Paris le 14 au matin.

CHAMPIONNAT U.D. SEINE

AG St-Denis b. ASV Otages .... 47—40
USD Charonne b. R. Ivry C. .. 34—26
ASAN M…un b. C. Foch .... 41—35
AS Ternes b. C. B.-Pasteur .... 37—25
JS Tremblay b. JA Pantin ...... 29—24
JG Clichy b. ASM Putreux ...... 26—20
St-C. La Villette b. JDA Ménil (2) 28—21

COUPE DE PARIS

JS Arpajon (25) b. JD Asnié. (10) 59—52
CS Franç. (20) b. F. Gonesse (25) 63—36

CHAMPIONNAT ILE-DE-FRANCE (F.S.G.T.)

St-Denis US b. USM Malakoff .. 45—15
CS Ch. Paris b. AS Arènes ...... 53—30
CSM 20e (F) b. CS Ch. Paris .. 23—22
St-Denis US (F) b. ES 15e ...... 45—11

SOUS LES PANNEAUX

• *La Grenobloise Piersantelli (GOU) participe au stage d'entraînement de l'équipe de France.*

• *Les équipes yougoslaves arriveront ce matin, 6 h. 30, en gare de Lyon.*

• *23 nations ont été invitées par la Fédération hongroise pour les Championnats d'Europe féminins qui se dérouleront à Budapest du 18 au 21 mai. Deux nations ont déjà confirmé : Autriche et Israël. Allant un peu vite en besogne, les organisateurs ont déjà désigné les équipes « têtes de poule » (Russie, Tchécoslovaquie, Hongrie et Bulgarie). Il nous semblait que ce travail incombait à la Commission Technique Internationale qui ne manquera pas d'intervenir.*

• *Il n'est pas impossible qu'une nouvelle confrontation France-Belgique (hommes et femmes) soit conclue pour mai prochain.*

• *Pour le match Hongrie-France du 19 mars, la FFBB est inquiète car les deux arbitres « neutres » désignés sont Tchécoslovaque et Polonais.*

• *Les Uncas Praha ont changé de nom. Ils se nomment maintenant « Bohémians Praha ». Le Dr Chlupek en reste le président.*

• *La location pour France-Yougoslavie (jeudi prochain) est ouverte à la FFBB (57, av. St-Mandé), Wagons-Lits (1, rue Scribe), et au Palais des Sports.*

HOCKEY

A Lyon, les demis de Paris ont craqué

Attaque active mais peu puissante de Paris B

Par l'intermédiaire de M. Andrivet, secrétaire du Comité de Paris nous avons pu obtenir quelques renseignements sur le match de Lyon : Lyonnais-Paris A.

« Certains joueurs parisiens n'ont pas su s'imposer la discipline qui est nécessaire au cours d'un déplacement... Un bref effort de dix minutes au début, puis les Lyonnais contre-attaquèrent et obtinrent un but au bout d'un quart d'heure de jeu (petit shot très près, peu vigoureux cependant).

Le deuxième but lyonnais fut beaucoup plus net. De volée par le centre avant. Bingler, notre gardien, que l'on pouvait réprimander pour le premier but, fut hors de cause cette fois. Au repos, 2-0.

A la reprise, réaction parisienne. Ph. Reynaud marqua un très joli but. Nous pouvons toujours compter sur lui de même que sur Meyer à l'arrière.

Le troisième but aurait pu vraiment être évité par Bingler. Il rata son dégagement au pied.

A la décharge des vaincus, il faut dire que Desmazures souffrit d'un choc subi dès le début du match. Les ailiers Judelevicz et Privé surtout lui, furent bons. Mais Pollet cafouilla.

C'est surtout l'effondrement de deux demis, Francfort et Langlois, qui affaiblit l'équipe. Leduc n'a pas pu seul rétablir la situation. D'ailleurs il joua sans aucune confiance. »

A Berny, seule la première mi-temps fut intéressante du match Paris B - Normandie. Jeu assez bien soudé des Parisiens dont les attaques nombreuses restaient cependant infructueuses en raison des vives interceptions des Normands bien placés en défense. A l'avant, malheureusement, les visiteurs ne faisaient pas preuve de la même autorité, si bien que toujours la machine offensive parisienne se remettait en marche. Sur attaque de Montmeja Leroux le gardien de Dieppe fut passé mais Engelbrecht sauva.

C'est quelques secondes avant le repos, à la suite d'un service de H. Lévy et d'une belle combinaison Corpel, Sauvage, Hollebeke que ce dernier put marquer.

En deuxième mi-temps le jeu fut moins ferme. La flamme parisienne vacilla. Les Normands obtinrent trois corners sans pouvoir en profiter. Ils n'en concédèrent que deux à Paris.

Ont déçu chez les visiteurs Loos et Charriau. Les meilleurs furent Prévôt, l'inter gauche, Paloumé, demi centre Capron, demi droit et surtout Engelbrecht.

A Paris, Joly et Barba auraient pu mieux faire. Corpel est à revoir. Lévy et Quelet furent moyens. Les plus en vue : Hollebeke et Hormen suivis de près par Montmeja et Sauvage.

R. FASQUEL.

CHAMPIONNAT DE PARIS

HONNEUR

Berny HC b. Championnet ...... 1—0
Class. : 1. BHC (9), 23 pts ; 2. CSF (8), 21 ; 3. CAM (9), 21, etc.
Rés. Championnet b. Berny ...... 1—0

PROMOTION

UAI 2 b. COIF .... 3—0
CAM 2 et Stade Fr. 3 .... 0—0
Stade Fr. 2 b. Poissy .... 6—1
St-Germain 2 b. CSF 2 .... 2—0
Class. : 1. SF 3 (12), 34 pts ; 2. CAM 2 (12), 38 ; 3. SF 2 (13), 28 ; 4. RCF 2 (11), 27 ; 5. UAI (9), 24 ; 6. SSG 2 (11), 22, etc.

DAMES

Stade Français b. CASG .... 2—0
Racing CF b. St-Germain .... 1—0
US Métro b. Reims .... 8—0
UAI b. CA Montrouge .... 1—0
Class. : 1. SF, 27 pts ; 2. SSG, 23 ; 3. RCF, 22 ; 4. USM, 17 ; 5. CAM, 16.
Rés. COIF 1 b. CASG (R) ...... 4—0

CATCH

CE SOIR, A WAGRAM

Le noir B. Jonhson va « ruer » contre le dur belge Labrosse

Le noir *Butcher Jonhson* a démontré qu'avec ses coups de pied de mule qu'il possède une arme efficace. Et tous ceux qui lui furent opposés eurent l'occasion de l'apprécier, en se retrouvant étendus sur le ring. Le champion belge *J. Labrosse*, à son tour, affronte le noir. Le Belge compte sur sa puissance pour vaincre. En tout cas, un match spectaculaire. Par ailleurs, *Joyeux* va trouver en *Nilson* un homme qui ne lui donnera peut-être pas l'occasion de continuer ses entourloupettes, et Joyeux ne devra pas s'amuser pour vaincre. Un match de techniciens opposera *Cast* à *Usberg* tandis que *Poulain* essayera de prendre sa revanche sur le dur *Théron*. En lever de rideau, *Menard* sera opposé à l'ex-champion d'Europe *Ballery*.

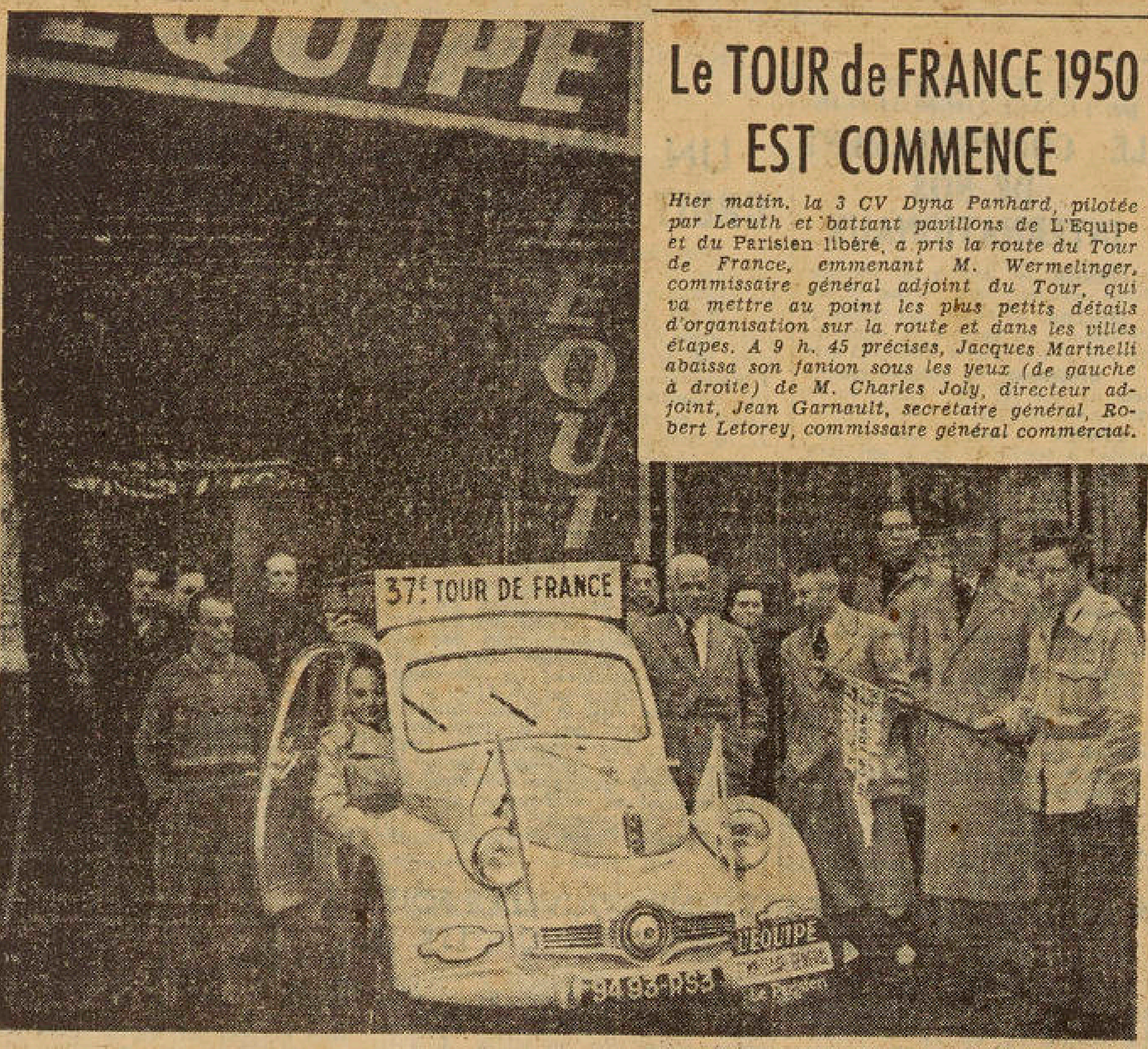
JOURLIN VEUT TOMBER VIC HESSEL ! — Jean Jourlin qui vise toujours le titre national détenu par Ruddel, ne partira pas gagnant, vendredi au Cirque d'Hiver. Malgré sa combativité et son métier, l'ex-policier va tomber sur un gaillard qui ne craint personne à son poids. L'ex-champion du monde Vic Hessel Et l'Anglais entend bien lui placer sa prise de jambes en tourbillon. A Jourlin de justifier son palmarès étincelant...

PETITES NOUVELLES

— Le programme de la réunion de vendredi à l'Elysée-Montmartre comportera les rencontres suivantes : Straub-Labat, Gillardin-Dupont, Rabut-Rcetti, Rinaldi-Cantazaro, et en demi-finale des lourds pour la Coupe internationale : Corel-Di Santo et Bernes-Cargue.

— René Ménard aura une belle occasion d'affirmer qu'il peut jouer les vedettes. Samedi, au Central, il rencontrera l'ex-champion de France Charé. Par ailleurs Coudere réceptionnera l'ardent Bouchoucha.

CATCH CIRQUE D'HIVER Vendredi 17 fév., 20 h. 45
Vic HESSEL - JOURLIN
Mac COY - RENAULT
G. Laroche-Chauveau Naudin-Moreau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, Fg-Poissonnière, PRO. 66-94 p. 31



Le TOUR de FRANCE 1950 EST COMMENCE

Hier matin, la 3 CV Dyna Panhard, pilotée par Leruth et battant pavillons de L'Equipe et du Parisien libéré, a pris la route du Tour de France, emmenant M. Wermelinger, commissaire général adjoint du Tour, qui va mettre au point les plus petits détails d'organisation sur la route et dans les villes étapes. A 9 h. 45 précises, Jacques Marinelli abaissa son fanion sous les yeux (de gauche à droite) de M. Charles Joly, directeur adjoint, Jean Garnault, secrétaire général, Robert Letorey, commissaire général commercial.

LE 1er DEPART DU TOUR de FRANCE 1950 A ETE DONNE PAR MARINELLI...

qui a lancé sur la route M. Wermelinger, commissaire général adjoint de la Grande Boucle

A 9 heures, hier matin, dans la cour de « L'Equipe », 10, Faubourg-Montmartre, une petite 3 chevaux Dyna-Panhard, de couleur gris perle, racée, stoppait.

M. Levert, du Service des expériences de la maison Panhard, amenait la voiture qui, 45 minutes plus tard, allait avoir la charge d'entamer un ruban de plus de 6.500 kilomètres par tous terrains, sur les routes du Tour de France. Quelques minutes après, les fanions de L'EQUIPE et du PARISIEN LIBERE, organisateurs du Tour 1950, posés, la « Dyna » était prête à recevoir ses deux passagers : M. Wermelinger, commissaire général adjoint, et le chauffeur Leruth.

Jacques Marinelli, sortant du wagon-lits qui le ramenait de Saint-Etienne, fit bientôt son apparition. Il était prêt... à donner le départ symbolique du Tour et discutait avec animation avec Jean Garnault, secrétaire général, sur les particularités du futur parcours, tout au moins sur ce qui est déjà connu officiellement.

A 9 h. 45, enfin, la 3 CV Panhard démarrait et était définitivement lancée sur son premier itinéraire : Paris-Metz, par Marinelli, premier Français du Tour 1949, en présence de M. Charles Joly, directeur adjoint, Jean Garnault, secrétaire général, Robert Letorey, commissaire général commercial.

A raison de 3 à 4 jours par étape, suivant les difficultés qui pourraient être rencontrées en cours de route, c'est donc durant près de deux mois et demi que M. Wermelinger roulera et mettra au point, pour L'EQUIPE et le PARISIEN LIBERE, les détails d'organisation de la future Grande Boucle.

Logement, traversée des villes, seront étudiés.

Et, vers le début de mai, le Tour aura fait un pas de plus, un pas énorme.

Mais, d'ici le 13 juillet, date du départ officiel, bien des nouvelles seront encore connues.

APRES LA DEFAITE DE PIEL DEVANT LEUR PROTÉGÉ

Les horticulteurs d'Ollioules *OUBLIANT LEURS NARCISSES* ne parlent que de MATTÉOLI !

...en qui Francis Bouillet voit un futur champion de France de poursuite

Demain ce sera jour de grand marché à Ollioules.

Comme chaque semaine, des centaines de paniers de fleurs partiront vers Nice, Paris et toutes les capitales d'Europe que ce centre d'horticulture, peu connu, ravitaille pourtant régulièrement en narcisses, tulipes, etc.

Mais nous parions volontiers une tournée de pastis chez l'ex-Tour de France Francis Bouillet que, cette fois, on s'arrêtera beaucoup moins sur le chiffre des exportations que sur le récent exploit de Matteoli.

Matteoli, c'est plus que l'enfant du pays.

C'est la réussite d'Ollioules.

Le jour où Francis Bouillet décida de fonder le Vélo Club d'Ollioules, il trouva pour l'épauler dans son œuvre une foule de bonnes volontés mais, en fait de coureurs, que des débutants !

Le grand Francis n'en demandait pas plus.

Matteoli contre Coppi

Le 19 février, Fausto Coppi doit participer à la réunion cycliste de Toulon. Nul doute que Francis Bouillet demandera un match poursuite entre Fausto et Matteoli. Non pour la recherche d'un succès éclatant de Matteo, mais afin de se rendre compte de la valeur exacte de son poulain face au champion du monde. Mais Coppi acceptera-t-il ?

Un poursuiteur-né

Rapidement, il découvrit Matteoli. Son coup de pédale (souple) à l'entraînement l'avait séduit. Ayant appris que « Matteo » voulait s'évader de son dur métier de paysan, il se doutait qu'il écouterait avidement ses conseils. Il le prit alors sous sa coupe, le fit bénéficier de son expérience. Elève docile, Matteoli exécutait au pied et à la lettre les directives de Francis. Le débutant devint bientôt une « terreur » régionale. En fin de saison, l'an passé, avec ses 20 ans, Matteoli fêta, à Reims, son premier titre : champion de France des indépendants.

Entre temps, Matteoli avait battu, rejoint même en poursuite, Carrara et Landrieux !

D'un naturel timide, il avait laissé Bouillet fixer sa marche.

« Il était un peu perdu sur la piste, nous disait Bouillet voici quelque temps. Son regard quémandait un ordre. Doutant encore de ses possibilités, j'hésitais à le faire partir mais le sentant en dedans de son action je finis par lui crier : tu peux foncer.

Quatre tours après, Carrara était rejoint !

Landrieux, en finale, ne devait pas mieux résister. »

Depuis, l'hiver est passé, hiver durant lequel Bouillet rêva d'un autre grand match poursuite pour son « Matteo ».

« Si tu organises à Marseille le 12 février, donnes-nous le meilleur poursuiteur que tu auras engagé, dit-il à Georges Coupry.

— Ce sera Piel ?

— D'accord... »

On connaît la suite.

Piel, après Carrara et Landrieux, Piel, pilier de l'équipe française des derniers matches France-Etrangers au Vel' d'Hiv', donc en bonne condition, dut s'incliner devant ce gosse aux yeux étonnés, à la silhouette frêle d'adolescent.

Une obligation pour Matteoli

Bouillet, par conséquent, ne s'est pas trompé.

A pas de géant, Matteoli avance vers le Championnat de France de poursuite.

« Et vers une grande carrière sur piste », dit-il.

Car pour Francis Bouillet, Matteoli a plus la souplesse du pistard que la puissance du routier. Malgré ses premiers succès.

Les Parisiens auront l'occasion d'en juger en prologue des 6 Jours où Matteoli, détenteur du brassard poursuite marseillais rencontrera Vittupier.

« C'est bien, dira certainement Bouillet, mais « j'aurais » préféré reprendre Piel en revanche. »

Ceci pour être aujourd'hui persuadé des moyens de sa « découverte ».

Ce qui, toutefois, n'empêchera pas Matteoli de se préparer comme pour un Championnat du monde.

Il lui faut d'ailleurs gagner. Pour ces gens d'Ollioules qui l'ont adopté et facilitent ses débuts dans la carrière cycliste.

Albert de WETTER.

APRES LEUR VICTOIRE AU PRÉ-NATIONAL DE CROSS-COUNTRY

LES JEUNES DE MÉZIDON *briguent au National* LA HUITIÈME PLACE

Ambition qui n'a rien de démesuré pour eux comme pour l'U.A.V.H. Aubagne et l'U.S.A. Liévin

(De notre envoyé spécial **Paul DUPONT**)

NEVERS. — Dès que la victoire de l'USC Mézidon dans le Pré-National eût été proclamée officiellement, un homme ne se tint plus de joie : celui qui anime l'équipe depuis huit ans : Marcel Chiron. Non pas que la victoire (toute platonique) du Pré-National ait une autre valeur qu'une place dans les six premiers : mais ce succès vient récompenser une équipe de jeunes qui sacrifient beaucoup au sport ingrat qu'est l'athlétisme.

« Je n'osais pas y croire... surtout après avoir vu abandonner mon sixième homme Cousseau au huitième kilomètre ; pendant ce temps-là, celui que je considère comme le quatrième équipier : Brida, souffrait d'un point de côté parce qu'il avait un élastique trop serré à son flottant.

— Quelle était la tactique employée ?

— J'ai réussi à éviter à mes hommes l'erreur de trop d'équipes (genre Liévin) : prolonger longtemps leur effort du départ. Je leur avais recommandé de bien se placer dans les premiers kilomètres, ensuite de laisser « rouler » jusqu'à la dernière boucle et alors foncer pour profiter des effondrements inévitables sur cette distance de 12 kilomètres. Le résultat m'a donné raison.

André Paris, facile vainqueur individuel, ne courra plus avant le National.

— Quels sont vos principaux sujets de satisfaction ?

— Allix était bien décidé à ne pas courir à la poursuite de Paris : il a couru uniquement pour l'équipe, d'ailleurs il n'est pas encore au mieux et a beaucoup souffert.

Classer cinq hommes dans les 38 premiers est, à mon avis, une grosse réussite. Niay (13e) fut admirable tout au long du parcours : c'est le modèle parfait de l'équipier sûr.

Bellenger (17e) s'est très bien comporté après avoir été éloigné deux mois des pistes et de l'entraînement. Le jeune Bonneau (20e) en est à sa première année senior (neuvième au Critérium junior l'an dernier) : il a fait une course intelligente et a très bien fini. Le robuste Le Baron (38e), révélation de la première foulée, a été particulièrement à l'aise sur ce parcours. Si Brida (80e) avait fait sa course, nous classions nos six hommes dans les quarante premiers. Et Devaux (amputé du bras gauche à la suite d'un accident de chasse), classé 91e, complète admirablement une équipe dont la moyenne d'âge est de vingt-quatre ans : garantie d'un bel avenir pour Mézidon, qui possède aussi des juniors de classe tels Closier et Bellenger.

Et je suis heureux d'applaudir à la qualification de l'US Normande pour le National où je n'ai qu'une ambition : terminer dans les huit premiers pour être exempté du Pré-National l'an prochain. Repos surtout pour Allix (qui n'ira pas à Gien).

Nevers : Pré-National 1951 ?

Les dirigeants nivernais ont sollicité de la FFA l'organisation du Pré-National 1951, au Clos Ry cette fois pour prouver que Nevers est capable de bien faire les choses.

« Possibilité à envisager », ont répondu les dirigeants fédéraux, enthousiasmés par les courses d'écoliers et d'apprentis, organisées en lever de rideau, qui ont réuni plus de 400 partants.

L'ambition de Chiron pour le National ne paraît pas démesurée et il nous semble que l'UAVH Aubagne (qui risque de souffrir de son manque d'homogénéité) et l'USA Liévin (surtout ces derniers lourdement handicapés par la défaillance de Duhamel) peuvent, avec Mézidon, figurer au National parmi les équipes qualifiées d'office pour 1951.

La défaillance du LOU, la modeste exhibition de l'US Périgueux (« ces jeunes ne savent pas s'accrocher », gémissait Leygues) ont bien prouvé que, Racing et AS Montferrand mis à part, bien peu d'équipes en France sont vraiment complètes.

N'enterrons pas ce Pré-National 1950 sans féliciter les responsables nivernais de leur organisation parfaite (en dépit des éléments contraires) : leur tâche fut d'ailleurs facilitée par la sagesse exemplaire du public, trop peu nombreux hélas ! Et notre confrère « Centre-Presse » (et non France-Presse, comme on nous l'a fait écrire hier), qui fit un effort de propagande extraordinaire pour le succès de ce Pré-National.

IMPORTANT

VOULEZ-VOUS VENDRE OU FABRIQUER EN ESPAGNE ?

Ecrire (E. U. 60) Havas, 17, rue Vivienne, Paris, qui transmettra à Direct. actuel. Paris, qui convoquera. Confirmer OREICO APPARTADO, 244, SAN SEBASTIAN.

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN Elans DU SPORT

RAPPELE DANS LE XV DE FRANCE

Jean PILON a plus de classe QUE D'ENTRAIN !

Et sa dextérité est séduisante...

(De notre envoyé spéc. **Marcel de LABORDERIE**)

SOUSTONS. — En voyant évoluer, sur le terrain de Soustons, le demi d'ouverture périgourdin Jean Pilon ; en le voyant, tantôt résolu et décidé à combattre, tantôt indolent et loin de l'action, nous pensions à la singulière destinée de ce joueur si riche d'une classe réelle, mais chez lequel s'observent de curieux contrastes.

L'an dernier, au match France-Angleterre, dans ce qui avait failli être le désastre de Twickenham, il s'était fort bien tiré d'affaire. Or, curieux résultat, Pilon fut éliminé de l'équipe de France pour le motif suivant :

Cette année, Pilon ne fit pas sensation aux matches de sélection. Il ne joue pas très bien à Soustons devant les sélectionneurs René Crabos et Marcel Laurent... et il se trouve désigné pour jouer France-Angleterre !

Seulement il faut distinguer entre ce que donne un joueur au cours d'un match et ce qu'il tient en réserve; il faut distinguer entre son activité au cours d'une rencontre et la classe qu'il possède.

La classe ? C'est sans doute la démonstration que Pilon en a fait parfois; c'est sans doute ce qu'il en a laissé paraître par instant, qui ont impressionné les sélectionneurs ou qui, tout au moins, ont déterminé Jauréguy à lui faire confiance.

Dans le match qu'il jouait avec l'équipe de Périgueux sur le terrain de Soustons, la première impression qu'il nous donnait c'était — ô paradoxe ! — qu'il était plus fort en défense qu'en attaque. Voilà qui n'est pas banal, n'est-ce pas, si l'on songe que l'on compte sur Pilon pour imprimer de l'élan à notre ligne d'attaque !

A son actif, au cours de ce match de Soustons, s'inscrivent de longs coups de pied, de très bons dégagements.

Grande dextérité

Mais, son jeu de main ? allez-vous demander. Son sens de l'attaque ? Voilà ce qui nous intéresse et qui prête, du reste, à la discussion.

Le demi de mêlée Gracia n'a pas souvent le ballon, mais il lance Pilon d'une façon qui n'est pas mauvaise, sans être pourtant toujours de la même longueur. Qu'importe : Pilon reprend la balle à tous les coups ; jamais il ne la rate, jamais il ne commet un en-avant. Il a fait montre, en la circonstance, de cette habileté propre à l'école bayonnaise. Pilon porte l'empreinte de sa formation dans le grand club basque : sa dextérité est non seulement réelle mais encore séduisante.

Quant à sa course, elle n'est pas droite ou rectiligne ; Pilon, la balle en main, semble louvoyer. Il court en balançant légèrement le corps. Quand il passe le ballon, le geste est bien exécuté, le mouvement est précis, ce qui n'est pas si courant. Mais quand Pilon veut percer, quand il veut s'enfoncer comme un coin dans la défense adverse, il n'est pas très heureux.

Avec sa souplesse de Basque, il est mieux fait pour contourner l'obstacle que pour le renverser. Serait-il alors l'homme qu'il faut pour servir Lauga et Dizabo contre l'équipe d'Angleterre ? Son style, fait de facilité et de souplesse, le laisse espérer. Mais nous voudrions bien tout de même qu'il secoue sa torpeur et qu'il se décide à s'employer avec plus de vigueur qu'à Soustons.

Mais il a la classe, direz-vous. Il a de la facilité, c'est l'essentiel. Le reste est question de volonté.

Formé à Bayonne

Jean Pilon, âgé de 24 ans et demi, taille 1 m. 75 pour 72 kg., est né à Bayonne.

Il fit ses débuts comme junior à l'Aviron Bayonnais. Il joua d'abord trois-quart centre, mais il occupa également le poste de demi de mêlée. En 1947 il passa à Périgueux. Il resta un an sans jouer, puis, ayant obtenu sa licence, il tient depuis la place de demi d'ouverture dans l'équipe périgourdine. Il a joué une fois dans l'équipe de France, contre l'Angleterre, à Twickenham, la saison passée.

STRAPPE LE DYNAMIQUE

BORDEAUX. — Au cours du match capital Girondins-Lille, disputé à Bordeaux (1-1), Strappe, l'avant centre nordiste, eut l'occasion d'affirmer à maintes reprises ses qualités athlétiques. Voyez ici de quelle façon, dans la lutte pour la balle, il a culbuté Swiatek, l'arrière central bordelais, qui pèse vingt kilos de plus que lui. Depoorter, bien que découvert, en a profité pour se saisir de la balle in extremis. De gauche à droite : Swiatek, Strappe, Depoorter.

POUR TOULOUSE FATI redressement en 2 éta

1. - Pour l'immédiat 2 jeunes : Albain (17 ans), Cau (2

2. - Pour avril - le mois toulousain - retour des « gr Jean LANFRANCHI, URBANSKY et MARTY

(De notre envoyé spécial Jea

TOULOUSE. — M. Bardou, directeur sportif toulousain, ne parlait-il pas con lorsqu'il déclarait avant Toulouse-Nice (2-3) qu'il n'avait aucune envie de voir son la première place si tôt ?

Un peu sans doute. Après la rencontre, il ne put cacher sa déception. M. Lag Le vieux pionnier du TFC quitta précipitamment le Stadium sans vouloir parler à q

La vérité c'est, comme Frey le disait, que « les Toulousains auraient bien aim moins quelques jours, dans le fauteuil du leader. Pour voir si les coussins sont bien moelleux ».

L'occasion était belle. Ibrir et les siens l'ont laissée échapper. Tant pis pour eux.

Mais pense-t-on vraiment à Toulouse que l'équipe puisse gagner le Championnat ?

Les supporters n'en doutent pas. Sont-ils raisonnables ?

Enée, l'entraîneur, serait enchanté de ce résultat, mais il n'y croit guère.

« J'ai une excellente équipe dont je suis très satisfait. Mais j'ai un EFFECTIF TROP REDUIT et n'ai PAS ASSEZ DE JOUEURS DE CLASSE pour prétendre à coup sûr avoir le titre à ma portée. Cependant il n'est pas exclu de compter sur les possibles défaillances des formations considérées meilleures que la nôtre. »

M. Roques, secrétaire général, partage l'opinion d'Enée.

La « balade » d'Allemagne

Mais à quoi imputer la défaite toulousaine devant Nancy ?

Le public du stadium reprochait véhémentement aux dirigeants et aux joueurs ce qu'il qualifiait de « balade d'Allemagne ».

Cette balade avait été en fait constituée par deux matches, l'un à Ludwigshafen, l'autre à Neunkirchen, joués à 24 heures d'intervalle.

Les joueurs voyaient là une cause de la FATIGUE qu'ils dirent avoir accusée en fin de rencontre dimanche.

Enée reconnaît en effet que les matches de Ludwigshafen et Neunkirchen avaient été joués sur des terrains en poussière de charbon damée, mais très mouillés et par conséquent glissants et fatigants.

Ah ! ces matches amicaux !

Les dirigeants ont été sensibles à ces reproches.

M. Roques dit notamment :

« Notre déplacement en Allemagne a peut-être fatigué nos joueurs.

Mais pouvions-nous les laisser quinze jours inactifs ?

Leur faire jouer un match amical ici ? Nous n'aurions pas fait de recette. Le public ne mord pas à ces sortes de rencontres dans notre région. Nous pensons inviter l'Atletico de Madrid avec Ben Barek et Domingo le 2 avril blons un peu.

Un club profession ter une grande atte tion financière.

Solution pr

Nos joueurs sont allons en faire repo à Sochaux jeudi.

Nous ferons confi nes :

ALBAIN, un jeun joua la finale des dernier. Tenez, celui mené sur une civi échappa pour venir vainqueur. Eh bien jouera ailier gauche.

CAU, un autre remplacera Mercadier.

Mais cela n'est provisoire.

Les grands p

Quatre de nos sont sur la touche.

JEAN LANFRANCHI Il a été opéré. Il a ment prudemment.

MARTY, qui se d'une entorse au (peut-être) dimanche.

URBANSKY souffr genou. Il reparaîtra semaines.

GOMEZ s'est fait chirurgie musculaire Celui-ci rentrera contre Reims. Ce certain.

Notre but, c'est de moyens actuels jusq Alors nous ferons ap franchi, Marty, Urb matches d'avril (To Toulouse-Bordeaux rons alors bien armés.

Si le Championnat ru à cette époque-là un grand rôle à jouer.

Partie g

La défaite d'hier influence sur les rec

M. Rouan, trésori pas. « Le Stade Tou rugby, et grand riv diminuer », assure-t

Ses résultats ne so

Et puis le football dans cet ancien fief

Dans les lycées et prend à jouer au foo prend plus à jouer a

Devant Lille et dépasserons les 4 mi

Qui aurait cru ce ans où le TFC joua matin et se montrai quand il faisait 16.000 cette. »

LEÇON DE LA « PREMIERE » DE NATATION A TOULOUSE

AVEC TROIS "SI" MINVILLE *réussirait à faire de Boiteux* NOTRE N° 1 SUR 1.500 M.

Ce qui ne l'empêcherait pas de nager le 100 mètres en 59"

(De notre envoyé spécial **Georges DUCHESNE**)

TOULOUSE. — Alban Minville est un sage. Il connaît aussi parfaitement son métier. Jean Boiteux qui s'est confirmé dimanche sur 400 m. en réalisant une des meilleures performances françaises sur la distance (4' 57" 8/10) en est la meilleure preuve.

Il y a déjà longtemps que l'entraîneur national nous parle de ce garçon : « Sachez seulement attendre et vous verrez ! » nous avait-il confié. Une fois de plus Minville avait vu juste et le mentor de Jany de poursuivre :

« L'exploit de Boiteux (à égalité avec Cornu aux 350 m, quand celui-ci abandonna) est déjà un indice. Bientôt à l'entraînement je pourrai me rendre compte de ce qu'il a vraiment dans le ventre. Le fait de passer à 1' 9" aux 100 m. au cours d'un 400 m. qu'il aurait pu terminer — s'il avait été poussé — à 4' 55" ou 4' 56" est un excellent début.

Actuellement je ne vois guère que les Japonais physiologiquement organisés pour cette cadence. Je classe Boiteux comme nageur de fond et le prépare sur 1.500 m. dès les Championnats de France de cette année.

Mais plus tard :

S'IL confirme sa classe en supportant sans fatigue l'entraînement auquel il devra s'astreindre.

S'IL ne connaît pas de crises de croissance (il a 16 ans).

Et enfin SI sa tête n'enfle pas, la suite de ses premiers succès ne saurait tarder. Je vois Jean Boiteux arriver au faîte des nageurs de 1.500 m., mais pour cela il devra couvrir le 100 m. en 59" ! »

Minville, que Boiteux regardait plus que Cornu pendant son 400 mètres, semble tenir son élève bien en main.

Si les conditions des « trois SI » se réalisaient, Jean Boiteux prendrait place parmi nos meilleurs champions, ajoutant un fleuron de plus à la couronne déjà chargée de l'entraîneur de Jany.

Le remarquable effort du T.O.E.C.

TOULOUSE. — Le TOEC travaille en profondeur. C'est indéniable et tout à l'honneur d'Alban Minville, son entraîneur général. La meilleure preuve en a été fournie par le résultat des deux courses d'encadrement du match RCF-TOEC, de dimanche :

50 crawl minimes

1.	Dworck	35"
2.	Sardeing	35" 7/10
3.	Belaval	36" 2/10
4.	Loupiac	37" 2/10
5.	Assolit	37" 4/10
6.	Ancel	39"
7.	Gasperi	40" 1/10
8.	Faure	42"

100 libre cadets

1.	Foncroze	1' 10" 5/10
2.	Johel	1' 11" 1/10
3.	Mirouze	1' 13" 8/10
4.	Dauriac	1' 15"
5.	Boiteux	1' 15" 3/10
6.	Dantras	1' 15" 7/10
7.	Detrez	1' 17"
8.	Hyzewick	1' 22"

Comme on le voit les Toulousains n'ont pas lieu de désespérer — à l'avenir — pour leur relais 10x100 !

A TOULOUSE, HIER

LE RCF CONTINUE : 9' 21" 8/10 au 4×200 contre 9' 26" au PUC

record de l'Ile-de-France

(De notre correspondant particulier Fernand COUSTEAUX)

TOULOUSE. — Le quatuor Graveline, Cabour, Blioch et Cornu, du RC de France, a amélioré, lundi matin, dans le bassin d'hiver (25 mètres) de la piscine municipale, le record de l'Ile-de-France du 4x200 m., que détenait le PUC (9' 26" 2/10) avec le temps de 9' 21" 8/10.

André Foucher-Creteau et ses nageurs espéraient mieux, nettement mieux qu'une moyenne de 2' 20" par nageur. Cornu estimait que le Racing est actuellement capable de nager 9' 15" ou moins. Il faut voir, dans l'énervement fort compréhensible des jeunes Racingmen, dans la fatigue provoquée par les compétitions disputées la veille, la différence assez sensible séparant les espérances des réalisations.

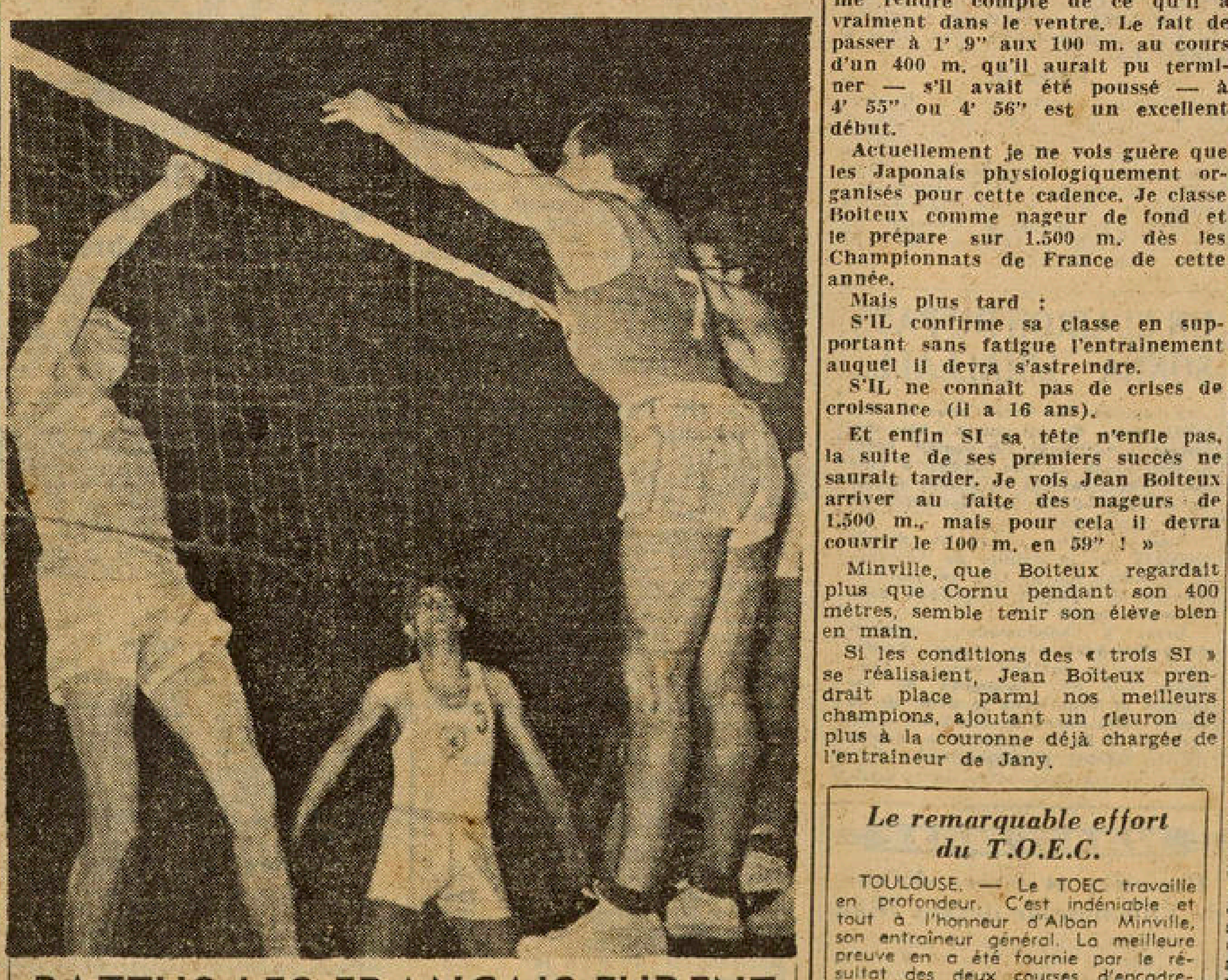
La tentative avait fort bien commencé. Graveline, premier partant, passa en 1' 4" 8/10 au 100 mètres. Mais, contracté, visiblement mal à l'aise, il ne récupéra pas et termina assez difficilement. On attendait de lui un temps voisin de 2' 18" ; c'est 2' 24" 1/10 qu'il réalisa. Nous croyons, quant à nous, qu'il commit une erreur technique en passant en 1' 4" 8/10 au 100 mètres. Passant en 1' 6", il eût pu terminer plus fort.

Cabour nagea, lui aussi, en-dessous de ses moyens. Fort heureusement, Cornu réalisa la performance escomptée et le jeune Blioch fournit son meilleur temps sur 200 mètres. Ce fut lui d'ailleurs qui, par son aisance, produisit la meilleure impression.

« *Notre avantage*, nous précisait Foucher-Creteau, *c'est que nous possédons cinq nageurs ayant leur place tant dans un 4×100 que dans un 4×200. Aux quatre équipiers ayant nagé à Toulouse, on doit, en effet, ajouter Hatot. Nous pouvons donc nous permettre de laisser au repos un nageur en mauvaise forme, sans pour cela diminuer les possibilités de l'équipe. C'est un atout qui compte.* »

LES TEMPS DU RACING

Graveline	2'24"1/10	(1'4"8/10)
Cabour	2'22"5/10	(1'6"7/10)
Blioch	2'19"4/10	(1'5"6/10)
Cornu	2'15"8/10	(1'4")
	9'21"8/10	



BATTUS LES FRANÇAIS FURENT LES MEILLEURS TACTICIENS

Battus seulement 3 sets à 2 par les Yougoslaves, les volleyeurs français se sont surpassés au gymnase Japy où la rencontre se déroula devant 2.500 personnes, dans une ambiance extraordinaire. La brillante partie de Dujardin, la volonté de tous nos représentants expliquent sans doute la bonne tenue de l'équipe tricolore, mais il est un autre facteur d'ordre tactique — que faute de place nous n'avons pu souligner hier — dont il convient de tenir compte. Tandis que les Yougoslaves se contentèrent de la classique passe à l'avant central qui servait alternativement l'un et ou l'autre des deux ailiers, les Français détachèrent à l'attaque l'un des deux arrières qui, faisant office de passeur, permit aux Français (à la manière soviétique) d'attaquer par trois smasheurs au lieu de deux, ce qui gêna considérablement le « contre » adverse.

Sur notre cliché, tandis que le remarquable smasheur yougoslave Popovic (à gauche du filet) s'est élevé pour frapper la balle, l'on voit Dujardin (au premier plan), assisté de Liou (sélectionné de dernière heure), contrer le smash adverse dans un élan parallèle.

BORDEAUX : une bonne *PROFESSIONNE* et des moyens d'organ *"PROFESSIONNE*

(D'un de nos envo

BORDEAUX. — Avec des arguments et un jeu d'ense de ceux exposés par les Lillois, les Girondins ont « joué leaders du Championnat. Si les Bordelais reconnaissent la chance d'opérer durant plus d'une heure devant d ils n'en font pas moins valoir que deux de leurs me Kargu et Gallice, s'étaient présentés sur le terrain singuliè par une poussée de grippe. Il est certain que dans sa Kargu eût autrement harcelé la défense adverse.

En ce qui concerne l'organisation, les Girondins ont réussi au-delà de leurs plus optimistes calculs. Certes, un stade plus grand — *et prêt à recevoir des grandes foules par un compartimentage et un numérotage des places* — eût grandement favorisé le travail des dirigeants bordelais. Mais tout se passa le mieux du monde et les premiers à manifester leur satisfaction furent les joueurs lillois eux-mêmes. Indéniablement, Bordeaux possède des moyens d'organisation dignes de la place qu'occupe son équipe dans le Championnat professionnel.

Sortie difficile

Après avoir intensément travaillé chez eux, les Girondins se heurtent à deux nouvelles difficultés sous la forme de déplacements à Nancy (jeudi) et à St-Etienne (dimanche). Dire que les joueurs bordelais envisagent avec sérénité ce voyage à double obstacle serait excessif. André Gérard ne s'est qu'il ne se laisse alle

« *Je sais que ces joueurs sont fatig qu'ils ont produit n'aura pas arrangé* dit-il. *Toutefois, il que Kargu et Gal trouvé leur équilibre que M'Barek aura erreurs de dimanche ainsi, nous pourrons pénitence de févrie casse. Mais ce sera* — F. A.

BIENT *STRA*

inamovible avant ce *de l'équipe de Franc*

(Suite de l'article de Fernand ALBARET)

Du R.C. Buenos-Aires et du Torino

L'équipe lilloise — son attaque du moins — nous a rappelé par séquences plus ou moins brèves ce que nous avait montré le Racing Club de Buenos-Aires dans ses périodes de pointe. Les balles brossées et les passes déviées en pleine course, les changements de pied, les feintes de corps d'un Strappe, c'était du bon football argentin. Avec, en note aiguë, la nette ouverture d'un Tempowski ou la frappe de balle sèche d'un Baratte. Il apparut ainsi qu'il n'y avait nulle sorcellerie dans ce que nous avaient dessiné les Argentins et qu'une équipe française était capable, même dans une rencontre de grande importance, d'atteindre à des sommets que l'on croyait inaccessibles chez nous.

Et dans le train du retour, Jacques de Ryswick nous disait que dans les mouvements combinés des attaquants lillois il avait parfois retrouvé l'ordonnance à haute fréquence du Torino des meilleurs jours.

Pas de problème d'ailiers

Lechantre éliminé devant Nœux, Walter blessé à Bordeaux, il semblerait qu'un problème d'ailiers va se poser en vue du match de jeudi contre Rennes. Dame ! songez à ce que deviendrait l'attaque d'une équipe qui serait privée de deux éléments internationaux. Eh bien ! si les Lillois s'apitoyaient hier sur la douleur du petit Maïk Walter, ils ne manifestaient, par contre, aucune inquiétude quant à la formation de leur futur quintette offensif.

« *Je vais en discuter ce soir ou demain avec M. Henno, nous dit André Cheuva. Il me semble que la meilleure solution consistera à faire passer Marceau Som droite et de faire comme demi. De plus oublier que nous a Lent, lequel opérait quand je suis allé Schidam.* »

La question ne déplacer Strappe.

« *Nous tenons en grand avant centre France* », *nous a co*

Et peu après M. Rigal nous disait un ou deux Strappe l'indiscutable leader onze national.

Avant centre et... demi

Il apparaît donc excellent pour ses gauche, continuera place pendant un qui ne l'empêchera au centre au mom pour placer un shoot battit irrésistiblement dimanche. Mais ce gauche pourrait pour Baratte, qu'un tente jusqu'au retour et peut-être même la saison. Car, la une idée qui mijote vrait tourner à la un demi de l'avant tional. N'est-ce pas parcouru un autre lillois, Jules Bigot !

AUJOURD'HUI

FRANCE FOOTBALL